

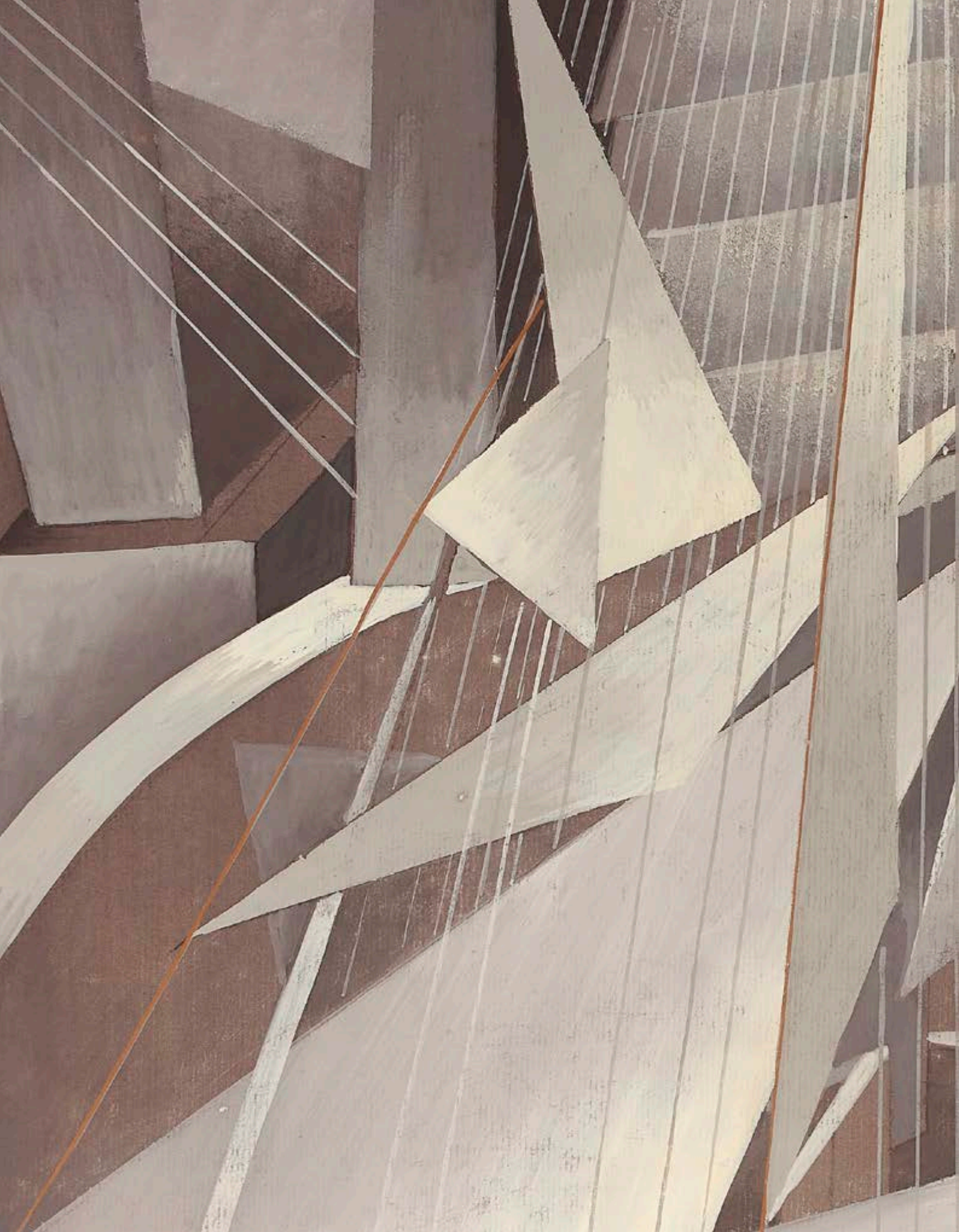
HÔTEL DES VENTES DE MONTE-CARLO

HVMC

ART MODERNE &
CONTEMPORAIN

MERCREDI 19 JUILLET 2023 À 17H







HÔTEL DES VENTES DE MONTE-CARLO

SONNY PALOMBA

Clerc
Tél. : +377 93 25 88 89 - 06 40 62 69 66
spalomba@hvmc.com

CONSULTANTS

BARBARA DEMBINSKI-MORANE

Cabinet d'expertise Beauvois
Tél. : 06 60 42 88 87
barbara@beauvois.info

CHARLES BEAUVOIS

Tél. : 06 40 62 24 41
charlesbeauvois@hotmail.com

SIXTINE DE LUSSAC

Tél. : 01 53 04 90 74
contact@beauvois.info



EXPERTS TABLEAUX & SCULPTURES MODERNES

CABINET D'EXPERTISE BEAUVOIS

85 Boulevard Malesherbes - 75008 Paris
Tél. : 00 33 (0)1 53 04 90 74
arnaud@beauvois.info
barbara@beauvois.info

ESTAMPES MODERNE

SYLVIE COLLIGNON

Expert près la Cour d' Appel de Paris
Membre du Syndicat Français des Experts
Tél. : 01 42 96 12 17 - Fax : 01 42 96 12 36
collignonsylvie@cegetel.net
Expert pour le lot : 34

PHOTOGRAPHIES

VINCENT GIRIER DUFURNIER / MAXIME MELNIKOV
STUDIO SEBERT / ALEKSANDER RABCZUK

DESIGN
RODOLPHE POTTIER

IMPRIMERIE
DDEMAIN

CATALOGING RECHERCHES & DOCUMENTATION
OLIVIA RIVIÈRE / LORRAINE POTTIER

HÔTEL DES VENTES DE MONTE-CARLO

10-12 Quai Antoine 1^{er} - 98000 Monaco
Tél. : + 377 93 25 88 89 • Fax : + 377 93 25 88 90 • info@hvmc.com
SAM au capital de 150 000 € - RCI : 11505494 - DSEE : 4779Z14487 - TVA INTRACOM : FR 82000092238

HVMC

ART MODERNE & CONTEMPORAIN

MERCREDI 19 JUILLET 2023 À 17H

HÔTEL MONTE-CARLO BAY
40 AV. PRINCESSE GRACE - 98000 MONACO
PARKING PUBLIC OU VOITURIER

EXPOSITION PUBLIQUE

JEUDI 13 DE 15H À 19H,
DU VENDREDI 14 AU MARDI 18 JUILLET DE 10H À 19H
ET LE MERCREDI 19 JUILLET DE 10H À 14H

PENDANT LES EXPOSITIONS & VENTES
TÉL. : 00 377 98 06 04 50

CATALOGUES ET PHOTOS SUPPLÉMENTAIRES
SUR WWW.HVMC.COM

VENTES LIVE
INVALUABLE.COM
DROUOT.COM



THE ART LOSS ■ REGISTER™

www.artloss.com

Confrontation à la base de données du Art Loss Register des lots dont l'estimation haute est égale ou supérieure à 1 500€.
All lots with an upper estimate value of 1.500 € and above are searched against the Art Loss Register database.

VENTE EFFECTUÉE PAR LE MINISTÈRE DE MAÎTRE LEFÈVRE, HUISSIER DE JUSTICE À MONACO,
À LA REQUÊTE DE L'HÔTEL DES VENTES DE MONTE-CARLO

1

GIORGIO DE CHIRICO (1888-1978)

Cheval et temple antique

Huile sur toile marouflée sur carton

Signée en bas à droite

18 x 28 cm

Oil on canvas laid on cardboard

Signed lower right

7 1/8 x 11 in.

18 000 / 25 000 €

Provenance

Collection particulière



2

GIORGIO DE CHIRICO (1888-1978)

Nature morte aux poires et grappes de raisins

Huile sur panneau

Signée en bas à droite

25,5 x 38 cm

Oil on panel

Signed lower right

10 x 15 in.

18 000 / 25 000 €

Provenance

Collection particulière



PIERRE-AUGUSTE RENOIR (1841-1919)



«La plupart des adultes ne découvrent plus le monde. Ils croient le connaître et s'en tiennent aux apparences. Or, les apparences sont vite explorées. De là, cette plaie des sociétés modernes, l'ennui. Les enfants, eux, vivent d'étonnements renouvelés. Une expression imprévue sur le visage de leur mère leur suggère l'existence d'un infini de pensées mystérieuses, de sensations inexplicables. C'est parce qu'il partageait avec les enfants cette faculté de curiosité passionnée que Renoir les aimait tant.»

Jean Renoir, Pierre-Auguste Renoir, mon père, 1999



3

PIERRE-AUGUSTE RENOIR (1841-1919)

Portrait de Jean Renoir enfant, vers 1895

Huile sur toile

Signée en bas à droite

35,2 x 27,3 cm

Oil on canvas

Signed lower right

13 ¾ x 10 ⅝ in.

200 000 / 300 000 €

Provenance

Entourage de l'artiste

Galerie Urban, Paris (André Urbanovitch, connu sous le nom de André Urban, fonda sa galerie en 1945, ami d'André Malraux, marchand de peintures reconnu, il constitua une collection d'œuvres impressionnistes et de bronzes qu'il conserva dans son hôtel particulier du VII^e arrondissement)

Alexandre Urban, son petit-fils, Paris, 2008 (par descendance)

Franck Monsonego, Paris

Galerie Daniel Besteche, Genève, juillet 2013

Succession Pasmanian, Levallois-Perret, 2021

Collection particulière

Exposition

Morceaux choisis de l'histoire de l'art, XIX^e et XX^e siècles, du 28 avril au 5 octobre 2022,

Musée Georges Borias – Ancien Evêché, Uzès.

Un catalogue de l'exposition sera remis à l'acquéreur.

Cette œuvre est enregistrée dans les archives Bernheim-Jeune sous le n°213-0620R.

Cette œuvre sera reproduite dans le deuxième supplément du Catalogue raisonné des Tableaux, pastels, dessins et aquarelles de Pierre-Auguste Renoir, en préparation aux Éditions Bernheim-Jeune par Guy-Patrice Dauberville.

Une attestation de Guy-Patrice Dauberville en date du 20 juin 2013 sera remise à l'acquéreur.



REMBRANDT BUGATTI (1884-1916)



« Quand Bugatti revint sérieusement aux animaux, les sculptures acquirent une profondeur et une résonance psychologique encore plus grandes. On aurait dit que l'étude de l'humain avait augmenté sa détermination à dépeindre les animaux en tant qu'individus animés d'une personnalité distincte et de bizarreries, d'une façon qu'il préférait ne pas explorer dans sa sculpture humaine. »

*Edward Horswell, 1975
Rembrandt Bugatti : une vie pour la sculpture*



4

REMBRANDT BUGATTI (1884-1916)

Singe endormi ou Singe dit « à la carotte »

Modèle conçu vers 1905

Épreuve en bronze à patine brune

Signée "R. Bugatti", cachet du fondeur «CIRE/PERDUE/A.A HEBRARD»,
et numérotée 2 sur la terrasse

19 x 32 x 16,5 cm

Brown patinated bronze

Signed "R. Bugatti", foundry stamp "CIRE/PERDUE/A.A HEBRARD",

and numbered 2 on the base

7 ½ x 12 ⅝ x 6 ½ in.

150 000 / 200 000 €

Provenance

Collection A.-A. Hébrard, 1928

Collection particulière, France

Exposition

Salon d'automne, Paris, 1906

Salon des peintres divisionnistes italiens, Galerie Alberto Grubicy, Paris, 1907 (modèle similaire)

Salon de Printemps «La Libre Esthétique», Bruxelles, 1907 (modèle similaire)

«Animal sculpture by R. Bugatti», Galleries Abdy & Co, Londres, 1929 (modèle similaire)

«Rembrandt Bugatti 1884-1916», Macklowe Gallery, New York, 1979 (modèle similaire)

Rétrospective « Rembrandt Bugatti, Der Bildhauer, 1884-1916 », Alte Nationalgalerie, Berlin,
2014 (modèle similaire)

Bibliographie

Anne Pinget, Antoinette Le Normand-Romain, Laure de Margerie, *Musée d'Orsay : Catalogue
sommaire illustré des sculptures*, Paris, RMN, 1986, modèle en plâtre référencé page 64.

Jacques Chalom Des Cordes, *Rembrandt Bugatti : Catalogue raisonné*, Paris, Editions de l'Amateur,
1987, modèle référencé et reproduit page 51.

Véronique Fromanger, *Rembrandt Bugatti sculpteur, Répertoire monographique, Une trajectoire fou-
droyante*, Paris, Les Editions de l'Amateur, 2016, modèle référencé sous le n°119 et reproduit page 295.

Le modèle en plâtre est conservé au Musée d'Orsay sous le numéro d'inventaire RF3579,
en dépôt au musée d'Art et d'Industrie de Roubaix.





5
PAUL GAUGUIN (1848-1903),
D'APRÈS EMILE BERNARD (1868-1941)
Bretonnes cueillant des pommes
 Bas-relief en bronze à patine brune
 Signé en bas à droite
 Cachet de fondeur «C. Valsuani Cire perdue»
 et numéroté VII/XXV en bas à gauche
 102 x 59 cm

Brown patinated bronze low relief
Signed lower right
Foundry stamp "C. Valsuani Cire perdue" and numbered VII/XXV lower left
40 1/8 x 23 2/4 in.

5 000 / 7 000 €

Épreuve posthume d'après le panneau supérieur d'une armoire en bois décorée par Émile Bernard en 1901.

Provenance
 Collection particulière

Bibliographie
 Christopher Gray, *Sculpture and Ceramics of Paul Gauguin*, Johns Hopkins Press, Baltimore, 1963, l'armoire référencée sous le n°A4 et reproduite en noir et blanc page 302.
 Henri Perruchot, *Les années de jeunesse du peintre Emile Bernard*, Le Jardin des Arts, Paris, n°162, mai 1968, modèle similaire reproduit page 84.
 Jean Jacques Luthi, Armand Israël, *Emile Bernard, sa vie, son œuvre, Catalogue Raisonné*, Editions des Catalogues Raisonnés, Paris, 2014, armoire reproduite en couleur page 404.



6
PAUL GAUGUIN (1848-1903),
D'APRÈS EMILE BERNARD (1868-1941)
Bretonnes cueillant des pommes
 Bas-relief en bronze à patine brune
 Signé en bas à droite
 Cachet de fondeur «C. Valsuani Cire perdue»
 et numéroté VII/XXV en bas à gauche
 102 x 59 cm

Brown patinated bronze low relief
Signed lower right
Foundry stamp "C. Valsuani Cire perdue" and numbered VII/XXV lower left
40 1/8 x 23 2/4 in.

5 000 / 7 000 €

Épreuve posthume d'après le panneau supérieur d'une armoire en bois décorée par Émile Bernard en 1901.

Provenance
 Collection particulière

Bibliographie
 Christopher Gray, *Sculpture and Ceramics of Paul Gauguin*, Johns Hopkins Press, Baltimore, 1963, l'armoire référencée sous le n°A4 et reproduite en noir et blanc page 302.
 Henri Perruchot, *Les années de jeunesse du peintre Emile Bernard*, Le Jardin des Arts, Paris, n°162, mai 1968, modèle similaire reproduit page 84.
 Jean Jacques Luthi, Armand Israël, *Emile Bernard, sa vie, son œuvre, Catalogue Raisonné*, Editions des Catalogues Raisonnés, Paris, 2014, armoire reproduite en couleur page 404.



7

PAUL GAUGUIN (1848-1903), D'APRÈS EMILE BERNARD (1868-1941)

Bretonnes cueillant des pommes

Bas-relief en bronze à patine brune

Signé en bas à droite

Cachet de fondeur «C. Valsuani Cire perdue» et numéroté XI/XXV en bas à gauche

135 x 54,5 cm

Brown patinated bronze low relief

Signed lower right

Foundry stamp "C. Valsuani Cire perdue" and numbered XI/XXV lower left

53 1/8 x 21 1/2 in.

5 000 / 7 000 €

Épreuve posthume d'après le panneau inférieur d'une armoire en bois décorée par Émile Bernard en 1901.

Provenance

Collection particulière

Bibliographie

Christopher Gray, *Sculpture and Ceramics of Paul Gauguin*, Johns Hopkins Press, Baltimore, 1963, l'armoire référencée sous le n°A4 et reproduite en noir et blanc page 302.

Henri Perruchot, *Les années de jeunesse du peintre Emile Bernard*, Le Jardin des Arts, Paris, n°162, mai 1968, modèle similaire reproduit page 84.

Jean Jacques Luthi, Armand Israël, *Emile Bernard, sa vie, son œuvre, Catalogue Raisonné*, Editions des Catalogues Raisonnés, Paris, 2014, armoire reproduite en couleur page 404.

8

MAURICE DE VLAMINCK (1876-1958)

Péniche à quai, circa 1910

Huile sur toile

Signée en bas à gauche

65 x 81 cm

Oil on canvas

Signed lower left

25 5/8 x 31 7/8 in.

80 000 / 120 000 €

Provenance

Atelier de l'artiste

Galerie Kahnweiler, Paris, circa 1910

M. Didier-Lambert, Paris, 1957, puis par descendance

Collection privée, France

Vente Christie's, Londres, 9 mai 2000, lot 203

Irving Galleries, Palm Beach, Florida, 2003

Collection particulière, Royaume Uni

Vente Sotheby's Londres, 20 Juin 2013, lot 398

Cette œuvre est enregistrée dans les Archives du Catalogue Vlamincq sous le numéro 5988, et sera incluse dans le catalogue raisonné de l'œuvre de Maurice Vlamincq.

Une attestation du Wildenstein Institute en date du 5 juin 2013 sera remise à l'acquéreur.



9

MAURICE DE VLAMINCK (1876-1958)

Vase de fleurs

Huile sur toile

Signée en bas à droite

55,4 x 38,1 cm

Oil on canvas

Signed lower right

21 3/4 x 15 in.

30 000 / 40 000 €

Provenance

Collection particulière

Un avis d'inclusion du Wildenstein Institute (réf. 6671)
en date du 7 avril 2007 sera remis à l'acquéreur.



10

HENRI MARTIN (1860-1943)

Champ devant un mas

Huile sur panneau

Signée en bas à gauche

37,5 x 55 cm

Oil on panel

Signed lower left

14 ¾ x 21 ⅝ in.

20 000 / 30 000 €

Provenance

Collection particulière

Nous remercions Madame Marie-Anne Destrebecq-Martin d'avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre, qui sera incluse au catalogue raisonné de l'artiste.

Un certificat d'authenticité de Madame Marie-Anne Destrebecq-Martin sera remis à l'acquéreur.



11

GEORGES-LUCIEN GUYOT (1885-1973)

Panthère s'étirant

Bronze à patine brune

Modèle créé vers 1930, fonte circa 1935

Signé «Gl Guyot» sur la terrasse

Cachet de fondeur Meroni-Radice France sur la terrasse.

46 x 96 x 19 cm

Dark patinated bronze

Designed circa 1930, executed circa 1935

Signed "Gl Guyot" on the base

Foundry mark Meroni-Radice France on the base

18 1/8 x 37 3/4 x 7 1/2

30 000 / 50 000 €

Provenance

Collection René Maran

Collection Paulette Nardal

Collection particulière, France, resté dans la même famille depuis les années 1980

Collection particulière, France

Un certificat d'authenticité de Monsieur Pierre Dumonteil, représentant de la succession de l'artiste, en date du 26 juillet 2018, sera remis à l'acquéreur.





12

GEORGES BRAQUE (1882-1963)

Barques sur les galets, 1928

Huile sur toile

Signée et datée en bas à gauche

24 x 41 cm

Oil on canvas

Signed and dated lower left

9 ½ x 16 ⅛ in.

120 000 / 150 000 €

Provenance

Buchholz Gallery (Curt Valentin), New York

M et Mme George Dangerfield, Santa Barbara, à partir de 1970

Mary Jo Dangerfield, Cambridge, Massachusetts (par descendance)

Christie's, New York, 31 octobre 1978, lot 39

Montgomery Gallery, San Francisco

Michael Cohen, San Francisco

Collection particulière, Los Angeles

Steve Banks Fine Arts, San Francisco

Collection particulière, Texas, septembre 2002

Christie's, New York, 6 novembre 2014, lot 379

Collection particulière

Exposition

San Francisco Museum of Art, Santa Barbara Collects, juillet-août 1970, n°7

(titrée Bateaux et datée circa 1931) Santa Barbara Museum of Art, Décembre 1976-Août 1978

Bibliographie

George Isarlov, *Georges Braque*, Paris, 1932, n°474, page 27 (titrée Falaise et bateau, près Dieppe).

Nicole Worms de Romilly, *Catalogue de l'œuvre de Georges Braque, Peintures, 1928-1935*,

Maeght Éditeur, Paris, 1962, reproduite page 19.





13

JEAN DUFY (1888-1964)

Femme à la couture

Gouache et aquarelle sur papier

Signée en bas à gauche

51 x 40,5 cm

Gouache and watercolor on paper

Signed lower left

20 1/8 x 16 in.

4 000 / 6 000 €

Provenance

Collection particulière, Los Angeles

Heritage Auctions, Dallas, 22 mai 2013, lot n°72010

Sotheby's, New York, 24 juillet 2019, lot n°41

Cette œuvre sera incluse dans le troisième volume du Catalogue Raisonné de l'artiste actuellement en préparation par Monsieur Jacques Bailly.

14

PIERRE-EUGÈNE MONTEZIN (1874-1946)

Vue de la promenade des Anglais à Nice

Gouache

Signée en bas à droite

43 x 73 cm

Gouache

Signed lower right

16 7/8 x 28 3/4 in.

3 000 / 5 000 €





15

MAURICE UTRILLO (1883-1955)

L'église Saint Pierre de Montmartre et le Sacré Coeur

Mine de plomb sur nappe de papier

Signé en bas à droite

50 x 68 cm

Graphite on paper tablecloth

Signed lower right

19 3/4 x 26 3/4 in.

3 000 / 5 000 €

Provenance

Collection particulière

Nous remercions Madame Hélène Bruneau et Monsieur Cédric Paillier de l'Association Maurice Utrillo d'avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre.

Un certificat d'authenticité pourra être demandé à la charge de l'acquéreur.



16

FERNAND LÉGER (1881-1955)

Visage à une main fond ocre, 1953

Bas-relief en céramique à décor polychrome émaillé
Monogrammé en bas à droite

Titré et numéroté 133/250 sur une étiquette au dos

D'après la maquette originale de Fernand Léger réalisée par les
Ateliers Brice (exclusivité Musée National F.Léger - Biot)

44,5 x 31 x 5,8 cm

Enameled and painted ceramic with polychrome decoration

Signed with initials lower right

Titled and numbered 133/250 on a label to the back

17 ½ x 12 ¼ x 2 ¼ in.

8 000 / 12 000 €

Provenance

Offert par Madame Bauquier à l'actuel propriétaire

17

FERNAND LÉGER (1881-1955)

Femme à la feuille, 1931

Encre de Chine, stylo et crayon sur papier
Monogrammé et datée en bas à droite
36,5 x 27 cm

Ink and pencil on paper

Signed with initials and dated lower right

14 ¾ x 10 ¾ in.

15 000 / 20 000 €

Provenance

Julien Levy Gallery, New York (acquis directement
auprès de l'artiste, 1931)

Walter P. Chrysler, Jr., New York, février 1937

Parke-Bernet Galleries, Inc., New York, 16 février 1950,
lot 12 Blue Moon Gallery, New York, circa 1975

Douglas Cooper, Argilliers

Lionel Prejger, Paris

Collection particulière, Suisse, 1988

Rémy le Fur & associés, Paris, 23 mai 2011, lot 170

Collection particulière

Exposition

The Detroit Institute of Arts, The Walter P. Chrysler Jr. Collection, 1937, page 25, n°136
Richmond, The Virginia Museum of Fine Arts et The Philadelphia Museum of Art,
Collection of Walter P. Chrysler, Jr., janvier-mai 1941, page 62, n°95

Jerusalem, The Israel Museum, *Fernand Léger: Œuvres sur papier*, avril-juin 1989,
page 174, n°73 (reproduit page 130)

Milan, Palazzo Reale et Villeneuve d'Ascq, Musée d'Art Moderne, Fernand Léger,
novembre 1989-juin 1990, page 244, n°115 (reproduit page 191)

Paris, Galerie Berggruen et Cie. *Fernand Léger: gouaches, aquarelles et dessins*,
octobre-novembre 1996, n°27 (reproduit)

Bibliographie

Jerusalem, The Israel Museum, *Fernand Léger: Œuvres sur papier*, 1989, page 174,
n°73 (reproduit page 130)

Milan, Palazzo Reale, *Fernand Léger, Mazzota*, 1989, n°107, page 163 (reproduit)

Villeneuve d'Ascq, Musée d'Art Moderne, *Fernand Léger*, 1990, page 244,
n°115 (reproduit page 191)

The Detroit Institute of Arts, The Walter P. Chrysler Jr. Collection, 1937, n°136, page 25
Richmond, *The Virginia Museum of Fine Arts and The Philadelphia Museum of Art*,
Collection of Walter P. Chrysler, Jr., 1941, n°95, page 62

Paris, Galerie Berggruen et Cie. *Fernand Léger: gouaches, aquarelles et dessins*,
Octobre-Novembre 1996



LA GRANDE DAME DE L'AVANT-GARDE RUSSE ALEXANDRA EXTER (1882-1949)

Elle fut la compagne de route de Kazimir Malevitch, de Wassily Kandinsky, d'El Lissitzky, de Marc Chagall, d'Alexei Jawlensky, d'Alexandre Archipenko et de bien d'autres.

Et ce fut dans l'indifférence générale qu'Alexandra Grigorovitch Ekster s'éteignit en 1949 à Fontenay-aux Roses, reléguée dans un sous-sol, indigente et malade. Une illustration de plus et toujours une de trop, de la tradition des artistes maudits.

Elle était née près de Kiev, dans une famille bourgeoise et fortunée, et elle fut élevée selon les traditions, dans les meilleurs établissements scolaires. En 1901, elle s'inscrivit à l'Académie des Beaux-Arts de Kiev. Quelques années plus tard, elle épouse un cousin, Nicolas Exter, un avocat, dont elle conserva le nom, même après le décès de ce dernier et son propre remariage avec l'acteur Nekrassoff.

Même quand elle s'éloigna, ses compagnons de l'Académie de Kiev, Aristarkh, Lentulov, Bogomazov et Archipenko lui restèrent fidèles. Cultivée, parlant plusieurs langues et financièrement à l'aise, elle décida de poursuivre ses études à Paris. Ce fut là que s'affirma sa vocation de peintre.

Elle fut bien entourée et, quand elle arriva dans la capitale, en 1907, nombreux étaient les futurs acteurs de l'avant-garde russe qui y faisaient des séjours plus ou moins longs - Konchalovsky, Korovine, Somov, Jawlensky, Chevchenko, Goncharova, Larionov, Kandinsky, Sonia Delaunay. Tout ce petit monde partageait son temps d'études entre les ateliers et le Louvre.

À partir de 1912, Exter prit l'initiative de servir de guide aux nouveaux arrivants, ses amies Popova, Rozanova et Pestel. La mémorable rétrospective Cézanne de 1907 avait subjugué tous les jeunes artistes, dont Exter évidemment cela lui avait appris la force de la couleur.

Quand elle s'inscrivit à l'atelier de la Grande Chaumière, son professeur, Caro Delvaile, lui reprocha l'outrance de sa palette.

Grande voyageuse, européenne avant l'heure, Exter incarna un trait d'union vivant entre la Russie et la France.

Elle fut aussi une pionnière de cette avant-garde russe, dont les historiens actuels semblent bien longs à reconnaître l'importance. Parmi ses grands amis de ces années-là figurèrent Serge Férat, originaire de Kiev lui aussi, et fondateur de la revue *Les soirées de Paris*, et sa sœur, baronne d'Oettingen, dont le salon était très couru.

Sa beauté et son élégance firent d'Exter l'un des ornements de ce salon ; très au fait des lettres françaises - elle était férue de Rimbaud et de Jules Latorgue - , elle ne pouvait manquer non plus de capter l'attention des écrivains et artistes qui fréquentaient les lieux : Apollinaire, Picasso, Braque et, en 1912, Ardengo Soffici, qui l'introduisit auprès des Futuristes italiens. Visiteuse assidue du Louvre, fêtée, le cœur et l'esprit débordants de projets, elle pouvait considérer que son destin de peintre était scellé.

Sa gratitude fut sans réserve : " Je dois mon art à la France, car mes premiers maîtres ont été Cézanne et le musée du Louvre."

THE GRANDE DAME OF THE RUSSIAN AVANT-GARDE, ALEXANDRA EXTER (1882-1949)

She companioned Kazimir Malevich, Wassily Kandinsky, El Lissitzky, Marc Chagall, Alexei Jawlensky, Alexander Archipenko and many others.

And it was to general indifference that Aleksandra Grigorovich Ekster died destitute and ill in 1949 in Fontenay-aux Roses, relegated to a basement. One more illustration, always one too many, of the tradition of accursed artists.

Born near Kyiv into a wealthy bourgeois family, she was raised according to tradition, in the best schools. In 1901, she enrolled at the Kyiv Art School. A few years later, she married her cousin, Nikolai Evgenyevich Ekster, a lawyer whose name she retained, even after his death and her remarriage to the actor Nekrassoff.

Even after her departure, her companions at the Kyiv Art School – Aristarkh, Lentulov, Bogomazov and Archipenko – remained true to her. Cultured, a polyglot and financially comfortable, she decided to continue her studies in Paris. It was there that her vocation as a painter was affirmed.

She kept the right company and when she arrived in Paris in 1907, many future actors of the Russian avant-garde were sojourning there for shorter or longer periods – Konchalovsky, Korovin, Somov, Jawlensky, Shevchenko, Goncharova, Larionov, Kandinsky, Sonia Delaunay. This entire coterie spent their student years between studios and the Louvre.

From 1912, Exter took the initiative to act a guide for the newcomers, her friends Popova, Rozanova and Pestel. The memorable Cézanne retrospective of 1907 had captivated all young artists, including Exter who clearly learned from it the power of colour.

When she enrolled at the Académie de la Grande Chaumière, her tutor Caro Delvaile reproached her for the outrageousness of her palette.

A great traveller, a European before her time, Exter was the embodiment of a flourishing connection between Russia and France.

*She was also a pioneer of this Russian avant-garde, whose importance historians seem to be slow to acknowledge. Her great friends at the time included Serge Férat, another native of Kyiv and founder of the magazine *Les soirées de Paris*, and his sister, the Baroness of Oettingen, whose salon was very popular.*

Her beauty and elegance made Exter one of the ornaments of this salon; very familiar with French literature – she was fond of Rimbaud and Jules Latorgue – she could not fail to capture the attention of the writers and artists who spent their days there: Apollinaire, Picasso, Braque and, in 1912, Ardengo Soffici, who introduced her to the Italian Futurists. A frequent, celebrated visitor to the Louvre, her heart and mind overflowing with projects, she could consider that her fate as a painter was sealed.

Her gratitude was unreserved: "I owe my art to France, because my first masters were Cézanne and the Musée du Louvre."



71



73



74



77



72



72



78

À quelques mots près, ça avait été la confession de son ami, le célèbre danseur et peintre, Alexandre Sakharov (lié aux Munichois : Kandinsky, Jawlensky, etc...) quelque temps plus tôt. Il apparut bientôt à Exter que Cézanne n'était qu'une étape vers un autre art. Ses visites aux ateliers parisiens d'Henry Laurens, Robert Delaunay, Archipenko, et surtout de Fernand Léger, dont elle était élève, confirmèrent son intuition.

Les premières œuvres cubistes furent pour elle un choc. À son retour à Kiev, pour la Noël 1911, elle montra à son entourage, les frères Bourliouk, le poète Benedikt Livshits et quelques autres, des reproductions d'œuvres de Picasso. Ce fut l'incendie. Livshits raconte plaisamment "la première tentative de décomposition d'un corps sur une surface «c'était son propre portrait. "Vas-y, empicasse-le comme il faut, dit Bourliouk. Il me déchiqueta en petites parcelles. Ayant écarté le danger mortel de la ressemblance physique, ils mettent à nu le caractère de mon visage. Mais je n'ai pas peur.»

Cependant, au fil de ses nombreuses versions cubisantes des ponts de Paris et de Sèvres, Exter se lassa des restrictions à la couleur imposées par le cubisme; elle revint passionnément à la couleur dans ses Villes et Villes aux drapeaux, somptueuses et dansantes. Commentant les toiles d'Exter, Apollinaire usa du mot «écroulement».

La participation d'Exter à de nombreuses expositions à Paris et en Russie, témoigne de son adhésion aux avant-gardes qui jaillissaient partout. Une révolution artistique était en cours, elle y participait avant même d'avoir choisi son fanion.

Son compagnon Ardengo Soffici l'emmena évidemment à l'exposition des Futuristes italiens chez Bernheim-Jeune, en février 1912.

Le choc fut intense. En octobre de la même année s'ouvrit l'exposition de la Section d'Or, à laquelle Exter avait été invitée. La confrontation fut historique. Marcel Duchamp exposait Le Roi et la Reine entourés de Nus Vites, Delaunay, La ville de Paris, Léger, Fumée sur les toits et La noce.

In just a few words, this was the confession of her friend, the renowned dancer and painter Alexander Sakharov (connected to Kandinsky, Jawlensky, etc. in Munich) some time before. It soon dawned on Exter that Cézanne was only a step towards another art. Her visits to the Paris studios of

Henry Laurens, Robert Delaunay, Archipenko and especially Fernand Léger, who became her tutor, confirmed her intuition.

The first Cubist works were a shock to her. On her return to Kyiv for Christmas 1911, she showed her entourage – the Burlyuk brothers, the poet Benedikt Livshits and others – reproductions of works by Picasso.

She had lit the flame. Livshits happily recounts the first attempt to decompose a body on a surface was his own portrait. "Go ahead, encroach on it properly", said Burliuk. "It cut me up into little pieces. Having eschewed the mortal danger of physical resemblance, they lay bare the character of my face. But I'm not afraid."

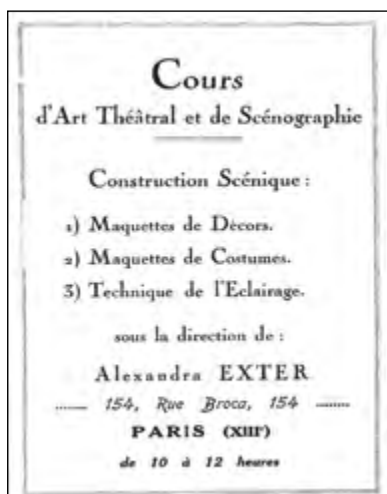
However, over the course of her many proto-Cubist versions of the bridges of Paris and Sèvres, Exter grew tired of the restrictions on colour imposed by Cubism; she returned with passion to colour in her sumptuous and vibrant Villes and Villes aux drapeaux. In his comments on Exter's paintings, Apollinaire used the term "écroulement" ('collapse').

Exter's inclusion in numerous exhibitions in Paris and Russia testifies to her adherence to the avant-gardes that were springing up all over the place. An artistic revolution was underway, in which she took part before she had even decided where to hang her banner.

Of course, her companion Ardengo Soffici took her to the exhibition of the Italian Futurists at Bernheim-Jeune, in February 1912.

The shock was intense. In October the same year, the exhibition of the Section d'Or opened, to which Exter had been invited. To call it a historic encounter would be an understatement. On show were Marcel Duchamp's The King and Queen Surrounded by Swift Nudes, Delaunay's The City of Paris, Léger's Smoke over Rooftops and The Wedding. Also on display were works by Albert Gleizes, Jean Metzinger, Jacques Villon, Francis Picabia and more.

Exter didn't get off scot-free. Spending time at Soffici's side may have directed her towards Futurism, as indicated in her works of 1912-1913, which were very close to this movement and were inspired by Venice, Genoa and Florence, as were as the titles of some of her paintings, Ritmi di café and Boulevard des Italiens.



Plaquette pour les cours d'art théâtral et de scénographie d'Alexandra Exter, à Paris vers 1930.

Il y avait aussi là Albert Gleizes, Jean Metzinger, Jacques Villon, Francis Picabia...

Exter n'en sortit pas indemne. Peut-être la présence de Soffici à ses côtés l'orienta-t-elle vers le Futurisme, comme l'indiquent ses toiles des années 1912-1913, très proches de ce courant et inspirées par Venise, Gènes et Florence, de même que les titres de certaines toiles, Ritmi di café et Boulevard des Italiens.

Une exposition chez Sprovieri, à Rome en 1914, avec tous les futuristes italiens, fut une consécration pour Exter.

Ses amis russes Koulbine et Olga Rozanova, prématurément disparus en 1918, y participaient aussi. Dans une lettre à Koulbine, pour le remercier de l'avoir fait inviter chez Sprovieri, elle écrivit : « J'ai fait des tableaux qui vont beaucoup plaire aux Italiens ».

Elle parcourut alors l'Italie en compagnie de Soffici, s'intéressant à l'art étrusque, qui allait inspirer ses premières expériences théâtrales à Moscou en 1916. Toujours avec Soffici, elle entreprit une série de natures mortes où elle expérimenta la technique du collage et des lettres au pochoir, et qu'elle maîtrisa rapidement.

La guerre la contraignit à rentrer en Russie. Elle rangea son atelier et confia une grande partie de ses œuvres à un garde-meubles - où elle les retrouva en 1924. Soffici l'accompagna à la gare.

C'était la fin d'une époque.

L'effervescence artistique ne désarmait pas en Russie, souvent avec la véhémence que Livshits avait déjà décrite de façon pittoresque. Les expositions se multipliaient comme autant de manifestations idéologiques. Exter en fut, sans trop participer aux algarades.

De l'historique Tramway V de Petrograd, en 1915, avec Malévitch, Popova, Puni, Rozanova, Klioune et Tatline, au non moins historique Magasin organisé par Tatline, ses éblouissantes toiles de chevalet, axées sur sa célèbre dynamique des couleurs, assirent et exaltèrent le succès d'Exter. Sa renommée était alors immense.

La rencontre avec Tairov, directeur du Théâtre Kamerny, offrit à Exter la possibilité d'enrichir son art de l'expérience du spectacle.

A 1914 exhibition at Sprovieri in Rome, with all the Italian Futurists, acted as a consecration for Exter.

Her Russian friends Kulbin and Olga Rozanova, who died prematurely in 1918, were also taking part. In a letter to Kulbin, thanking him for having her invited to Sprovieri, she wrote: "I have made paintings the Italians will really like."

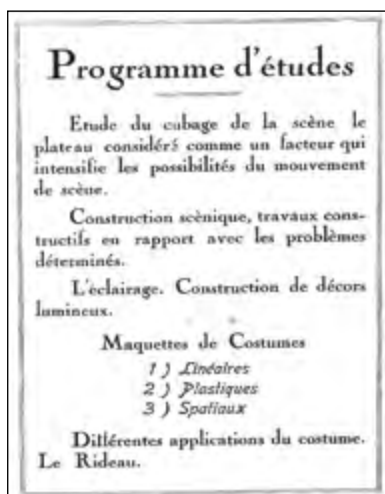
She then toured Italy with Soffici, taking an interest in Etruscan art, which would inspire her first theatrical experiences in the Moscow of 1916. Remaining with Soffici, she embarked on a series of still lifes, where she experimented with and quickly mastered the technique of collage and stencil letters.

The war forced her to return to Russia. She packed up her studio and put a large proportion of her works into a furniture storage facility, where she would return to them in 1924. Soffici put her on the train.

It was the end of an era.

Her artistic effervescence did not whittle away in Russia, often with the vehemence that Livshits had already described in his picturesque way.

More and more exhibitions were mounted, as were so many ideological demonstrations. Exter was never left behind, without playing too much of a part in the uprisings.



Plaquette pour les cours d'art théâtral et de scénographie d'Alexandra Exter, à Paris vers 1930.

De 1916 à 1921 se succédèrent des productions dont elle assurait décors, costumes, éclairages et jusqu'à la mise en scène, Famyra Kifared d'Annensky, Salomé d'Oscar Wilde, Roméo et Juliette...

La profonde originalité des décors et des costumes leur vaudrait d'être ensuite exposés dans le monde entier. Exter prit alors la direction des nouvelles écoles d'art qui s'étaient fondées à Kiev et à Odessa. L'avant-garde russe était alors au pouvoir. Sur invitation du gouvernement soviétique, elle participa à l'Agitprop et décora ainsi la ville d'Odessa pour la fête du 1^{er} mai, avec la collaboration de ses élèves. Elle sera chaleureusement remerciée.

Elle n'en abandonna pas pour autant ses activités artistiques et créa de nombreux décors et costumes pour les spectacles organisés par ses amies Elsa Kruger et Bronislava Nijinska, la sœur de Nijinsky. Elle quitta l'Ukraine pour enseigner à Moscou, avec Popova et Rodchenko, aux fameuses Vkhoutemas, qui venaient d'être créées.

Elle donna ainsi des cours à l'Atelier no. 3, «Développement de la couleur dans l'espace». Elle illustra aussi le livre de son ami Taïrov, Mémoires d'un metteur en scène. Une date-clef fut l'exposition 5 X 5 = 25, où cinq artistes de premier plan, Rodchenko, Popova, Vesnine, Stepanova et Exter, présentaient chacun cinq œuvres et proclamaient leur profession de foi. Les constructions de lignes de force d'Exter firent une impression profonde. Elle écrivait à leur propos : « Ces travaux sont une étape dans l'étude globale d'expérimentation de la couleur, afin de contribuer à la résolution des problèmes posés par l'interaction des couleurs entre elles, leurs tensions mutuelles, leur développement rythmique et la transition vers la construction de couleurs basées sur les lois mêmes de la couleur. »

Les autorités soviétiques organisèrent en 1922, à la Galerie Van Diemen, à Berlin, une ambitieuse exposition sur le nouvel art en Russie. Exter en fut avec plusieurs œuvres dites «non-objectives».

Parallèlement, elle créa de nombreux projets pour des tissus, pour la mode et pour les objets quotidiens. 1923 fut une année particulièrement faste pour Exter. Elle était alors au faite de sa gloire.

From the historic Petrograd Tramway in 1915, with Malevich, Popova, Puni, Rozanova, Klyun and Tatlin, to the no less historic Store organised by Tatlin, her dazzling easel canvases focused on her renowned colour dynamics confirmed and exalted Exter's success. Her fame was immense at the time.

The meeting with Tairov, director of the Kamerny Theatre, offered Exter the opportunity to enrich his art with a showbusiness experience. From 1916 to 1921, there followed a succession of productions for which she designed the sets, costumes, lighting and even the staging: Annensky's Famyra Kifared, Oscar Wilde's Salomé, Romeo and Juliet and other works.

The profound originality of the sets and costumes led them to be put on display all over the world. Exter then took over the management of the new art schools that had been founded in Kyiv and Odesa. The Russian vanguard was then in power. At the invitation of the Soviet government, she participated in the Agitprop and decorated the city of Odesa for the 1st May festival, in conjunction with her students. She would go on to receive a warm welcome.

However, she did not abandon her artistic work and created a multitude of sets and costumes for the shows organised by her friends Elsa Kruger and Bronislava Nijinska, Vaslav Nijinsky's sister. She then left Ukraine to teach in Moscow with Popova and Rodchenko at the famed Vkhutemas, which had just been founded.

She would give classes as part of Workshop 3, "Development of colour in space". She also illustrated her friend Tairov's book, Notes of a Director. A key date was the exhibition "5 X 5 = 25", where five leading artists – Rodchenko, Popova, Vesnin, Stepanova and Exter – each presented five works to profess their vocation. Exter's line constructions made a major impression. On that subject, she wrote: "This work is a step in the global study of experimentation in colour, to contribute to resolving the issues posed by the interaction between colours, their mutual tensions, their rhythmic development and the transition to the construction of colours based on the very laws of colour."

In 1922, the Soviet authorities organised an ambitious exhibition on new art in Russia at the Van Diemen Gallery in Berlin. Exter participated with several works known as "non-objective".

At the same time, she created numerous projects for fabrics, fashion and everyday objects. The year 1923 was particularly fruitful for Exter, who was then at the height of her success.

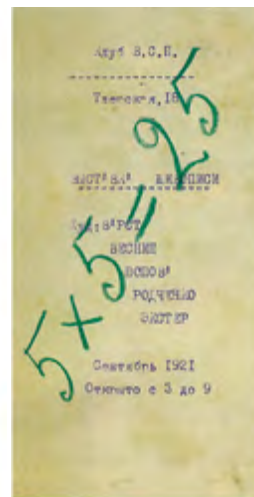
The filmmaker Jakov Protozanov commissioned her to design the sets and costumes for the film Aelita, a fable based on a some-



Couverture du catalogue de l'exposition des futuristes italiens chez Bernheim-Jeune à Paris, en 1912.



Couverture du catalogue de l'exposition 5 x 5 = 25 par A. Vesnine ayant appartenu à A. Exter, 22,2 x 17 cm. Collection privée, Suisse



Le cinéaste Jakov Protozanov lui commanda les décors et les costumes du film *Aelita*, fable d'après une nouvelle quelque peu grinçante d'Alexis Tolstoï. Le film, évidemment muet, connut un très grand succès et il est régulièrement projeté dans les cinémathèques.

En 1925, la ville de Paris décerna à Exter sa médaille d'or pour ses activités théâtrales. Mais, en 1924, à Venise, Exter avait tourné une page. Elle exposait à la Biennale de cette année-là. Ce fut l'occasion de rentrer définitivement à Paris. Elle s'installa rue Broca, à la lisière des Ve et XIII^e arrondissements, avec une quantité considérable de caisses qu'accueillit généreusement son voisin et ami, l'affichiste Gio Colucci. Celui-ci devint un collaborateur précieux pour les livres illustrés que réalisa Exter, puis un protecteur efficace durant les années 1940-1945. Sur l'invitation de Fernand Léger et d'Amédée Ozenfant, Exter enseigna à l'Académie moderne, entre 1925 et 1931.

Elle travailla aussi à plusieurs projets de films, qui n'aboutirent pas et, ruinée par la Révolution, elle se retira à Fontenay-aux-Roses. Plusieurs de ses élèves étrangères l'y suivirent. Elle exposa à Cercle et Carré et prépara un album sur ses recherches théâtrales, sans succès commerciaux.

La vie devint pour Exter à la fois douloureuse et dangereuse. Citoyenne soviétique sous l'occupation allemande, elle survécut péniblement grâce à l'aide de Colucci, qui calligraphiait ses livres-objets, réalisés à l'intention de bibliophiles. Inquiète pour ses œuvres de l'époque russe, elle décida de les mettre à l'abri chez un ami sculpteur voisin. A sa mort, en 1949, son atelier fut pillé par son entourage.

En dépit des efforts dévoués de son ami et héritier Simon Lissim, il fallut attendre la rétrospective organisée par la Galerie Chauvelin, en 1972, et la parution de la monographie de Nadia Filatoff et Jean Chauvelin, en 2003, pour révéler à nouveau cette grande artiste du début du XX^e siècle, représentante du Cubo-futurisme et du Constructivisme russes.

Les feux de la mémoire révélaient enfin tout un pan de l'histoire de l'art moderne.

Jean Chauvelin

what cringeworthy short story by Alexis Tolstoi. The silent film was a resounding success and continues to receive regular screenings in arthouse cinemas.

In 1925, the City of Paris awarded Exter its gold medal for her work in the theatre. But in 1924, in Venice, Exter had changed tack when she exhibited at that year's Biennale. This served as an opportunity for a definitive return to Paris.

She settled in Rue Broca, on the borders of the 5th and 13th arrondissements with a considerable number of boxes, and received a warm welcome from her neighbour and friend, the poster artist Gio Colucci. He became a valuable collaborator for Exter's illustrated books, then an effective patron between 1940 and 1945. At the invitation of Fernand Léger and Amédée Ozenfant, Exter taught at the Académie moderne between 1925 and 1931.

She also worked on several film projects that did not see the light of day. Ruined by the Russian Revolution, she retired to Fontenay-aux-Roses. Several of her foreign students would follow her there. She exhibited at Cercle et Carré and prepared an album on her theatrical research, which was not met with commercial success.

Life became both painful and dangerous for Exter. A Soviet citizen under the German occupation, she survived with the help of Colucci, who calligraphed her books-as-objects, produced for bibliophiles. Concerned for her works from the Russian era, she decided to shelter them with a nearby sculptor friend. When she died in 1949, her studio was looted by her entourage.

Despite the devoted efforts of her friend and heir Simon Lissim, it was not until the 1972 retrospective organised by the Galerie Chauvelin, and the 2003 publication of the monograph by Nadia Filatoff and Jean Chauvelin, that light would be cast once again on this great artist of the early 20th century and exponent of Russian Cubo-Futurism and Constructivism.

The beacons of memory had finally brought an entire field of the history of modern art back into the limelight.

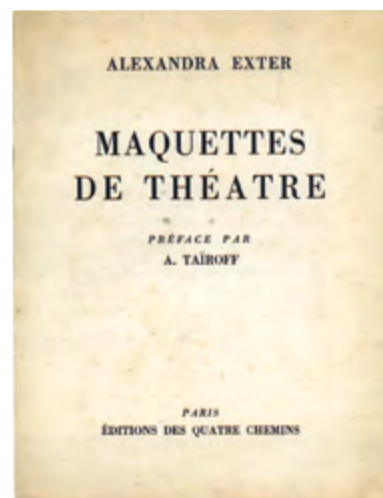
Jean Chauvelin



Picasso et alentours de Ivan Axionov, Couverture illustrée d'Alexandra Exter, 1917.



Couverture du catalogue de l'exposition Russe à la Galerie Von Diemen à Berlin en 1922.



L'album des pochoirs

ALEXANDRA EXTER

Décors et costumes futuristes conçus par Alexandra Exter pour *Aelita*, l'un des premiers films de science-fiction, de Jacob Protozanov, 1924, d'après la nouvelle d'Alexis Tolstoï.

Futuristic sets and costumes designed by Alexandra Exter for Aelita, one of the first science fiction films, directed by Jacob Protozanov in 1924, based on the short story by Alexis Tolstoï.

Gloire du cinéma tsariste, réalisateur favori du grand acteur Ivan Mosjoukine, Protozanov quitte l'URSS en 1920 pour Paris. Là, il va tourner plusieurs films et devenir un des principaux animateurs l'école russe de Montreuil, réunie autour de la société de production Albatros, qui va durablement influencer le cinéma français. Après un détour par Berlin, il profite de la N.E.P. pour rentrer dans son pays. *Aelita*, tourné en 1923, est donc son premier long-métrage soviétique. C'est une vraie rareté en même temps qu'un passionnant film de science-fiction, proche du *Metropolis* de Fritz Lang. Si Protozanov fait incontestablement partie de la vieille école et n'est guère passionné par les recherches formelles qu'entreprennent alors Eisenstein, Vertov ou Koulechov, son film n'en demeure pas moins un étonnant mélange d'intrigues sentimentales désuètes, de réalisme documentaire, d'esthétique constructiviste et d'anticipation délirante à la Jules Verne. Situé en 1921, soit à la fin de la guerre civile, il oscille entre le chant à la gloire du bolchevisme triomphant et la critique des travers de la nouvelle société. On y trouve une dénonciation pleine d'humour de la tentation policière en même temps qu'une charge contre les profiteurs de tout poil et les antirévolutionnaires nostalgiques. Le héros, un courageux ingénieur de choc, rêve de conquérir Mars pour renverser l'ordre archaïque, libérer le lumpen prolétariat local, fonder l'Union des Républiques Socialistes Martiennes et y filer le parfait amour avec *Aelita*, la belle princesse. [...] L'utilisation systématique de plans fixes est contrebalancée par l'inventivité des fondus-enchaînés et le constant jeu de miroirs entre le chaos moscovite et l'aspect figé des décors martiens. Premier grand succès international du cinéma soviétique, *Aelita* est un film atypique et très drôle, une réjouissante comédie futuriste.

Frédéric Bonnaud, Directeur de la Cinémathèque française, Article de Libération publié le 16 mars 1996

«Aelita avec tous ses défauts est l'un des meilleurs films de science-fiction de l'ère du cinéma muet, ce n'est qu'un demi-siècle plus tard (avec l'avènement de «Solaris») que le cinéma Soviétique pourra offrir quelque chose de tout aussi impressionnant.»

Frederik Pohl, auteur américain de science-fiction

A leading light in tsarist cinema and the favourite director of the great actor Ivan Mosjoukine, Protozanov left the USSR for Paris in 1920. Once there, he would shoot several films and become one of the main figures at the Russian school of Montreuil, gathered around the production company Albatros, which would exert a lasting influence on French cinema. After a detour via Berlin, he took advantage of the N.E.P. to return to his country. Made in 1923, Aelita was therefore his first Soviet feature film. It is a true rarity at the same time as being an exciting science fiction film, comparable to Fritz Lang's Metropolis. While Protozanov was undoubtedly a member of the old school and the formal research undertaken by Eisenstein, Vertov or Kuleshov barely sparked his interest, his film is nevertheless an astonishing mixture of outdated sentimental plots, documentary realism, constructivist aesthetics and delirious anticipation in the style of Jules Verne. Set in 1921 at the end of the civil war, it vacillates between singing the glories of triumphant Bolshevism and criticising the shortcomings of the new society. It includes a humorous denunciation of police temptation, at the same time as being an accusation against profiteers of all kinds and nostalgic anti-revolutionaries. The hero, a brave electrical engineer, dreams of conquering Mars to overthrow the archaic order, liberate the local lumpen proletariat, found the Union of Martian Socialist Republics and embark on the perfect love affair with Aelita, the beautiful princess. [...] The systematic use of stills is counterbalanced by the inventiveness of fades and the constant play of mirrors between the Muscovite chaos and the frozen aspect of Martian settings. The first great international success of Soviet cinema, Aelita is an atypical and hilarious film; it is a delightful futuristic comedy.

Frédéric Bonnaud, Director of the Cinémathèque française, Libération article published on 16 March 1996

"With all its flaws, Aelita is one of the best science fiction films of the era of silent cinema. It was only half a century later (when Solaris came out) that Soviet cinema would be able to offer something equally impressive."

Frederik Pohl, American science fiction author

ADELITA



CLIQUEZ POUR
VISIONNER LE FILM



CLICK FOR
WATCH THE FILM

HVMC . MERCREDI 19 JUILLET 2023 . 17H

AELITA, UNE FABLE RÉVÉLATRICE

AELITA, A REVEALING FABLE

Ni les tumultes de la Révolution, ni ses entreprises pédagogiques à Kiev, ni enfin ses activités para-architecturales collectives n'empêchèrent Alexandra Exter de poursuivre ses recherches personnelles.

En 1922, elle avait travaillé avec le chorégraphe Kassian Goleïzovsky à un Ballet Satanique, sur une musique de Scriabine. L'historien Gueorgui Kovalenko, jugeant d'après le projet, salue dans la mise en scène de ce ballet «un nouveau constructivisme». Sa description évoque un décor dépouillé, fait de «lignes libres et chantantes et de plans colorés purs», ainsi que «d'un espace qui pénètre les échafaudages scéniques».

Sans doute Exter avait-elle retenu la leçon de Roméo et Juliette et des inconvénients d'un décor trop dense. Mais cet aspect aérien et presque dématérialisé ne correspond guère aux réalisations du constructivisme pur et dur et il évoquerait plutôt les décors dépouillés de Meyerhold, qui se réclamait toujours du constructivisme et semblait ne jamais l'appliquer.

Ce n'était pas là un aspect accidentel de l'évolution d'Exter, car on retrouve les mêmes caractéristiques dans les décors et costumes qu'elle fit en 1923 pour le film *Aelita*, tourné par Iakov Protozanov en 1924. Les décors étaient des échafaudages de tiges et de rouages à travers lesquels passaient espace et lumière et, selon Jean-Claude Marcadé, «cela ressemblait [...] à des sculptures mises en mouvement par le corps des acteurs».

La même année, Marcel l'Herbier réalise son film *L'Inhumaine* avec les décors de Mallet-Stevens, René Clair réalise *Entr'acte*, Gabo et Pevsner exposent à Paris, c'est l'année de la Biennale de Venise, à laquelle Exter participe. Schwitters travaille sur le *Merzbau* à Hanovre.

C'était la première fois qu'Exter travaillait pour le cinéma. En URSS, le cinéma, instrument majeur de propagande, bénéficiait des possibilités offertes par la NEP ou Nouvelle Politique Économique. En 1921-1922, le Commissariat à l'Instruction Publique, dirigé par Lounatcharsky, créa le Goskino, qui unifiait production et distribution et acheta en Allemagne des dizaines de longs métrages, vingt mille mètres de négatifs et sept cent mille de positifs, ainsi que du matériel électrique. L'ancienne Rous, l'une des rares firmes pré-révolutionnaires encore actives, devint la Section Cinématographique du Secours Ouvrier International sous le nom de Mezrabpom Rous.

« Sous l'influence de la NEP, la vie à Moscou comme dans les autres grandes villes avait radicalement changé. Le soir, les gens dansaient le charleston, le fox-trot et le tango dans les établissements publics. »

Suivant les modes occidentales, les femmes coupaient leurs cheveux courts et portaient des jupes au-dessus

Neither the whirlwinds of the Revolution nor her pedagogical enterprises in Kiev, nor again her collective para-architectural activities prevented Alexandra Exter from proceeding with her personal researches.

In 1922, she had worked with the choreographer Kassian Goleizovski to a Satanic ballet, on a music of Scriabin. Gueorgui Kovalenko, probably judging by the scale models, hailed in that ballet "a new Constructivism". He described unadorned settings, made of "free and singing lines and pure color planes" and "a space that runs through the scenic scaffoldings".

Exter had obviously remembered the lesson of Romeo and Juliet and the disadvantages of settings too dense. But that airy and almost dematerialized character of the stage doesn't really correspond to pure Constructivism and would rather call to mind the bare settings of a Meyerhold, who always claimed to adhere to Constructivism and never seemed to apply it.

That wasn't an accident in Exter's evolution, for one finds the same characteristics in the settings and costumes she designed in 1923 for the movie Aelita, directed by Iakov Protozanov and shot in 1924. The settings were in fact scaffoldings of rods and cogwheels through which space and light breathed freely and which, according to Jean-Claude Marcadé, "resembled sculptures set alive by the actors' bodies." The same year, Marcel L'Herbier realized his movie L'Inhumaine with settings by the avant-garde architect Mallet-Stevens, René Clair shot Entr'acte, Gabo and Pevsner exhibited in Paris, Schwitters worked on the Merzbau in Hanover and the Venice Biennial, to which Exter participated, opened its doors.

Aelita was Exter's first contribution to the movies. As a major instrument of propaganda, the cinema in the USSR was greatly helped by the New Economic Policy or NEP. In 1921-1922, the Commission to Public Instruction, under the order of Lunatcharsky, created the Goskino, which unified production and distribution; it bought in Germany dozens of feature-length films, twenty thousand meters of negative film and seven hundred thousand of positive, as well as electric material.

The old Rous', one of the few surviving pre-revolutionary firms still existing, became the Cinematographic Section of the International Workers Organization, under the name of Mezrabpom Rous'.

"Life under the NEP in Moscow and the other great cities had radically changed. In the evening, people danced the charleston, the fox-trot and the tango in clubs." Women cut their hair and their skirts short, along Western fashion. Theatres billed Western movies. A cleavage appeared in daily life; on one side were boys in Russian smocks and low-necked shirts and girls wearing red scarves, on the other, young men wearing ties and girls sporting hats.

A new character also appeared, the Nep-man, shop, restaurant or dancing-owner, in short a businessman who was not always well-considered and more often than not represented as fat and dishonest. Many people deemed that the NEP would bring "a shameless regression to the days before the Revolution." One finds in Aelita such a character and a few others of the Soviet society of the mid-Twenties.



du genou. Les cinémas affichaient des films occidentaux. Une ligne de démarcation se dessinait dans la vie quotidienne. D'un côté, on voyait des garçons en blouses russes et chemises à col bas et des filles en foulards rouges, de l'autre, des jeunes hommes cravatés et des filles chapeautées.

Un type nouveau apparut, le Nep-man, propriétaire de boutiques, de restaurants, de dancings, bref, l'homme d'affaires, qui n'était pas toujours considéré de façon flatteuse et volontiers représenté comme obèse et malhonnête. Beaucoup pensèrent que la NEP « provoquerait une régression pure et simple, un retour aux jours d'avant la Révolution ». On retrouve d'ailleurs dans *Aelita* ce personnage, ainsi que les autres types de la société soviétique de 1923-1924.

Les républiques soviétiques, Ukraine, Géorgie, Azerbaïdjan, tournèrent leurs premiers films, peut-être favorisées par le fait que Staline était alors Commissaire aux Nationalités. La politique du Mezrabpom se caractérisa par son militantisme politique, son insistance sur la solidarité internationale, ses liens avec les cinéastes, ciné-clubs et firmes de production progressistes en Europe. C'est à elle que l'on doit les rares films antinazis d'avant-guerre. Mais elle offrit les meilleures conditions aux réalisateurs : Eisenstein, Poudovkine, Piscator, Ekk, Wangenheim, Barnet, Vartov, Savtchenko et Protozanov. À l'instar de nombreux artistes qui avaient quitté la Russie, pendant la Révolution, Protozanov vivait entre Paris et Berlin quand, en 1923, Moscou l'invita à rentrer.

Auteur de quelques-uns des plus grands succès des années 1920, Protozanov appartenait à une génération de pionniers, comme Exter et Rodtchenko. Après avoir dirigé une quarantaine de mélodrames, entre 1911 et 1917, il en fit dix autres, muets, jusqu'à l'avènement du parlant, puis six autres, travaillant jusqu'à sa mort. Au choix efficace de ses sujets - mélodramatiques - il joignait le flair pour de futurs grands talents, tels Julija Solntseva qui tint le rôle d'Aelita, et Nicolas Batalov pour celui du soldat enjoué de l'Armée Rouge.

Une publicité tapageuse précéda la sortie du film, les réalisateurs donnèrent des interviews grandiloquentes, on commercialisa même des cigarettes « Aelita » et Aelita, film muet de soixante-dix minutes, sortit le 25 septembre 1924, huit mois après la mort de Lénine.

Le scénario d'Alexis Tolstoï (lointain parent de Léon Tolstoï, contemporain et ami d'Exter) était le suivant : pendant les années difficiles du communisme de guerre, l'ingénieur Los construit une fusée destinée à aller sur la planète Mars. L'objet de son invention n'est pas tant de découvrir des mondes inconnus que de fuir ses difficultés quotidiennes sur la Terre. Son voisin de palier, un Nep-man obèse, fait la cour à sa femme.

The Soviet Republics, Ukraine, Georgia, Azerbaïdjan, started shooting their first films, maybe favoured by the fact that Stalin was then Commissar to the Nationalities. The Mezrabpom enforced political militancy and cultivated international solidarity and ties with progressive movie-makers, film clubs and producers all over Europe. It produced the few pre-war anti-nazi movies. But above all, it provided the best conditions for the directors : Eisenstein, Poudovkine, Piscator, Ekk, Wangenheim, Barnet, Vartov, Saushenko and Protozanov. Like many artists who had emigrated during the Revolution, Protozanov was sharing his time between Berlin and Paris when, in 1923, Moscow invited him back.

Author of the greatest successes of the Twenties, Protozanov belonged to a generation of pioneers like Exter and Rodchenko. He had shot some forty silent melodramas between 1911 and 1917, then made ten more when he was back, and then six talking ones and he worked until his death. He had a flair both for his scripts and new talents, such as Julija Solntseva, who held the part of Aelita, and Nicolas Batalov, for the part of the jolly soldier in the same movie. A loud publicity campaign preceded the movie, producer and director gave pompous interviews, Aelita cigarettes were commercialized and finally Aelita, a silent movie of seventy minutes came out on September 25 1924, eight months after Lenin's death.

The story by Alexis Tolstoï (a distant parent of Leon and a friend of Exter's) was the following.

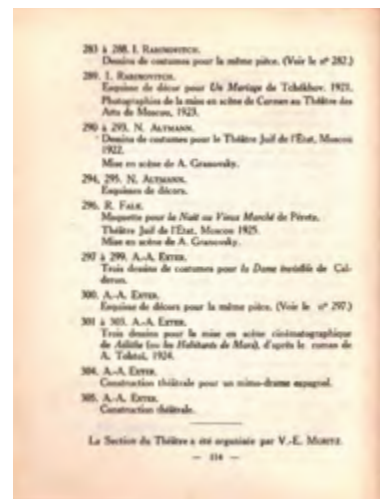
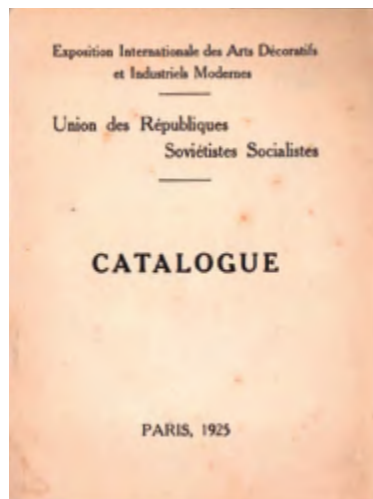
During the difficult years of war Communism, the engineer Los builds a rocket to reach the planet Mars. He's not so much interested in discovering the planet than in escaping his daily difficulties on Earth. His landing neighbour, an obese Nep-man, courts his wife and during a quarrel, Los shoots her and escapes, intent on reaching Mars. Two companions follow him, a jolly soldier, Gusev, demobilized from the Red Army and dreaming of starting a revolution on the far planet, and a detective who tails the murderer Los. Once on Mars, Los falls under the spell of Aelita, queen of the planet, but the intrigues of her first minister land him in jail, in a cellar where slaves are kept rotting. The jolly soldier manages to arrange their escape. A rebellion breaks out. Aelita, first well disposed towards the Earthlings, denounces them. The insurrection is crushed.

It turns out that the flight to Mars, the rebellion of the oppressed and the rest were but a dream. Los had fallen asleep and his wife hadn't cheated up on him. The inventor, the engineer of the great shanties of 1923, "worth thousands of esthaetes", throws his rocket plans to the fire and decides to stay on Earth. "Let's stop the daydreaming, comrades ! To work !" concludes a slogan at the end.

Two interpretations of that socio-political fable were available. One was politically correct and opposed USSR to the totalitarian and decadent world of Mars. The other was that the story was a criticism of the Revolution and of the utopian character of a proletarian revolt, appropriated by the bureaucracy of the Party. One finds a similar critic in 1925 in Mikhail Bulgakov's novel, Heart of Dog, the story of a mad doctor who grafts a man's heart on a dog and transforms the latter into a criminal proletarian.



Catalogue XIV Esposizione internazionale d'arte della città di Venezia, 1924



Catalogue de l'exposition des arts décoratifs : La section russe à l'Exposition Internationale Paris, 1925

Au cours d'une querelle de jalousie, Los tire sur sa femme et s'enfuit, décidé à gagner Mars. Deux compagnons partent avec lui : un joyeux soldat démobilisé de l'Armée Rouge, qui rêve de déclencher la Révolution sur Mars, et le détective qui poursuit Los pour le meurtre de sa femme. Une fois sur Mars, Los tombe sous le charme d'Aelita, reine de Mars. Les intrigues du Premier ministre font échouer Los dans les caves où croupissent les esclaves. Avec l'aide de la servante d'Aelita, Gusev, le joyeux soldat, réussit à organiser leur fuite. Une rébellion éclate. Aelita, d'abord bienveillante envers les Terriens, les dénonce. L'insurrection est réprimée. Finalement, le vol sur Mars, la révolte des opprimés, tout cela n'était qu'un rêve. Los s'était endormi, sa femme ne l'avait pas trompé. L'inventeur, l'ingénieur des grands chantiers de 1923, celui qui « vaut mieux que des milliers d'esthètes » jette au feu ses croquis, et décide de rester sur Terre. « Cessons de rêver, camarade ! Au travail ! », conclut le slogan en fin de film.

Deux interprétations de cette fable sociopolitique étaient possibles. L'une, politiquement correcte, était qu'elle opposait l'URSS au monde totalitaire et décadent de Mars. L'autre était qu'il s'agissait d'une critique de la Révolution et du caractère utopique d'une révolution ouvrière, détournée par la bureaucratie du Parti. On retrouvera une critique analogue en 1925 dans le roman *Cœur de Chien* de Mikhaïl Boulgakov, histoire d'un médecin fou qui greffe un cœur d'homme sur un chien et transforme celui-ci en un prolétaire criminel.

Aelita obtint un succès public plus grand que celui de superproductions étrangères. Cependant la critique, on le conçoit, fut hostile ; le film fut taxé de « formalisme » et d'« irréalisme » et oublié en URSS. De nos jours, toutefois, il est régulièrement projeté pour des amateurs, comme en 2000, à l'auditorium de la Bibliothèque nationale de France lors de l'exposition sur « Les Utopies du Futur ». Le *Métropolis* de Fritz Lang, tourné en 1926 lui doit beaucoup, et les décors transparents de *La Chatte* de Gabo en 1927, peuvent être considérés comme un hommage à l'inspiratrice que fut Exter. Le film fut préparé avec un soin extrême. Le défi était de réaliser une œuvre capable de rivaliser avec les grandes productions étrangères.

L'aspect critique du sujet, qu'elle était trop fine pour ne pas avoir perçu, ne semble pas avoir contrarié Exter : elle réalisa des décors et des costumes stupéfiants d'inventivité et pour cela, utilisa toutes les possibilités techniques que les nouveaux matériaux pouvaient lui offrir. Le plastique transparent, qui captait si bien la lumière, et le métal lui permirent de réaliser des costumes qui étaient en fait des sculptures vivantes.

Aelita reaped a success greater than many great foreign productions. However, as can be conceived, the critics were hostile. The movie was taxed with "formalism" and "realism" and soon forgotten. Fritz Lang's Metropolis, shot in 1926, obviously owes a lot to it and the transparent settings of The Cat, shot by Gabo in 1927, can be considered as homage to its inspirer, Exter. The movie was prepared with the utmost care. The challenge was to realize something equal to the foreign great productions.

The ambiguousness of the story, which Exter was too perceptive to have missed, did not seem to have bothered her ; she designed settings and costumes of a dazzling inventiveness and for that, resorted to all the technical possibilities that new materials could offer. The transparent celluloid that caught light so well and the metallic materials allowed her to realize costumes which were in fact animated sculptures. Plexiglass helmets, metallic dresses and mechanical forms impressed the public for many decades and reappeared in slightly different forms in the Parisian haute-couture of the seventies.

Soldiers, slaves, Queen of Mars, governor of the planet, Curator of the Energy, they all bore witness to Exter's almost delirious imagination. Made of springs that whirled around her body, the skirt of Aelita's servant was a stunning piece of fancy. The success of the movie in the West was huge. The telescope through which Aelita and the rulers of Mars could observe a different world functioned with the transformation of luminous energy. It enabled them to spy on the planet Earth and procured them a dizzying feeling of power. As it came, it was a sort of a pyramid animated by a helicoidal movement, one more reference to Tatlin's Monument to the 3rd International.

The general setting was composed of interactive planes, a reflection of Exter's researches in 1921- 1922. The virtual lines of tension in space were materialized by converging spirals which met on that Earth where the Martian tyrants eyed the busy sidewalks... And their curves oddly called to mind of the St. Mikhail Zolotovernii monastery in Kiev.

Whereas Malevitch contemplated the utmost economy of means, Exter enjoyed the profusion of supports the cinema offered her to realize her vision : space, movement and light, all was given to her 90. That same year, Fernand Léger, once Exter's professor, achieved a movie which would remain famous in the history of avant-garde movies and whose title speaks by itself: it seems to further Exter's researches and it's Le Ballet mécanique.

The 21st of January 1924, Lenin died suddenly and the country wondered. On May 25, the death of Liubov Popova, co-tenant, friend and above all a companion of the heroic times of the avant-garde, dealt Exter a more personal blow. Olga Rozanova was already gone. It was the end of an epoch. Exter wasn't anymore in Russia. After Venice, she had returned to Paris. The year before, she had exhibited in one of the most famous Parisian galleries, Paul Guillaume's. The Nekrassous had chosen exile.

Jean Chauvelin, Alexandra Exter's expert

Casques de celluloid, robes métalliques et formes mécaniques, les costumes impressionnèrent durablement les spectateurs, et l'on en vit, d'ailleurs, des versions à peine différentes dans la haute couture parisienne des années 1970.

Guerriers, esclaves, Reine de Mars, Gouverneur de Mars, Conservateur de l'énergie, ils témoignaient tous de la richesse presque délirante de l'imagination d'Exter. La jupe de la servante d'Aelita constituée de ressorts et tournant autour de son corps fut saisissante. Leur succès en Occident fut immense. Le télescope grâce auquel Aelita et les dirigeants de Mars peuvent percevoir un monde différent du leur, fonctionne grâce à la transformation de l'énergie lumineuse. Ils y épient la vie sur la planète Terre et il leur procure un sentiment de puissance vertigineux. Dans sa réalisation, c'était une sorte de pyramide animée par un mouvement hélicoïdal, une référence de plus au Monument à la IIIe Internationale de Tatline.

Le décor général était composé de plans interactifs, où l'on retrouve les fruits de la réflexion d'Exter durant les années 1921-1922. Les lignes de tension virtuelles qu'Exter disposa dans l'espace étaient matérialisées par des spirales convergentes : leur point de rencontre est justement la Terre, dont les tyrans martiens observent les trottoirs grouillants...Leurs courbes évoquent singulièrement le monastère Saint-Mikhaïl Zolotovernii de Kiev.

Alors que Malévitch entrevoyait de recourir à l'économie de moyens, Exter bénéficia de la profusion de supports que lui offrait le cinéma pour accomplir sa vision : espace, mouvement et lumière, tout lui était donné. Cette année-là, Fernand Léger, ancien professeur d'Alexandra Exter, achevait un film, célèbre dans l'histoire de l'avant-garde cinématographique, et dont le titre est éloquent: il semble prolonger les recherches d'Exter et c'est le Ballet mécanique.

En 1924, Lénine s'éteignit soudain le 21 janvier et le pays s'interrogea. Le 25 mai, la mort de Lioubov Popova, amie et colocataire, et surtout compagne des temps héroïques de l'avant-garde, frappa Exter plus personnellement. Olga Rozanova était déjà décédée. C'était la fin d'une époque. Mais en 1924, Exter n'était plus en Russie ; après Venise, elle avait regagné Paris ; elle y avait exposé chez l'un des plus célèbres marchands d'art moderne, Paul Guillaume. Les époux Nékrassov s'étaient exilés.

Jean Chauvelin, expert d'Alexandra Exter



Maquette de costume :
costume féminin, 47,8 x 25 cm
© Bibliothèque Nationale de France



Maquette de costume :
Gardien de l'énergie, 54 x 36,2 cm
© 2009 MoMa, N.Y.

BIBLIOGRAPHIES DE RÉFÉRENCE

Des études de décors et costumes d'Aelita ont été exposées à la Biennale de Venise de 1924, voir :

- *La XIV Esposizione Internazionale dell' Arte della Città di Venezia* : catalogo, Venezia, C. Ferrari, 1924, page 237
- Ugo Nebbia, *La XIV Esposizione internazionale d'arte della città di Venezia*, Istituto Italiano d'Arti Grafiche Editore, Bergamo, 1924, pages 160-162
- Boris Ternovetz, *La section russe à l'Exposition Internationale de Venise, dans La Renaissance de l'Art Français et des Industries de luxe*, octobre 1924, page 545
- Barnett Vivian Endicott, *The Russian Presence in the 1924 Venice Biennale*, dans *The Great Utopia, The Russian and Soviet Avant-Garde, 1915-1932*, édité par The Solomon R. Guggenheim Foundation, New York, 1992, page 469
- Matteo Bertelé, *Arte sovietica alla Biennale di Venezia (1924-1962)*, Mimesis, Milan, 2020, pages 59 et 62

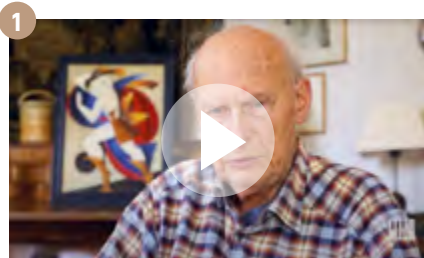
Des photographies des décors d'Aelita ont été exposées lors de l'exposition *Cubism and Abstract Art* au MOMA à New York en 1936, voir :

- *Cubism and abstract art*, Museum of Modern Art, New York, 1936, références n°358 page 231 et n°385 page 233
- Jean Chauvelin, *Alexandra Exter, Galerie Jean Chauvelin, Catalogue de l'exposition mai-juin*, Paris, 1972, scène du film et projets de costumes reproduits pages 28-31
- Jean Chauvelin, John E. Bowlt, Nadia Filatoff, Dmytro Horbachov, Alexandra Exter, Max Milo, Paris, 2003, décors et costumes d'Aelita reproduits pages 214-225
- Georgy Kovalenko, *Alexandra Exter, Moscow Museum of Modern Art, Moscou*, 2010, décors et costumes d'Aelita reproduits pages 70-77
- Patricia Railing, *Alexandra Exter paints 1910-1924*, Artists Bookworks, England, 2011, photographies des décors d'Aelita page 267

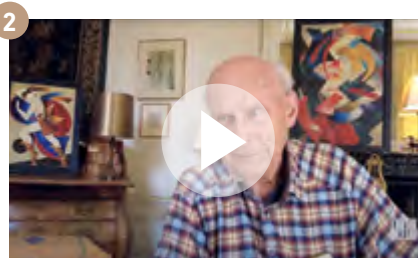


Entretien avec Jean Chauvelin sur Alexandra Exter

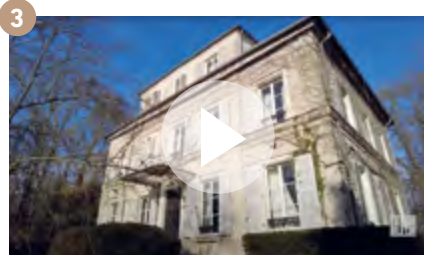
(cliquez pour visionner - click to watch)



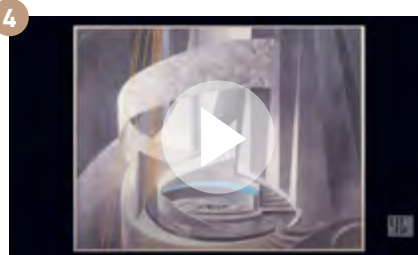
1
Aelita, Jean CHAUVELIN
Marché de l'Art Soviétique



2
Aelita, Jean CHAUVELIN
Alexandra EXTER, Les liaisons russes



3
Aelita, Jean CHAUVELIN
Gouaches



4
Aelita, Jean CHAUVELIN
Provenances



Exposition «Cubism and Abstract Art» © 1936 MoMa, N.Y.



Exposition «The Machine as Seen at the end of the Mechanical Age» © 1968-1969 MoMa, N.Y.
 *Maquette de costume : Gardien de l'énergie, 54 x 36,2 cm © 2009 MoMa, N.Y.

18

ALEXANDRA EXTER (1882-1949)

Projet de décor pour le film de Iakov Protazanov «Aelita», 1924

Gouache sur papier

Signée et datée en bas à droite

55 x 75 cm

Gouache on paper

Signed and dated lower right

21 5/8 x 29 1/2 in.

100 000 / 120 000 €

Provenance

Atelier de l'artiste

Monsieur Ezratty, ami, mécène et exécuteur testamentaire de l'artiste disparu en 1982.

Collection Monsieur Chauvelin

Bibliographie

Alexandra Exter 1882-1949, Édition du Musée du Château de Tours, 2008,

Catalogue d'exposition, reproduit en couleur page 126.

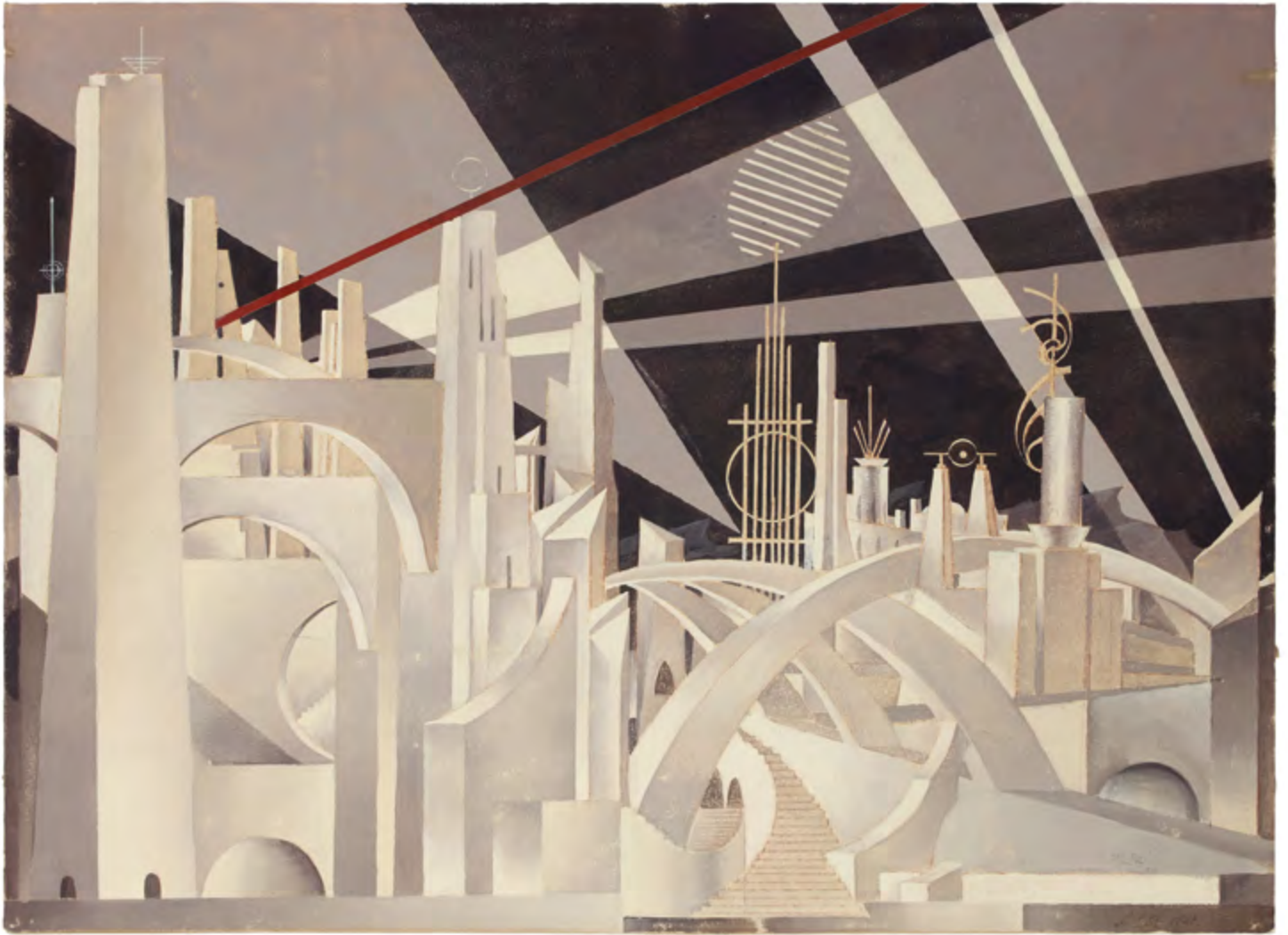
Un certificat d'authenticité de Jean Chauvelin en date du 5 août 2022 sera remis à l'acquéreur.

Cette œuvre sera répertoriée dans le Catalogue Raisoné actuellement en préparation par Jean Chauvelin.



CLIQUEZ POUR VISIONNER - CLICK TO WATCH





19

ALEXANDRA EXTER (1882-1949)

Projet de décor pour le film de Iakov Protazanov «Aelita», 1924

Gouache sur papier

Signée et datée en bas à droite

43 x 62 cm

Gouache on paper

Signed and dated lower right

16 7/8 x 24 3/8 in.

80 000 / 100 000 €

Provenance

Atelier de l'artiste

Monsieur Ezratty, ami, mécène et exécuteur testamentaire de l'artiste disparu en 1982.

Collection Monsieur Chauvelin

Bibliographie

Alexandra Exter 1882-1949, Édition du Musée du Château de Tours, 2008,

Catalogue d'exposition, reproduit en couleurs page 78.

Un certificat d'authenticité de Jean Chauvelin en date du 5 août 2022 sera remis à l'acquéreur.

Cette œuvre sera répertoriée dans le Catalogue Raisoné actuellement en préparation par Jean Chauvelin.



CLIQUEZ POUR VISIONNER - CLICK TO WATCH





20

ALEXANDRA EXTER (1882-1949)

Projet de décor pour le film de Iakov Protazanov «Aelita», 1924

Gouache sur papier

Signée et datée en bas à droite

54 x 70,5 cm

Gouache on paper?

Signed and dated lower right

21 ¼ x 27 ¾ in.

80 000 / 100 000 €

Provenance

Atelier de l'artiste

Monsieur Ezratty, ami, mécène et exécuteur testamentaire de l'artiste disparu en 1982.

Collection Monsieur Chauvelin

Bibliographie

Alexandra Exter 1882-1949, Édition du Musée du Château de Tours, 2008,

Catalogue d'exposition, reproduit en couleur page 127.

Un certificat d'authenticité de Jean Chauvelin en date du 5 août 2022 sera remis à l'acquéreur.

Cette œuvre sera répertoriée dans le Catalogue Raisoné actuellement en préparation par Jean Chauvelin.



CLIQUEZ POUR VISIONNER - CLICK TO WATCH





21

ALEXANDRA EXTER (1882-1949)

Projet de décor pour le film de Iakov Protazanov «Aelita», 1924

Gouache sur papier

Signée et datée en bas à droite

44 x 61,5 cm

Gouache on paper

Signed and dated lower right

17 3/8 x 24 1/4 in.

80 000 / 100 000 €

Provenance

Atelier de l'artiste

Monsieur Ezratty, ami, mécène et exécuteur testamentaire de l'artiste disparu en 1982.

Collection Monsieur Chauvelin

Bibliographie

Alexandra Exter 1882-1949, Édition du Musée du Château de Tours, 2008,

Catalogue d'exposition, reproduit page 130.

Un certificat d'authenticité de Jean Chauvelin en date du 5 août 2022 sera remis à l'acquéreur.

Cette œuvre sera répertoriée dans le Catalogue Raisonné actuellement en préparation par Jean Chauvelin.



CLIQUEZ POUR VISIONNER - CLICK TO WATCH





22

ALEXANDRA EXTER (1882-1949)

Projet de décor pour le film de Iakov Protazanov «Aelita», 1924

Gouache sur papier

Signée et datée en bas à droite

42 x 60 cm

Gouache on paper

Signed and dated lower right

16 ½ x 23 ⅝ in.

80 000 / 100 000 €

Provenance

Atelier de l'artiste

Monsieur Ezratty, ami, mécène et exécuteur testamentaire de l'artiste disparu en 1982.

Collection Monsieur Chauvelin

Bibliographie

Alexandra Exter 1882-1949, Édition du Musée du Château de Tours, 2008,

Catalogue d'exposition, reproduit en couleur page 128.

Un certificat d'authenticité de Jean Chauvelin en date du 5 août 2022 sera remis à l'acquéreur.

Cette œuvre sera répertoriée dans le Catalogue Raisonné actuellement en préparation par Jean Chauvelin.



CLIQUEZ POUR VISIONNER - CLICK TO WATCH





23

ALEXANDRA EXTER (1882-1949)

Projet de costume pour le film de Iakov Protazanov « Aelita », 1924

Gouache sur papier

Signée et datée en bas à droite

53 x 36 cm

Gouache on paper

Signed and dated lower right

20 7/8 x 14 1/8 in.

20 000 / 30 000 €

Provenance

Atelier de l'artiste

Monsieur Ezratty, ami, mécène et exécuteur testamentaire de l'artiste disparu en 1982.

Collection Monsieur Chauvelin

Bibliographie

Alexandra Exter 1882-1949, Édition du Musée du Château de Tours, 2008,

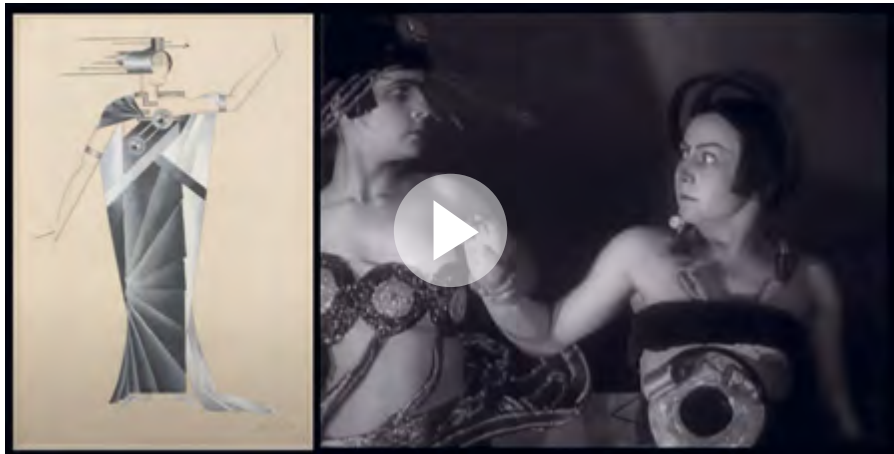
Catalogue d'exposition, reproduit en couleur page 131

Un certificat d'authenticité de Jean Chauvelin en date du 5 août 2022 sera remis à l'acquéreur.

Cette œuvre sera répertoriée dans le Catalogue Raisoné actuellement en préparation par Jean Chauvelin.



CLIQUEZ POUR VISIONNER - CLICK TO WATCH





24

ALEXANDRA EXTER (1882-1949)

Projet de costume pour le film de Iakov Protazanov « Aelita », 1924

Gouache sur papier

Signée et datée en bas à droite

50 x 39 cm

Gouache on paper

Signed and dated lower right

19 3/4 x 15 3/8 in.

20 000 / 30 000 €

Provenance

Atelier de l'artiste

Monsieur Ezratty, ami, mécène et exécuteur testamentaire de l'artiste disparu en 1982.

Collection Monsieur Chauvelin

Bibliographie

Alexandra Exter 1882-1949, Édition du Musée du Château de Tours, 2008,

Catalogue d'exposition, reproduit en couleur page 129.

Un certificat d'authenticité de Jean Chauvelin en date du 5 août 2022 sera remis à l'acquéreur.

Cette œuvre sera répertoriée dans le Catalogue Raisoné actuellement en préparation par Jean Chauvelin.





25

AELITA (DER FLUG ZUM MARS)

Affiche pour le film de Iakov Protazanov, circa 1924

100 x 75 cm (environ)

AELITA (DER FLUG ZUM MARS)

Poster for the film by Iakov Protazanov, circa 1924

39 ½ x 29 ½ in.

2 000 / 3 000 €

Provenance

Collection particulière

Bibliographie

Alexandra Exter 1882-1949, Édition du Musée du Château de Tours, 2008, Catalogue d'exposition, reproduit en couleur page 74.

Alexandra Exter devant un paravent
(Peinture non-objective), vers 1916-1917.





26

VLADIMIR & GEORGIJ STENBERG (XX^E SIÈCLE)

Projet de costume pour un ecclésiastique, circa 1925

Gouache et crayon sur papier

Signé en bas à droite

42 x 29 cm

Gouache and pencil on paper

Signed lower right

16 1/2 x 11 3/8 in.

15 000 / 20 000 €

Expositions

Galleria Milano, Milan, Italie, décembre 1998 - janvier 1999 «Théâtre et Ballet Russe, 1910-1930», n°7207 (étiquette au dos)

Galerie Michael Hasenclever KG, Février - mars 1999 «Théâtre et Ballet Russe, 1910-1930» 19, 20 & 21 Octobre 2017,

Los Angeles, USA, «Lisa Lupo Arts Salons Celebrating Works of The Russian Avant-garde»

Rachel Adler Fine Art, New York, USA, n°6 (étiquette au dos)

Bibliographie

Théâtre et Ballet Russe, 1910-1930, Catalogue d'exposition, Milan - München, de Décembre 1998 à Mars 1999, reproduit sous le numéro 27 (illustration en couleur)

27

**VLADIMIR & GEORGIJ STENBERG
(XX^E SIÈCLE)**

Seconde vie, 1928

Affiche lithographique en couleur
158 x 72 cm

Colored lithograph
62 ¼ x 28 ¾ in.

15 000 / 20 000 €

Bibliographie

Susan Pack, *Film Posters of the Russian Avant-Garde*,
Éditions Taschen, illustré en couleur p. 232.

La Russie à L'Avant-Garde 1900-1935, Catalogue d'exposition,
Europalia, Bruxelles, 2005, œuvre reproduite en couleur page 262.



Exter a effectué une synthèse d'éléments multiples empruntés à la géométrie.

Les triangles, les formes pyramidales, les disques lumineux et les rythmes de couleur, forment une dense accumulation, dans la partie basse de l'œuvre. [...]

Il y a dans cette composition plus qu'une simple tentative de produire une œuvre novatrice. [...] À ce stade de sa création Exter a largement dépassé le cubisme parisien de Pablo Picasso.

*Nadia FILATOFF, Historienne d'Art,
Expert en Avant-Garde Russe*

28

ALEXANDRA EXTER (1882-1949)

La Ville, circa 1913

Huile sur toile

Signée en bas à droite

99 x 75 cm

Oil on canvas

Signed lower right

39 x 29 ½ in.

60 000 / 80 000 €

Provenance

Collection particulière

Un duplicata d'attestation de Nadia Filatoff en date du 1^{er} mars 2023 sera remis à l'acquéreur.

Un certificat d'authenticité de Jean Chauvelin en date du 6 février 2023 sera remis à l'acquéreur.

Cette œuvre sera incluse dans le catalogue raisonné d'Alexandra Exter en cours de préparation par Jean Chauvelin.



Toute sa vie Pougny a voulu composer avec l'apparence des choses, inversant la géométrie des propositions, déplaçant les centres de gravité de ses compositions, métamorphosant son univers; son œuvre est, [...], en équilibre toujours mobile entre les lois de la construction de l'espace et celles de la couleur.

*Hermann Berninger, Jean-Albert Cartier,
Pougny Catalogue de l'Œuvre : Russie-Berlin 1910-1923, 1994*

29

IVAN PUNI DIT JEAN PUGNY (1892-1956)

Flight of Forms, circa 1918-1919

Huile sur toile

Signée en bas à droite en cyrillique

63 x 89,7 cm

Oil on canvas

Signed lower right in cyrillic

24 3/4 x 35 1/4 in.

60 000 / 80 000 €

Provenance

Collection particulière

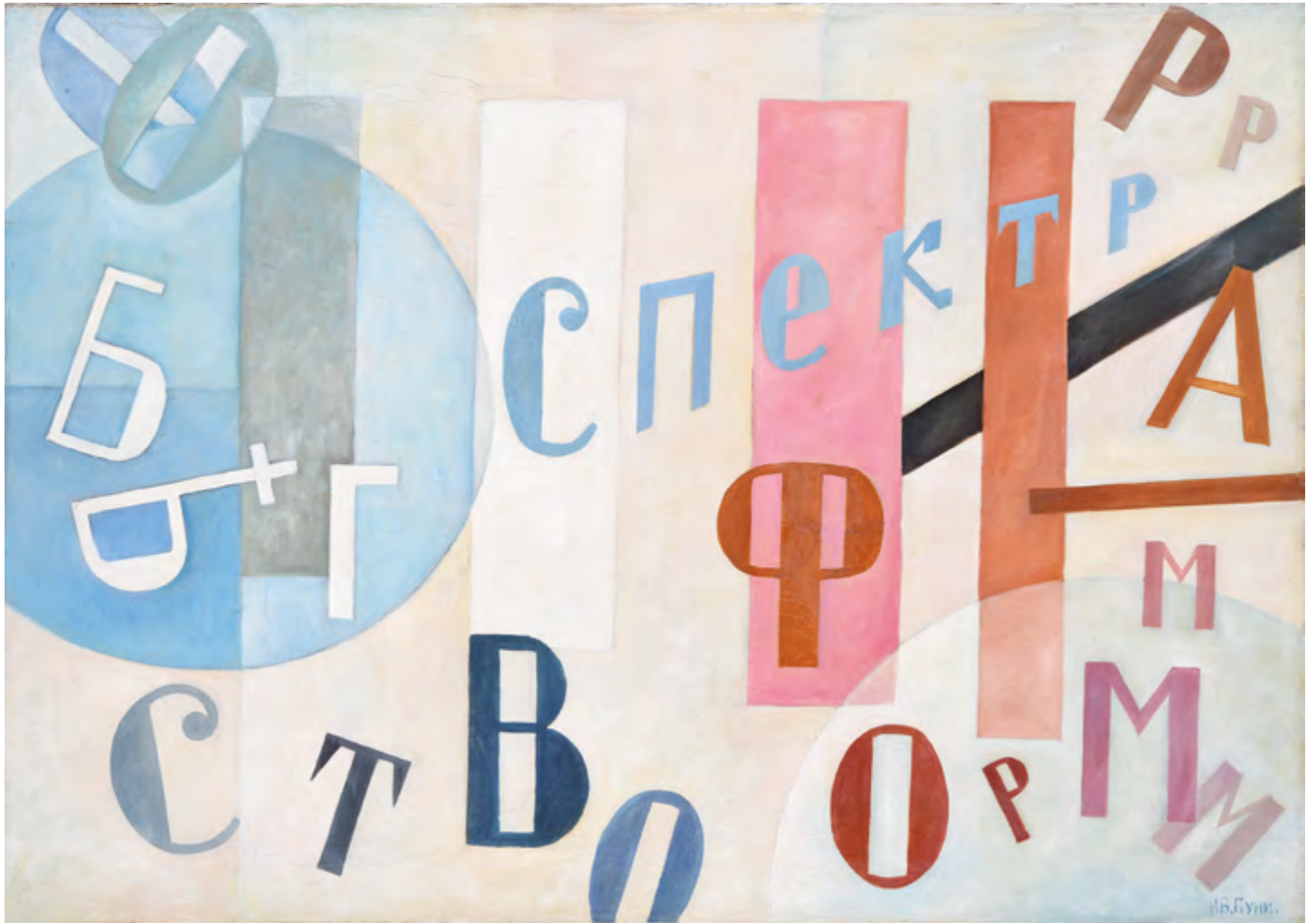
Oeuvre en référence

Museum of Modern Art, New York, Jean Pougny, Flight of Forms, 1919,
gouache sur papier, 129,7 x 130,8 cm (Collection permanente)

Un certificat d'authenticité de Herman Berninger en date du 23 août 2006
sera remis à l'acquéreur.

Un rapport d'analyse du Prof. Dr. Elisabeth Jägers et Dr. Erhard Jägers,
en date du 1^{er} septembre 2006, sera remis à l'acquéreur.

Un certificat d'authenticité de Jean Chauvelin en date du 6 février 2023
sera remis à l'acquéreur.



30

IVAN PUNI DIT JEAN POUYNY (1892-1956)

Moscou-Paris, circa 1918

Huile et collage sur toile

Signée en bas à droite en cyrillique

74,5 x 47,5 cm

Oil and collage on canvas

Signed lower right in cyrillic

29 3/8 x 18 3/4 in.

60 000 / 80 000 €

Provenance

Collection particulière

Un certificat d'authenticité de Herman Berninger en date du 3 juin 2006 sera remis à l'acquéreur.

Un rapport d'analyse du Prof. Dr. Elisabeth Jägers et Dr. Erhard Jägers en date du 5 août 2006, sera remis à l'acquéreur.

Un certificat d'authenticité de Jean Chauvelin en date du 6 février 2023 sera remis à l'acquéreur.



31

ARISTARKH LENTULOV (1882-1943)

L'église rouge, circa 1916-1917

Huile et tempera sur toile

Monogrammée en bas à droite en cyrillique

75 x 62,5 cm

Oil and tempera on canvas

Signed with initials lower right in cyrillic

29 ½ x 24 ⅝ in.

20 000 / 30 000 €

Provenance

Collection particulière

Un certificat d'authenticité de Gleb Postelov, spécialiste de l'avant-garde Russe, sera remis à l'acquéreur.

Un rapport d'analyse du Prof. Dr. Elisabeth Jägers et Dr. Erhard Jägers en date du 19 septembre 2002, sera remis à l'acquéreur

Un rapport d'analyse de Svetlana Dzhaffarova en date du 23 novembre 2011, spécialiste de l'artiste Aristarkh Lentulov, sera remis à l'acquéreur.

Un rapport de condition de Sylvie Troltsch sera remis à l'acquéreur.

Un certificat d'authenticité de Jean Chauvelin en date du 6 février 2023 sera remis à l'acquéreur.



« L'art doit être une expression d'amour ou ce n'est rien. »

Marc Chagall

32

MARC CHAGALL (1887-1985)

La famille au village, vers 1978

Crayon sur papier

Cachet de la signature en bas à droite

68,5 x 58 cm

Pencil on paper

Signature's stamp lower right

27 x 22 7/8 in.

100 000 / 150 000 €

Provenance

Succession Marc Chagall

Cornette de Saint-Cyr, 17 décembre 1998, lot 16

Un certificat d'authenticité de David Mac Neil, fils de l'artiste,
en date du 24 octobre 1986, sera remis à l'acquéreur.

Un certificat d'authenticité du Comité Marc Chagall en date du 20 juin 1996,
sera remis à l'acquéreur.



LE PHO (1907-2001)



Le Pho, Alger 1942

Depuis 1940, Le Pho réside à Nice pendant la période de guerre. En 1942, il est invité par André Romanet à exposer son travail dans sa galerie, la Galerie Pasteur. Le Pho se rend alors à Alger, où il va résider quelques mois. Il s'installe dans un appartement où il travaille pour produire les œuvres qui seront exposées, avec celles de son ami Mai Thu qui l'a accompagné à Alger, en mai 1942. Il retourne ensuite à Nice puis revient à Paris à la fin de 1943.

Alain Le Kim, fils de l'artiste

黎譜
Lepho



33

LE PHO (1907-2001)

La toilette

Gouache et encre sur soie collée sur carton
Signé en haut à gauche avec tampon à l'encre rouge
et signature en caractères
44 x 27 cm
58,5 x 41,5 cm (cadre réalisé par l'artiste)

Gouache and ink on silk laid on cardboard
Signed upper left with red stamp and signature
17 3/8 x 10 5/8 in.
23 x 16 3/8 in. (frame made by the artist)

80 000 / 100 000 €

Provenance
Galerie d'Art Pasteur, Alger
Collection particulière

Exposition
«Mai Thu et Lê Pho», Galerie d'Art Pasteur, Alger, mai 1942, n°69

Un certificat d'authenticité de Monsieur Alain Le Kim, ayant droit et fils de l'artiste,
en date du 7 avril 2023 sera remis à l'acquéreur.

Cette œuvre figurera dans le Catalogue Raisonné en préparation par Monsieur Alain Le Kim.





34

PABLO PICASSO (1881-1973)

Tête de taureau, tournée à gauche, novembre 1948

Lithographie sur vélin d'Arches

Épreuve signée en bas à droite, numérotée 34/50

65 x 50 cm

Lithograph on Arches paper

Signed lower right, numbered 34/50

25 5/8 x 19 3/4 in.

8 000/ 10 000 €

Provenance

Collection particulière

Bibliographie

Bloch 574, Mourlot 123



Se chercher en retrouvant les autres, tel est le sens de la démarche de Picasso qui invite Manet dans sa peinture dès les années 1900. En transposant son Déjeuner sur l'herbe, l'artiste donne naissance à un corpus d'œuvres imposant où se déconstruit la relation équivoque des personnages.

L'art de Picasso est bien le produit d'une histoire, qu'illustre sa collection. S'y côtoient maîtres anciens, artistes de la génération précédente, contemporains et pièces « primitives ». Le processus d'autonomisation de l'art procède bien du dialogue fertile avec ce « lignage ».

Laurence Madeline, conservatrice au musée d'Orsay

35

PABLO PICASSO (1881-1973)

Le déjeuner sur l'herbe, 1964

Plaque rectangulaire

Terre de faïence rouge, imprimé au tampon d'engobe noire

Numéroté 4/50 et cachets en creux « Madoura Plein Feu » et « Empreinte originale Picasso » au revers

50 x 60 cm

Terracotta plaque, partially engraved, with black engobe

Numbered 4/50 and stamped "Madoura Plein Feu" and "Empreinte Originale de Picasso" on the reverse

19 ¾ x 23 ⅝ in.

50 000 / 70 000 €

Provenance

Sotheby's, 22 octobre 1997, n°173 (étiquette au dos)

Collection particulière

Bibliographie

Alain Ramié, *Picasso, catalogue de l'œuvre céramique édité 1947-1971*, Éditions Madoura, 1988, modèle similaire référencé sous le n°517 et reproduit page 258.



36

PABLO PICASSO (1881-1973)

Joie de vivre

Plat en argent

Cachet de la signature et numéroté au revers « exemplaire d'artiste 7/20 »

Numéros de référence 1441 et 4684 au revers

Maître Orfèvre : Atelier Hugo

Diamètre : 43 cm

Poids : 1935 g

Dans son coffret d'origine

Conçu en 1956 dans une édition de 20 exemplaires,

2 exemplaires d'artiste, 2 exemplaires d'auteur.

Silver plate

Stamped with the signature and numbered "7/20" on the reverse

Numbers on the reverse 1441 and 4684

Diameter: 1 6/8 in.

20 000 / 30 000 €

Provenance

Collection particulière

Bibliographie

Alain Ramié, *Catalogue Raisonné de l'œuvre céramique de Picasso de 1947 à 1971*,

Galerie Madoura, 1988, plat en céramique reproduit sous le n°346, page 177.

Claire Siaud, Pierre Hugo, *Bijoux d'artistes, Hommage à François Hugo*, Les Cyprès Éditeur,

Aix-en-Provence, 2001, exemplaire similaire décrit et reproduit page 147.

Une copie de certificat de Pierre Hugo en date du 9 décembre 2022 sera remise à l'acquéreur.





37

PABLO PICASSO (1881-1973)

Picador et taureau, 1959

Assiette ronde/carrée

Terre de faïence blanche, décor à l'engobe sous couverte partielle au pinceau, patine rouge

Noir, ivoire

Numérotée 94/100 et cachets en creux « Madoura Plein Feu »

et « Empreinte originale Picasso » au revers

Edition à 40 exemplaires

Diamètre : 24,5 cm

*White earthenware ceramic plate with colored engobe and glaze
Numbered 94/100 and stamped "Madoura Plein Feu",
"Empreinte Originale de Picasso" underneath
Diameter: 9 5/8 in.*

5 000 / 7 000 €

Provenance

Sotheby's, 22 octobre 1997, n°123 (étiquette au dos)

Collection particulière

Bibliographie

Alain Ramié, *Picasso, catalogue de l'œuvre céramique édité 1947-1971*,

Éditions Madoura, 1988, modèle similaire référencé sous le n°438

et reproduit page 230.

38

PABLO PICASSO (1881-1973)

Visage à la fraise, 1971

Plaque

Terre de faïence rouge, poinçons et gravure à la gouge

Datée 13.3.71. III en bas à gauche

Numérotée 43/200, cachets en creux

« Poinçon original de Picasso » et

« Madoura Plein feu » au revers

31,5 x 28 cm

Red earthenware plaque

Dated 13.3.71. III lower left

Numbered 43/200, stamped "Poinçon Original de Picasso"

and "Madoura Plein Feu" underneath

12 3/8 x 11 in.

4 000 / 6 000 €

Provenance

Collection particulière

Bibliographie

Alain Ramié, *Picasso, catalogue de l'œuvre céramique édité 1947-1971*,

Éditions Madoura, 1988, modèle similaire référencé sous le n°625

et reproduit page 297.





39

PABLO PICASSO (1881-1973)

Chouette, 1968

Vase tourné

Terre de faïence blanche, décor aux engobes, gravé au couteau

sous couverte partielle au pinceau, patine noire

Numéroté 126/500 et marqué R146 sous le vase

Signé «Édition Picasso Madoura» et cachets «Madoura Plein feu» et «Édition Picasso»

Hauteur : 30 cm

White earthenware ceramic vase, partially engraved, with coloured engobe and glaze

Numbered 126/500 and marked R146 underneath

Signed "Édition Picasso Madoura" and stamped "Madoura Plein Feu" and "Édition Picasso"

Height: 11 ¾ in.

8 000 / 12 000 €

Provenance

Collection particulière

Bibliographie

Alain Ramié, *Picasso, catalogue de l'œuvre céramique édité 1947-1971*, Éditions Madoura, 1988,

modèle similaire référencé sous le n°543 et reproduit page 269.



40

PABLO PICASSO (1881-1973)

Chouette, 1968

Vase tourné

Terre de faïence blanche, décor aux engobes, sous glaçure partielle et patine noire

Numéroté 214/500 et marqué R146 sous le vase

Signé «Édition Picasso Madoura» et cachets «Madoura Plein feu» et «Édition Picasso»

Hauteur : 30 cm

White earthenware ceramic vase with colored engobe and glaze

Numbered 214/500 and marked R146 underneath

Signed "Édition Picasso Madoura" and stamped "Madoura Plein Feu" and "Édition Picasso"

Height: 11 ¾ in.

8 000 / 12 000 €

Provenance

Sotheby's, 22 octobre 1997, n°141 (étiquette au dos)

Collection particulière

Bibliographie

Alain Ramié, *Picasso, catalogue de l'œuvre céramique édité 1947-1971*, Éditions Madoura, 1988, modèle similaire référencé sous le n°542 et reproduit page 269.

41

PABLO PICASSO (1881-1973)

Visage noir, 1948

Assiette

Terre de faïence blanche, décor aux engobes, gravé au couteau sous couverte, rouge, vert, blanc, fond noir brillant
Cachets en creux « Madoura Plein Feu » et
« Empreinte originale Picasso » et marqué G au revers
Tirée à 100 exemplaires
Diamètre : 23,5 cm

*White earthenware ceramic plate, partially engraved,
with colored engobe and glaze
Stamped and marked "Madoura Plein Feu" and
"Empreinte originale Picasso" and marked G underneath
Édition of 100
Diameter: 9 ¼ in.*

6 000 / 8 000 €

Provenance

Sotheby's, 22 octobre 1997, n°160 (étiquette au dos)
Collection particulière

Bibliographie

Alain Ramié, *Picasso, catalogue de l'œuvre céramique édité 1947-1971*,
Éditions Madoura, 1988, modèle similaire référencé sous le n°42
et reproduit page 38.



42

PABLO PICASSO (1881-1973)

Visage dans un ovale, 1955

Plat ovale

Terre de faïence blanche, décor aux engobes et oxydes de couleurs incisé au couteau, noir et blanc.
Marqué et numéroté I.115 100/100, et cachets en creux « Madoura Plein Feu » et « Empreinte originale Picasso » au revers
Longueur : 39 cm
(Deux manques)

*White earthenware ceramic plate, partially engraved, with colored engobe and glaze
Marked and numbered I.115 100/100, and stamped "Madoura Plein Feu" et
"Empreinte originale Picasso" underneath
Length: 15 3/8 in.*

5 000 / 7 000 €

Provenance

Sotheby's, 22 octobre 1997, n°159 (étiquette au dos)
Collection particulière

Bibliographie

Alain Ramié, *Picasso, catalogue de l'œuvre céramique édité 1947-1971*,
Éditions Madoura, 1988, modèle similaire référencé sous le n°274
et reproduit page 141.





43

PABLO PICASSO (1881-1973)

Visage au nez pincé, 1958

Assiette ronde-carrée
Terre de faïence blanche, décor sous
couverte partielle au pinceau.
Décor noir et ivoire, patine rouge.
Numérotée 90/100 et cachets en creux
« Madoura Plein Feu » et « Empreinte Originale
de Picasso » au revers
Diamètre : 25 cm

*White earthenware ceramic plate with coloured engobe and glaze
Numbered 90/100 and stamped "Madoura Plein Feu" and
"Empreinte Originale de Picasso" underneath
Diameter: 9 7/8 in.*

6 000 / 8 000 €

Provenance
Sotheby's, 22 octobre 1997, n°122 (étiquette au dos)
Collection particulière

Bibliographie
Alain Ramié, *Picasso, catalogue de l'œuvre céramique édité 1947-1971*,
Éditions Madoura, 1988, modèle similaire référencé sous le n°414
et reproduit page 218.

44

PABLO PICASSO (1881-1973)

Visage noir, 1948

Assiette
Terre de faïence blanche, décor aux engobes,
gravé au couteau sous couverte, rouge, vert, blanc,
fond noir brillant
Cachets en creux « Madoura Plein Feu » et
« Empreinte originale Picasso » et marqué
« Édition Picasso » et E au revers
Tirée à 100 exemplaires
Diamètre : 23,5 cm

*White earthenware ceramic plate, partially engraved,
with colored engobe and glaze
Stamped and marked « Madoura Plein Feu »
and « Empreinte originale Picasso » and marked
« Édition Picasso » and E underneath
Édition of 100
Diameter: 9 1/4 in.*

6 000 / 8 000 €

Provenance
Collection particulière

Bibliographie
Alain Ramié, *Picasso, catalogue de l'œuvre céramique édité 1947-1971*, Éditions Madoura,
1988, modèle similaire référencé sous le n°40 et reproduit page 38.





45

PABLO PICASSO (1881-1973)

Chouette, 1968

Vase tourné

Terre de faïence blanche, décor aux engobes, gravé au couteau sous couverte partielle au pinceau, patine noire

Rouge, vert, blanc, noir

Numéroté 464/500 et marqué R141 sous le vase

Signé «Édition Picasso Madoura» et cachets «Madoura Plein feu» et «Édition Picasso»

Hauteur : 30 cm

White earthenware ceramic vase, partially engraved, with coloured engobe and glaze

Numbered 464/500 and marked R141 underneath

Signed "Édition Picasso Madoura" and stamped "Madoura Plein Feu" and "Édition Picasso"

Height: 11 ¾ in.

8 000 / 12 000 €

Provenance

Sotheby's, 22 octobre 1997, n°136 (étiquette au dos)

Collection particulière

Bibliographie

Alain Ramié, *Picasso, catalogue de l'œuvre céramique édité 1947-1971*, Éditions Madoura, 1988, modèle similaire référencé sous le n°543 et reproduit page 269.



46

PABLO PICASSO (1881-1973)

Picador et taureau, 1953

Assiette ronde/carrée

Terre de faïence blanche, gravure recouverte de paraffine oxydée, rehauts d'oxydes sous couverte Brun, vert, jaune, bleu, noir

Datée 25.9.53 au revers, estampillée et numérotée « Madoura Plein Feu / Empreinte Originale de Picasso / 187/200 »

Diamètre : 23,5 cm

Conçu le 25 septembre 1953 et exécuté en une édition numérotée de 200

*White earthenware ceramic plate with black oxide, colored engobe and glaze
Dated 25.9.53. in reverse, stamped and numbered "Madoura Plein Feu/ Empreinte Originale de Picasso/ 187/200"*

Diameter: 9 ¼ in.

2 000 / 3 000 €

Provenance

Collection particulière

Bibliographie

Alain Ramié, *Picasso, catalogue de l'œuvre céramique édité 1947-1971*, Éditions Madoura, 1988, modèle similaire référencé sous le n°197 et reproduit page 107.

47

PABLO PICASSO (1881-1973)

Profil de femme no.67, 1963

Assiette ronde

Terre de faïence blanche, décor aux engobes sous couverte partielle au pinceau, patine noire, blanc, noir
Marquée « Madoura » et « Édition Picasso »
et numérotée 45/100 au revers

Diamètre : 25,5 cm

*White earthenware round plate, decoration in engobes under partial brushed glaze, black patina
Inscribed "Madoura" and "Édition Picasso"
and numbered 45/100 at the reverse
Diameter: 10 in.*

3 000 / 5 000 €

Provenance

Collection particulière

Bibliographie

Alain Ramié, *Picasso, catalogue de l'œuvre céramique édité 1947-1971*, Éditions Madoura, 1988, modèle similaire référencé sous le n° 473 et reproduit page 245.



48

PABLO PICASSO (1881-1973)

Bouquet à la pomme, 1956

Assiette ronde/carrée

Terre de faïence blanche, décor à la paraffine oxydée, oxydes sous couverte, décor ivoire, brun, bleu
Cachets en creux «Madoura Plein Feu» et «Empreinte originale de Picasso» au revers
Édition à 400 exemplaires
Diamètre : 24,5 cm

White earthenware ceramic plate, decoration with oxidized paraffin, oxides under glaze, ivory, brown, blue

Stamped "Madoura Plein Feu" and "Empreinte originale de Picasso" at the reverse

Édition of 400

Diameter: 9 5/8 in.

4 000 / 6 000 €

Provenance

Collection particulière

Bibliographie

Alain Ramié, *Picasso, catalogue de l'œuvre céramique édité 1947-1971*, Éditions Madoura, 1988, modèle similaire référencé sous le n° 305 et reproduit page 157.



49

PABLO PICASSO (1881-1973)

Tête de faune, 1955

Assiette ronde/carrée

Terre de faïence blanche à décor en relief
Daté «28.6.55» dans le décor
Cachets en creux «Madoura Plein Feu», «Empreinte originale de Picasso» et «Édition Picasso» au revers
Édition à 150 exemplaires
Diamètre : 25 cm

White earthenware round/square plate with relief decoration Dated 28.6.55

Stamped "Madoura Plein Feu", "Empreinte originale de Picasso" and "Édition Picasso" at the reverse

Édition of 150

Diameter: 9 7/8 in.

4 000 / 6 000 €

Provenance

Collection particulière

Bibliographie

Alain Ramié, *Picasso, catalogue de l'œuvre céramique édité 1947-1971*, Éditions Madoura, 1988, modèle similaire référencé sous le n° 283 et reproduit page 145.





50

PABLO PICASSO (1881-1973)

Picador et taureau, 1949

Médaille ronde creusée

Terre de faïence rouge

Cachet en creux «Madoura Empreinte

Originale de Picasso» au revers

Edition à 40 exemplaires

Diamètre : 4,5 cm

Red earthenware round medallion

Stamped "Madoura Empreinte Originale de Picasso" at the reverse

Diameter: 1 3/4 in.

Edition of 40 copies

600 / 800 €

Provenance

Collection particulière

Bibliographie

Alain Ramié, *Picasso, catalogue de l'œuvre céramique édité 1947-1971*,

Éditions Madoura, 1988, modèle similaire référencé sous le n° 93

et reproduit page 56.



51

PABLO PICASSO (1881-1973)

Visage de femme, circa 1949

Médaille ronde

Terre de faïence rouge et blanche

Cachet en creux «Madoura Empreinte

Originale de Picasso» au revers

Diamètre : 3,5 cm

Red earthenware round medallion

Stamped "Madoura Empreinte Originale

de Picasso" at the reverse

Diameter: 2 in.

3 000 / 5 000 €

Nous remercions Monsieur Alain Ramié de nous avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre sur photographie.



52

PABLO PICASSO (1881-1973)

Toros, modèle créé le 29 juillet 1952

Assiette tournée en terre de faïence blanche

à décor aux engobes et paraffine oxydée,

émail blanc, décor bleu, vert et noir

Cachet en creux «Madoura Plein Feu»

et «Édition Picasso»

Édition à 500 exemplaires

Diamètre : 20 cm

White earthenware ceramic plate, with coloured engobe and glaze

Stamped "Madoura Plein Feu" and "Édition Picasso"

Édition of 500

Diameter: 7 7/8 in.

2 000 / 3 000 €

Provenance

Collection particulière

Bibliographie

Alain Ramié, *Picasso, catalogue de l'œuvre céramique édité 1947-1971*,

Éditions Madoura, 1988, modèle similaire référencé sous le n°161,

et reproduit page 89.



53

PABLO PICASSO (1881-1973)

Corrida aux personnages, 1950

Plat rond creux

Épreuve en terre de faïence blanche, décor aux engobes

sous couvertes, vert, jaune, bleu, roux, brun, ivoire

Marqué des cachets en creux « Madoura Plein Feu »

et « Empreinte originale de Picasso » au revers

Édition à 50 exemplaires

Diamètre : 38,5 cm

White earthenware hollow round dish, engobes decoration under glaze

Stamped « Madoura Plein Feu » and « Empreinte originale de Picasso » at the reverse

Edition of 50

Diameter: 15 1/8 in.

8 000 / 12 000 €

Provenance

Collection particulière

Bibliographie

Alain Ramié, "Picasso, catalogue de l'œuvre céramique édité 1947-1971", Éditions Madoura, 1988, modèle similaire référencé sous le n°104 et reproduit page 59.



« La poterie m'a sauvé la vie ! Elle m'évite d'utiliser l'encre qui est devenue trop dangereuse car tout ce que l'on écrit est systématiquement déformé par ceux qui le lisent. »

« Avec la poterie, on est comme lavé de tout intellectualisme par obligation qu'on a de faire un travail manuel d'ouvrier. J'ai une âme d'ouvrier. »

Jean Cocteau



Jean * Corteau



54

JEAN COCTEAU (1889-1963)

Le dernier regard d'Orphée, 1958

Coupe en terre blanche, crayons d'oxyde ocre-jaune, brun et vert et émaux vert, bleu, rouge, corail, jaune et noir
Signé

Inscrit « Édition originale de Jean Cocteau »

et « Atelier Madeline-Jolly » au revers

Numéroté 36/50 au revers

Diamètre : 36,5 cm

Partially glazed and enameled terracotta bowl

Signed

Marked "Édition originale de Jean Cocteau"

and "Atelier Madeline-Jolly" underneath

Numbered 36/50 underneath

Diameter: 14 3/8 in.

2 000 / 3 000 €

Bibliographie

Annie Guedras, *Jean Cocteau, céramiques, Catalogue Raisonné*, Éditions Teillet-Dermit, Paris, 1989, modèle similaire référencé et reproduite sous le n°149, page 99.

Un certificat de Marie-Madeleine Jolly et Philippe Madeline en date du 17 juillet 1958 sera remis à l'acquéreur.

55

JEAN COCTEAU (1889-1963)

Cornefeuilles, 1962

Plat en terre cuite

Terre rouge, crayon d'oxyde blanc, émaux noir et orange vif

Signé

Inscrit « Édition originale de Jean Cocteau » et « Atelier Madeline-Jolly » au revers

Numérotée 2/5 au revers

Diamètre : 33 cm

Partially glazed and enameled terracotta plate

Signed

Marked "Édition originale de Jean Cocteau" and

"Atelier Madeline-Jolly" underneath

Numbered 2/5 underneath

Diameter: 13 in.

5 000 / 7 000 €

Provenance

Sotheby's, 22 octobre 1997, n°185 (étiquette au dos)

Collection particulière

Bibliographie

Annie Guedras, *Jean Cocteau, céramiques, Catalogue Raisonné*, Éditions Teillet-Dermit, Paris, 1989, modèle similaire référencé et reproduite sous le n°268, page 169.



56

JEAN COCTEAU (1889-1963)

La dame blanche, 1958

Plat en terre cuite ovale

Terre rouge, engobe noir, émaux noir, blanc brillant et bleus

Signé

Inscrit « Édition originale de Jean Cocteau »

et « Atelier Madeline-Jolly » au revers

Édition à 30 exemplaires

39 x 25 cm

Partially glazed and enameled terracotta plate

Signed

Marked "Édition originale de Jean Cocteau"

and "Atelier Madeline-Jolly" underneath

Édition of 30

15 3/8 x 9 7/8 in.

2 000 / 3 000 €

Provenance

Sotheby's, 22 octobre 1997, n°186 (étiquette au dos)

Collection particulière

Bibliographie

Annie Guedras, *Jean Cocteau, céramiques, Catalogue Raisonné*, Éditions Teillet-Dermit, Paris, 1989, modèle similaire référencé et reproduite sous le n°243, page 156.



57

JEAN COCTEAU (1889-1963)

Le vieillard et les adolescents (Le Satiricon), 1961

Plat en terre cuite

Terre rouge, émaux noir, jaune, vert et rouge

Signé sur la droite

Inscrit « Édition originale de Jean Cocteau »

et « Atelier Madeline-Jolly » au revers

Numéroté 12/15 au revers

Diamètre : 36 cm

Terracotta plate with coloured glaze

Signed

Marked "Édition originale de Jean Cocteau"

and "Atelier Madeline-Jolly" underneath

Numbered 12/15 underneath

Diameter: 14 1/8 in.

2 000 / 3 000 €

Provenance

Sotheby's, 22 octobre 1997, n°187 (étiquette au dos)

Collection particulière

Bibliographie

Annie Guedras, *Jean Cocteau, céramiques, Catalogue Raisonné*, Éditions Teillet-Dermit, Paris, 1989, modèle similaire référencé et reproduit sous le n°127, page 88.





58

JEAN COCTEAU (1889-1963)

Trois faces aux triangles, 1959

Plat en terre cuite

Terre rouge, engobes noir et blanc

Signé sur la droite

Inscrit « Édition originale de Jean Cocteau » et « Atelier Madeline-Jolly » au revers

Édition à 35 exemplaires

Diamètre : 35,5 cm

Terracotta plate with engobe and coloured glaze

Signed

Marked "Édition originale de Jean Cocteau" and "Atelier Madeline-Jolly" underneath

Édition of 35

Diameter: 14 in.

4 000 / 6 000 €

Provenance

Sotheby's, 22 octobre 1997, n°184 (étiquette au dos)

Collection particulière

Bibliographie

Annie Guedras, *Jean Cocteau, céramiques, Catalogue Raisonné*, Éditions Teillet-Dermit, Paris, 1989,

modèle similaire référencé et reproduit sous le n°154, page 102.

59

VICTOR BRAUNER (1903-1966)

Sans titre, 1951

Mine de plomb sur papier

Signé en bas à gauche et daté 8.7.1951 en bas à droite

Au verso, esquisse de la même année

27,5 x 24 cm

Pencil on paper

Signed lower left and dated 8.7.1951 lower right

To the verso: sketch from the same year

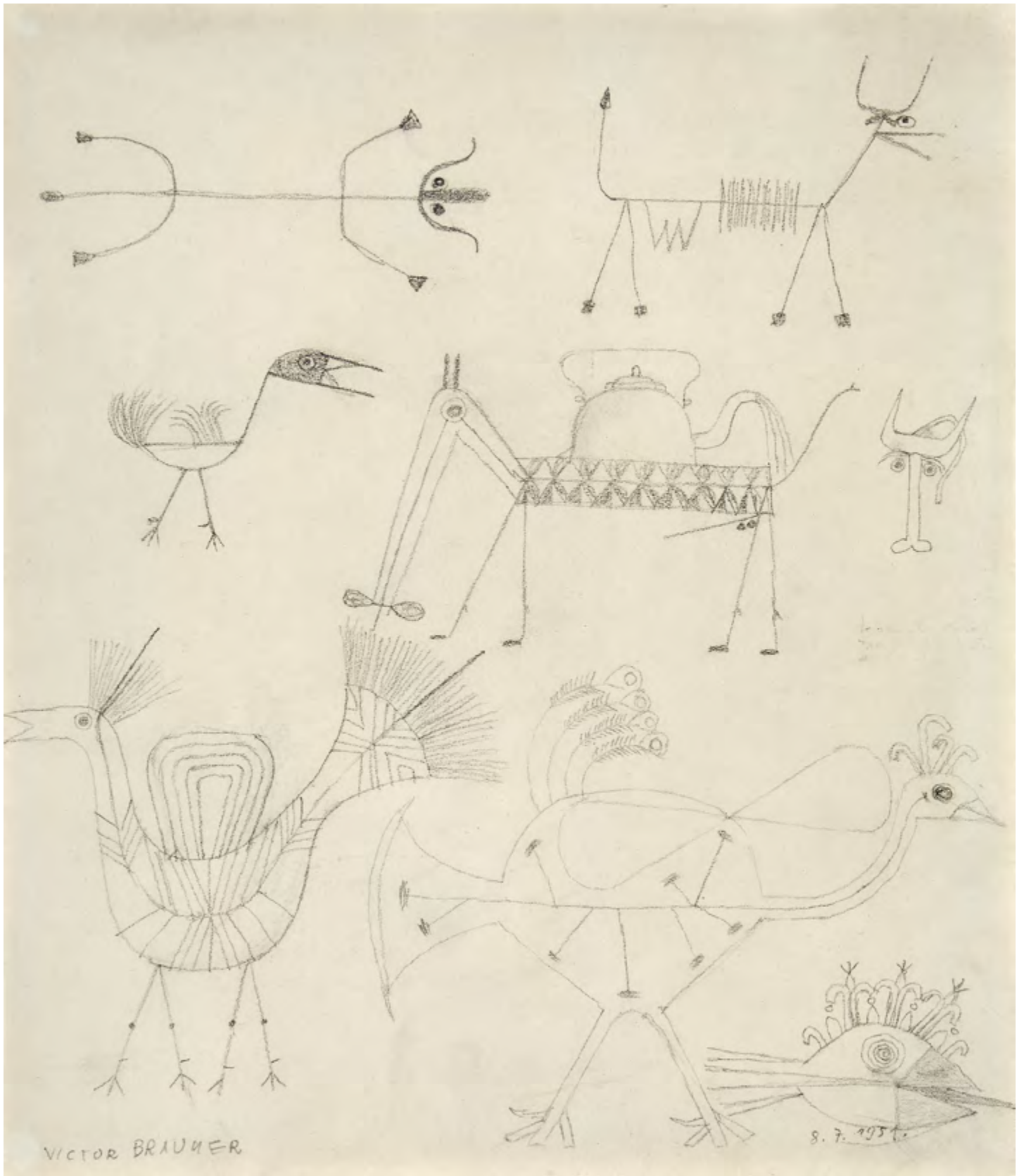
10 7/8 x 9 1/2 in.

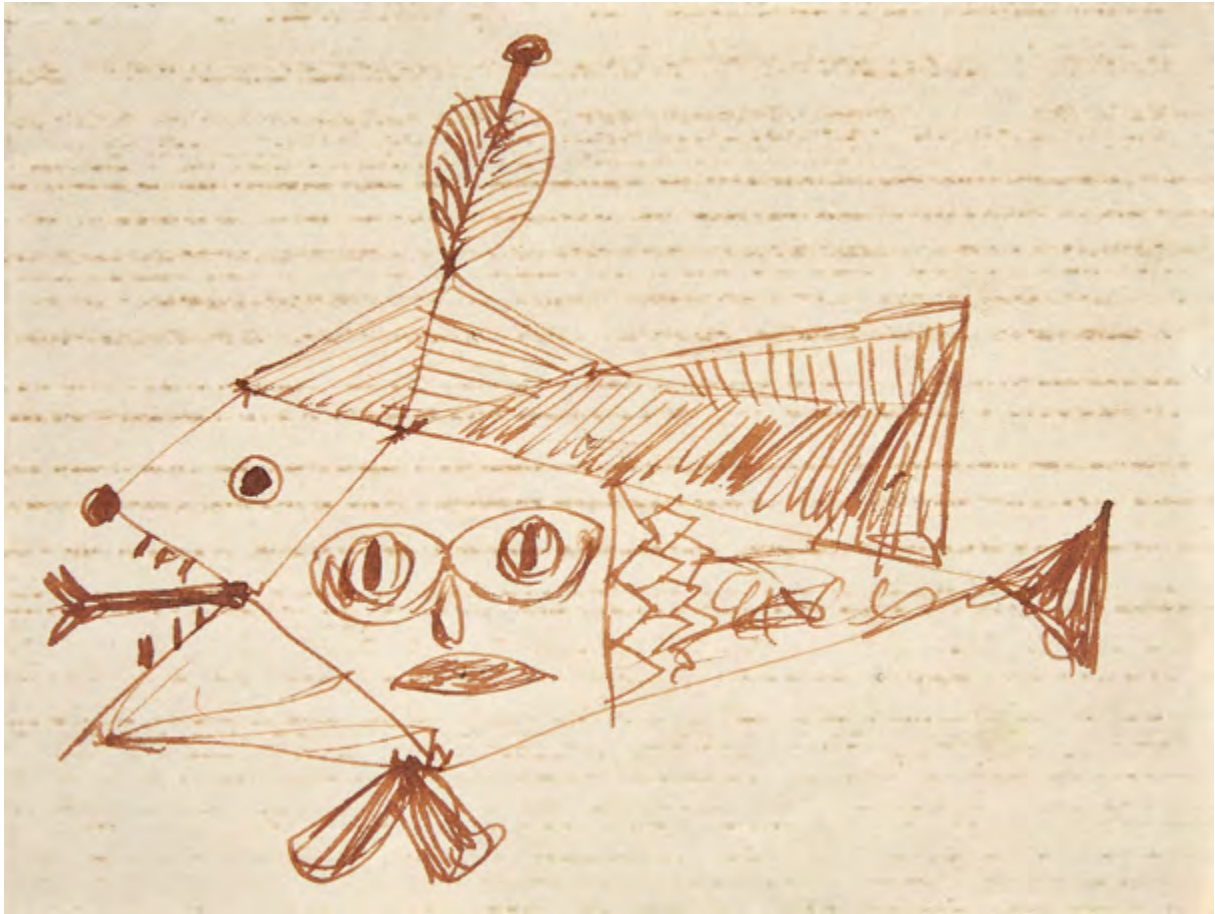
3 000 / 4 000 €

Provenance

Collection particulière

Un certificat d'authenticité de Samy Kinge en date
du 8 novembre 2006 sera remis à l'acquéreur.





60

VICTOR BRAUNER (1903-1966)

Sans titre, 1949

Encre de Chine et plume sur papier
10 x 14 cm

Ink on paper
4 x 5 ½ in.

2 000 / 3 000 €

Provenance
Collection particulière

Un certificat d'authenticité de Samy Kinge en date du 25 avril 2023 sera remis à l'acquéreur.



61

VICTOR BRAUNER (1903-1966)

Sans titre, 1949

Encre de Chine et plume sur papier (double face)
21 x 13,5 cm

Ink on paper (recto and verso)

8 1/4 x 5 1/4 in.

2 000 / 3 000 €

Provenance
Collection particulière

Un certificat d'authenticité de Samy Kinge en date du 25 avril 2023 sera remis à l'acquéreur.

62

SAM FRANCIS (1923-1994)

Light Blue, 1953

Aquarelle sur papier

Signé et daté au crayon au revers

Inscription anonyme au revers avec numéro d'exposition et un numéro entouré au crayon « sm 61 11 »

48 x 63,5 cm

Watercolour on paper

Signed and dated on the reverse in pen

Notated by unknown inscriber on the reverse with exhibition

identification number and an encircled number in pencil: "sm 61 11"

18 7/8 x 25 in.

60 000 / 80 000 €

Provenance

Collection particulière, Genève

Galerie Kornfeld, Bern, 1994, lot 29

Galerie Kornfeld, Bern, 2015, lot 37

Exposition

Museum of Fine Arts, Houston, Sam Francis: A Retrospective Exhibition, 12 octobre - 26 novembre 1967, n°44

Kunsthalle Basel, Suisse, Sam Francis, 20 avril - 3 juin 1968, n°78

Basischer Kunstverein, Karlsruhe, Allemagne, Sam Francis, 30 juin - 11 août 1968, n°46

Stedelijk Museum, Amsterdam, Sam Francis, 13 septembre - 3 novembre 1968, n°61

Galerie Kornfeld, Bern, Suisse, Sam Francis: 40 years of Friendship-Werke 1945-1990, 6 mars - 30 avril 1991, n°10

Museo d'Arte, Mendrisio, Suisse, Sam Francis, 17 mai - 27 juillet 1997

Cette œuvre est enregistrée dans les archives du Sam Francis Online Catalog Raisonné Project sous le numéro SF53-005



63

JOAN MIRO (1893-1983)

Femme, 1978

Crayon, pastel gras et craie sur carton gris

Signé en bas à droite

Titré et daté 24/7/78 au revers

31,5 x 23 cm

Crayon, wax and chalk on grey cardboard

Signed lower right

Titled and dated on the reverse

12 3/8 x 9 in.

40 000 / 60 000 €

Provenance

Collection particulière, Barcelone

Marc Calzada Gallery, Barcelone

Bibliographie

Jacques Dupin, Ariane Lelong-Mainaud, Joan Miró : *Catalogue Raisonné : drawings.*

Volume VI, 1978-1981, Paris, Daniel Lelong ; Palma de Majorque, Successió Miró, 2018, œuvre référencée et reproduite sous le n°4529

Un certificat d'authenticité de l'ADOM en date du 9 octobre 2014 sera remis à l'acquéreur.



64

JEAN-MICHEL ATLAN (1913-1960)

Sans titre, 1943-1945

Huile sur isorel

Signée et datée en bas à gauche

100 x 81 cm

Oil on masonite

Signed and dated lower left

39 3/8 x 31 7/8 in.

15 000 / 20 000 €

Provenance

Collection particulière, Paris

Bibliographie

Catalogue de la rétrospective Atlan, premières périodes, 1940-1954, Nantes, musée des Beaux-Arts, 1986, reproduit en couleurs page 51.

Atlan, premières périodes 1940-1954, Paris, Éditions Adam Biro, 1989, reproduit en couleurs page 51.

Jacques Polieri, Kenneth White, *Atlan, Catalogue Raisonné des œuvres complètes*, Éditions Gallimard, 1996, référencé sous le n°11 et reproduit en couleurs page 165.

Note

Formes dressées, formulaires incantatoires ou magiques qui traversent l'œuvre tout entier : formes classiques de la fin de la production, par exemple, évoquant la danse, dualité de divers couples ou oppositions, signes aussi de la période musicale qui introduisent le sonore dans l'image, levées de puissances organiques, qui interpellent les forces occultes. Un des thèmes majeurs pour les périodes qui suivent.

Comparer

Avec les n°3, 5 et 6 pour le début de l'œuvre.

Les conditions précaires des années tragiques réduisent le choix des outils, du matériau, de la matière picturale.

À partir de 1942 et pendant plus d'une année, l'encre et le papier de la prison permettront les lettres à Denise - vaste code délirant, illustré, qui prépare clandestinement la tragique comédie de la folie.

À l'asile et jusqu'en août 1944, quelques tubes de peinture - et avec quelles complicités -, la toile à matelas et l'isorel sont les seuls supports alors disponibles.



65

ANDRÉ LANSKOY (1902-1976)

Composition abstraite sur fond orange, circa 1955

Gouache et collage sur papier

Signature apocryphe en bas à gauche

110 x 75 cm

Gouache and collage on paper

Signed lower left (apocryphal)

43 ¼ x 29 ½ in.

18 000 / 25 000 €

Provenance

Atelier de l'artiste

Collection particulière

Un certificat d'authenticité d'André Schoeller en date du 6 mars 2008 sera remis à l'acquéreur.



66

ANDRÉ LANSKOY (1902-1976)

La lutte des contrastes, 1966

Huile sur toile

Signée en bas à gauche

Signée et datée en bas à droite

Titree et datée au dos

46 x 55 cm

Oil on canvas

Signed lower left

Signed and dated lower right

Titled and dated at the back

18 1/8 x 21 5/8 in.

20 000 / 30 000 €

Provenance

Collection particulière

Un certificat d'authenticité d'André Schoeller
en date du 10 avril 2007 sera remis à l'acquéreur.



« Je n'essaie jamais de faire une peinture. C'est un hurlement, c'est une nudité, c'est comme un enfant. C'est un tigre en cage. »

Karel Appel



67

KAREL APPEL (1921-2006)

Nu debout n°4, 2004

Huile et bois sur toile

Signée et datée en bas à droite

216 x 156 x 50 cm

Oil and wood on canvas

Signed and dated lower right

85 x 61 3/8 x 19 3/4 in.

40 000 / 60 000 €

Provenance

Collection particulière, acquis directement auprès de la veuve de l'artiste en 2006

Cette œuvre est enregistrée dans les archives de la Fondation Karel Appel.



« Je peins comme un barbare à une époque barbare. Je peins la vie telle qu'elle se déroule autour de moi. Dure, vivante, belle, cruelle, formidable... Tout le reste m'ennuie. »

Karel Appel

68

KAREL APPEL (1921-2006)

Flower landscape

Huile sur toile marouflée sur carton

Signée en bas à droite

42,5 x 91 cm

Oil on canvas laid on cardboard

Signed lower right

16 ¾ x 35 ⅞ in.

25 000 / 35 000 €

Provenance

Martha Jackson Gallery, New York (étiquette au revers)

Collection particulière, Belgique





69

YVES KLEIN (1928-1962)

L'Esclave mourant d'après Michel-Ange, 1962/1992

Pigment IKB appliqué sur âme de plâtre et résine synthétique
Sculpture signée «R.Klein-Moquay» et numérotée 23/300

sur l'étiquette sous le socle

Éditeur J.P. Ledeur, Paris

Sous emboîtement en plexiglas

Le modèle original a été créé par Yves Klein en 1962,

l'édition réalisée en 1992.

60 x 18 x 16 cm

67 x 32 x 25 cm (avec socle)

Pigment and synthetic resin on plaster

With label on the base signed R. Klein Moquay and numbered 23/300

Published by J.P. Ledeur, Paris

Plexiglas case

23 3/8 x 7 1/8 x 6 1/4 in.

26 3/8 x 12 5/8 x 9 7/8 in. (with base)

60 000 / 80 000 €

Provenance

Collection particulière

Bibliographie

Paul Wember, *Yves Klein, Cologne, 1969*, n°S 20, modèle reproduit page 98

Sidra Stich, *Yves Klein, Stuttgart, 1994*, modèle reproduit page 247.

Jean-Paul Ledeur, *Yves Klein, Catalogue raisonné des éditions et sculptures éditées*,

Éditions Guy Pieters, 2000, modèle reproduit page 248.





70

KEITH HARING (1958-1990)

Roger in the Flower, 1987

Gouache, aquarelle et encre sur papier

Signé, titré et daté « June 19 1987 » au revers

35,5 x 50 cm

Gouache, watercolour and ink on paper

Signed, titled and dated 'June 19 1987' on the reverse

14 x 19 ¾ in.

20 000 / 30 000 €

Provenance

Collection particulière (acquis directement auprès de l'artiste)

Sotheby's, New York, 22 septembre 2011, lot 304

Collection particulière

Fine Art Auctions, Miami, 18 février 2014, lot 24



« Où sont les hommes dans mon travail ? Quand les hommes sont amoureux, ce sont les animaux. Quand ils sont méchants, ils deviennent les monstres. L'oiseau. Quand je dessine ses ailes, je respire. »

Niki de Saint Phalle, 1965

71

NIKI DE SAINT-PHALLE (1930-2001)

L'oiseau amoureux, 2000

Vase sculpture en résine polyester peinte
Estampillé et numéroté sur une plaque en métal
« Niki de Saint-Phalle, 104/150 » au dos
Porte le cachet de l'éditeur Haligon au dos
60 x 47 x 21 cm

Painted polyester resin

Stamped and numbered "Niki de Saint-Phalle, 104/150" to the back

Editor's stamp Haligon to the back

23 5/8 x 18 1/2 x 8 1/4 in.

20 000 / 30 000 €

Provenance

Collection particulière, Paris





MEL RAMOS (1935-2018)

L'univers de Ramos appartient au courant du Pop Art qui envahit l'Amérique dans les années 1960 : utilisation d'images vulgarisées et description d'une réalité sociologique qui en dit long sur la civilisation post-industrielle. Avec la bande dessinée comme point de départ, [...], Ramos limita rapidement son travail au seul univers des filles : d'abord, des héroïnes de bandes dessinées, puis passa rapidement au genre des femmes utilisées pour la publicité - des beautés voyantes qui ressemblaient à des stars de la mode, des nus provocateurs avec leur érotisme soigneusement stérilisé.

© Oxford University Press, 26 mars 2018



« Mes travaux sont très proches du dessin publicitaire car ils s'écartent de l'intellectualisme et disent directement ce qu'ils ont à dire. »

Mel Ramos

72

MEL RAMOS (1935-2018)

Leopard, 1972

Huile sur toile

Signée, titrée et datée deux fois au revers

111,8 x 167,6 cm

Oil on canvas

Signed, titled and dated twice to the reverse

44 x 66 in.

120 000 / 150 000 €

Provenance

Galerie Bruno Bischofberger, Zurich

Collection particulière, Europe

Phillips de Pury & Company, New York, 16 Mai 2008, lot 263

Bibliographie

Kuspit and L.K. Meisel, *Mel Ramos : Pop Art Fantaisies, The Complete Paintings*, 2004, reproduit page 145



« La sculpture suggère le mouvement, la peinture suggère la profondeur ou la lumière. Calder ne suggère rien : il attire de vrais mouvements vivants et les façonne. »

Jean Paul Sartre, Les Mobiles de Calder, 1946

73

ALEXANDER CALDER (1898-1976)

Eve, 1973

Gouache sur papier

Signé et daté en bas à droite

75 x 110 cm

Gouache on paper

Signed and dated lower right

29 ½ x 43 ¼ in.

80 000 / 120 000 €

Provenance

Galerie Maeght, Paris

Galerie Maeght, Zurich

Galerie Urban, Paris

Christie's, Londres, 27 octobre 1994, lot 143

Collection particulière, Londres

Cette œuvre est enregistrée dans les Archives de la Fondation Calder, New York, sous le numéro A06711.



74

SOL LEWITT (1928-2007)

Sans Titre, 2004

Gouache sur papier

Signée et datée en bas à droite

57 x 76 cm

Gouache on paper

Signed and dated lower right

22 ½ x 30 in.

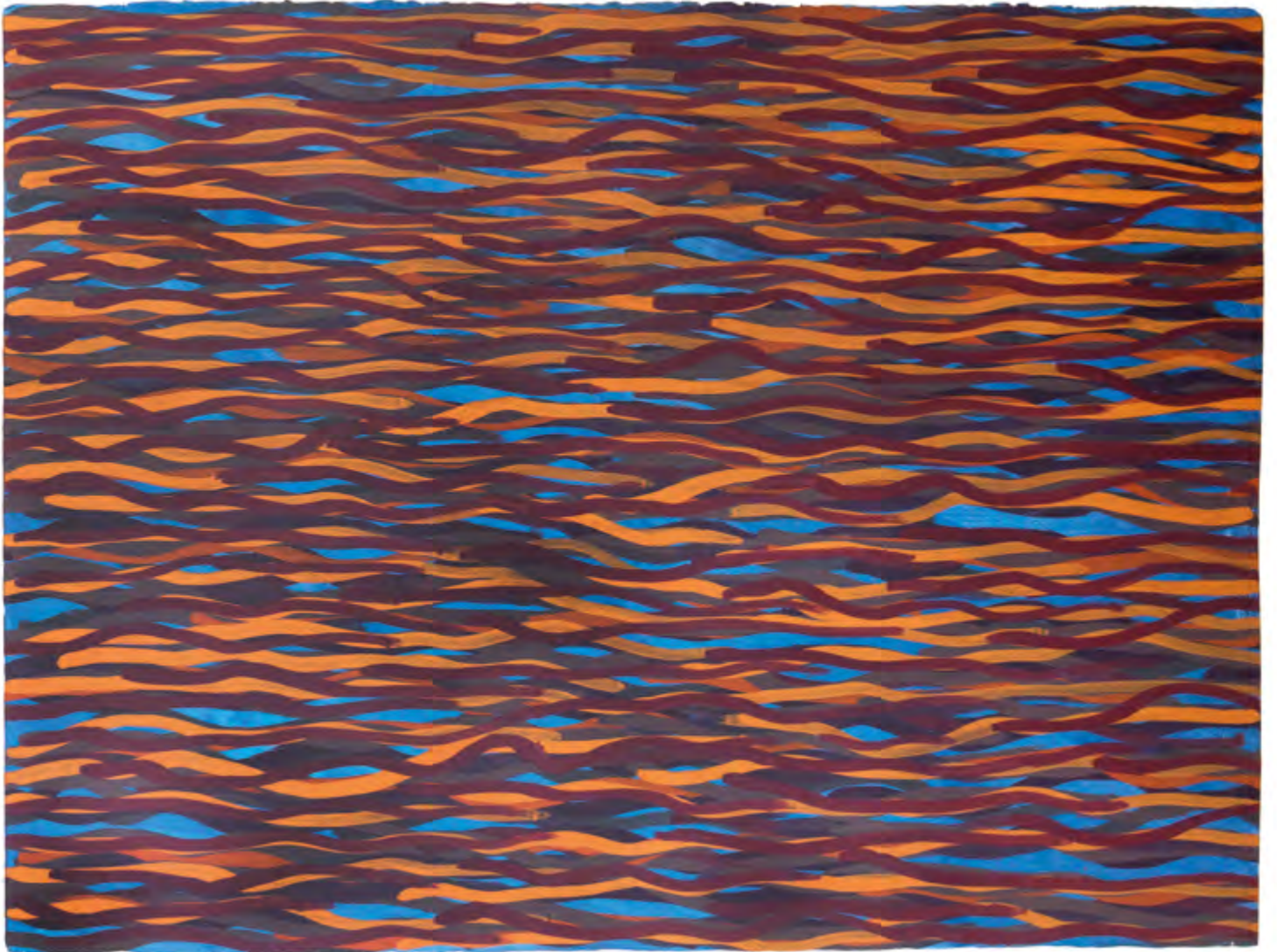
25 000 / 35 000 €

Provenance

Atelier de l'artiste

Collection particulière, Los Angeles

Los Angeles Modern Auctions, 9 octobre 2016, lot 261



«Du déchet industriel, je suis passé au déchet urbain [...].
Ces compressions, c'est un peu de la poésie de tous les jours.
Les petits riens de la vie... »

César

75

CÉSAR (1921-1998)

Compression de moteur 2CV

Métal compressé

Signée

Pièce unique

30 x 30 x 10 cm

Compressed motor

Signed

Unique piece

11 ¾ x 11 ¾ x 4 in.

8 000 / 12 000 €

Provenance

Offert par l'artiste à la famille de l'actuel propriétaire.





«Lorsque je pose mes mains sur la toile, j'ai peur. Sous mes mains, des milliers d'espaces, la matière stratifiée à l'infini. Sous ma pression, les espaces cèdent les uns après les autres, les points de soudure explosent. Devant moi, c'est le vide, une vitesse noire où je plonge. Impossible d'en exprimer le coefficient d'accélération...

[...] Alors, j'ai déroulé ma toile ou mon papier comme un grand fleuve où je navigue, où j'interviens dans toutes les directions. L'univers n'est pas linéaire mais en expansion.»

Kijno, 1975

76

LADISLAS KIJNO (1921-2012)

Série des écritures blanches, circa 1960

Huile sur papier kraft marouflé sur toile
Tampon de l'atelier sur la châssis au dos
60 x 101 cm

Oil on kraft paper laid on canvas

Studio's stamp on the stretcher on the back

23 5/8 x 39 3/4 in.

20 000 / 30 000 €

Provenance

Atelier Kijno

Collection Malou Kijno (étiquette au dos)

Collection particulière





Avec ses amis sculpteurs de la génération des « récupérateurs », César et Guino notamment, Albert Féraud trouve ses matériaux dans les casses de voiture, les décharges industrielles.

« En associant des éléments hétéroclites, en les liant par la flamme, Féraud libère des formes uniques et originales où la matière vibre de secrètes sonorités ».

Michel Faucher

77

ALBERT FÉRAUD (1921-2008)

Sans Titre, 1956

Fer soudé

Signé sur la base

105 x 21 x 22 cm

Welded iron

Signed on the base

41 3/8 x 8 1/4 x 8 5/8 in.

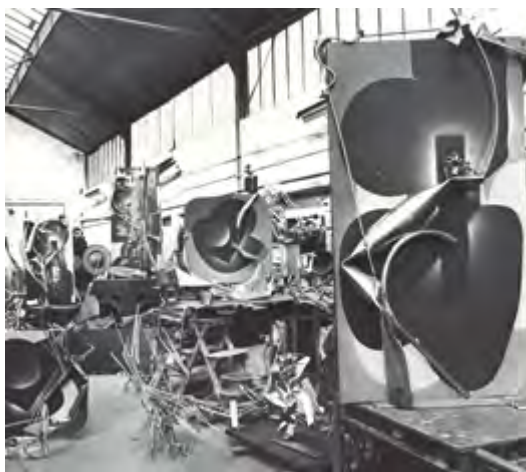
4 000 / 6 000 €

Provenance

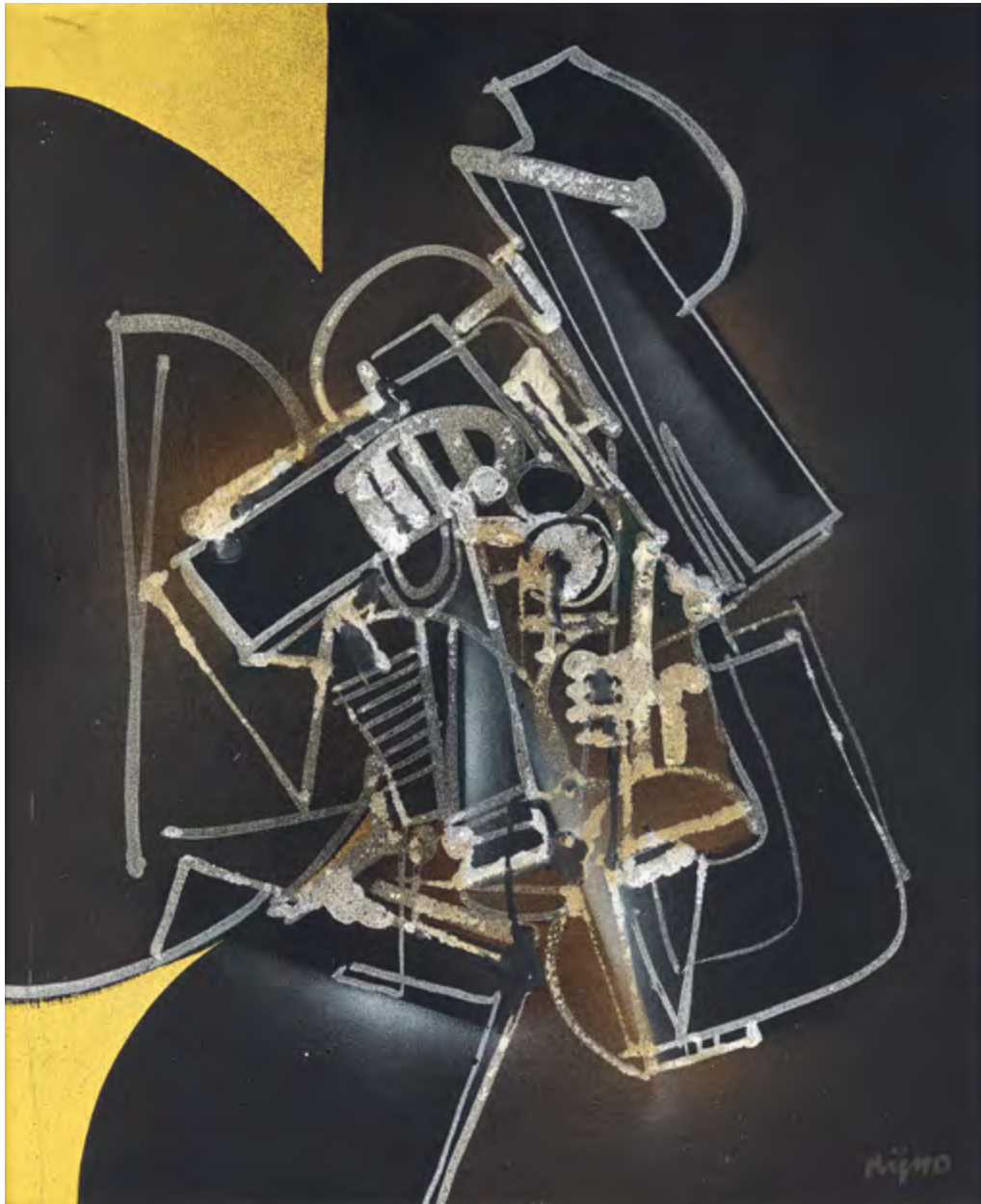
Collection particulière

Bibliographie

Albert Féraud œuvres choisies 1956-1976, Catalogue d'exposition, Musée des Beaux-Arts du Havre, Le Havre, 1976, œuvre reproduite en noir et blanc (sans pagination.)



Sculptures et peintures intégrés de Féraud à Kijno. Atelier de Bagneux, 1973



78

LADISLAS KIJNO (1921-2012)

Hommage à la sculpture de Féraud, 1974

Acrylique sur toile

Signée en bas à droite

Contresignée, datée et titrée au dos

61 x 50 cm

Acrylic on canvas

Signed lower right

Signed, dated and titled to the reverse

24 x 19 3/4 in.

4 000 / 6 000 €

Provenance

Atelier de l'artiste

Collection particulière Paris



79

LADISLAS KIJNO (1921-2012)

Composition sur fond noir

Acrylique sur toile

Signée en bas à gauche

55 x 46 cm

Acrylic on canvas

Signed lower left

21 3/8 x 18 1/8 in.

2 000 / 3 000 €

Provenance

Collection particulière



80

LADISLAS KIJNO (1921-2012)

Composition

Acrylique sur papier froissé

Papier froissé

Signé en bas à droite

48,5 x 39 cm

Acrylic on crumpled paper

Signed lower right

19 1/8 x 15 3/8 in.

1 500 / 2 000 €

Provenance

Collection particulière



81

LADISLAS KIJNO (1921-2012)

Composition, circa 1960

Technique mixte (collage et papier froissé)

Signée en bas à droite

50 x 33 cm

70 x 50 cm (encadrement)

Mixed media

Signed lower right

16 1/8 x 13 in.

3 000 / 5 000 €

Provenance

Collection particulière

82

BERNARD BUFFET (1928-1999)

Le Port de La Rochelle, 1955

Huile sur toile

Signée et datée « Bernard Buffet 55 » en haut à droite
97 x 130 cm

Oil on canvas

Signed and dated "Bernard Buffet 55" upper right

38 x 51 in.

100 000 / 150 000 €

Provenance

Pierre Bergé, Paris (offert par l'artiste)

Vente Sotheby's, D'une demeure à l'autre, 30 Octobre 2018, lot n°45.

Collection particulière

Exposition

Paris, Fondation Pierre Bergé-Yves Saint-Laurent

Saint-Rémy de Provence, Musée Estrine, Bernard Buffet, la collection Pierre Bergé, 2018.

Bibliographie

Jérôme Coignard, *Bernard Buffet, Les années 1950*, Entretien avec Pierre Bergé,

Paris, 2016, n° 100, reproduit page 166.

Un certificat d'authenticité de Céline Levy, directrice de la Galerie Maurice Garnier,
en date du 23 octobre 2018 sera remis à l'acquéreur.



83

BERNARD BUFFET (1928-1999)

Cyclamens blancs, 1976

Huile sur toile

Signée en haut à gauche

Datée en haut à droite

65 x 81 cm

Oil on canvas

Signed upper left

Dated upper right

25 5/8 x 31 7/8 in.

80 000 / 120 000 €

Provenance

Collection particulière

Un certificat de la galerie Maurice Garnier en date
du 12 avril 2012 sera remis à l'acquéreur.





84

FERNANDEZ ARMAN (1928-2005)

Vénus dressed in flesh, 1986

Épreuve en bronze à patine verte

Signée

Pièce unique

(usures à la patine)

78 x 34 x 42 cm

Green patinated bronze

Signed

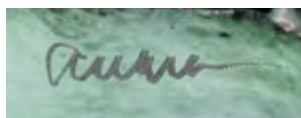
Unique piece

30 ¾ x 13 ⅜ x 16 ½ in.

30 000 / 40 000 €

Provenance

Acquis auprès de l'artiste par l'actuel propriétaire.





« Détruire, c'est analyser avec profondeur. Un objet n'est qu'une unité dans sa forme globale, c'est par son désassemblage que l'on le comprend.

Arman explique cette colère vis-à-vis des instruments de musique par une expérience personnelle négative de la musique. »

Sajir Gharbi

85

FERNANDEZ ARMAN (1928-2005)

Table violoncelle

Épreuve en bronze à patine brune et dorée

Signée

Pièce unique

70 x 50 x 45 cm

Brown and gold patinated bronze

Signed

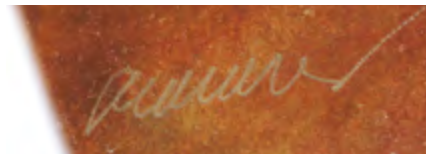
Unique piece

27 ½ x 19 ¾ x 17 ¾ in.

20 000 / 30 000 €

Provenance

Acquis auprès de l'artiste par l'actuel propriétaire.





« À partir de données fixées préalablement, le travail d'Yvaral s'effectue par le biais de mises au point expérimentales, de définitions de nouvelles organisations structurales. Il cherche à déterminer les lois impératives qui règnent sur les combinaisons formelles unitaires, tout en contrôlant au maximum le processus de mise en œuvre d'un tableau ou d'une structure visuelle. »

Extrait du catalogue GRAV 1960-1968
réalisé à l'occasion de la rétrospective au Magasin,
Centre National d'Art Contemporain de Grenoble, 1998

86

YVARAL (1934-2002)

Marilyn numérisée, 1990

Acrylique sur toile

Signée en bas au centre

Contresignée, titrée et datée au dos

Porte la mention d'inventaire MM 475 au dos

162 x 115 cm

Acrylic on canvas

Signed lower center

Signed, titled and dated to the back

Inventory number MM 475 to the back

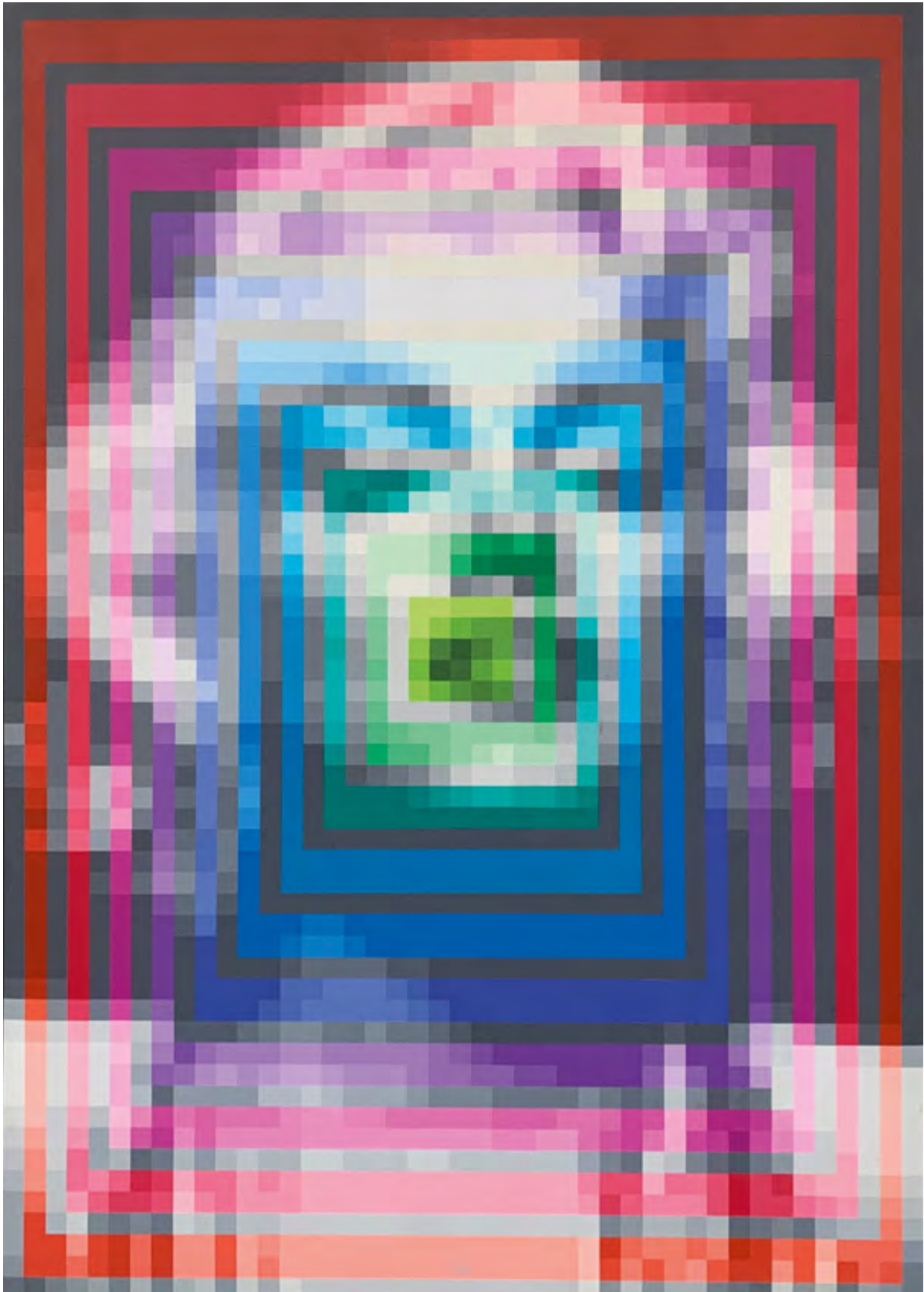
63 ¾ x 45 ¼ in.

20 000 / 30 000 €

Provenance

Galerie Jos Depypere Kuurne, Belgique

Collection Particulière





87

YVES KLEIN (1928-1962)

Ours Pompon

Épreuve en résine avec pigments IKB d'après un moule original de l'ours blanc de François Pompon

Signée à la base et numérotée sous une patte

Artemus éditeur, édition sur 999, en collaboration avec les Archives Klein

Cloche en plexiglas

27 x 49 x 19 cm

Casted resin after l'Ours blanc by François Pompon, painted with IKB blue

Artist's signature on the base and numbered under a back leg

Stamped by Artemus Édition, Édition of 999

Plexiglas case

10 ⅞ x 19 ¼ x 7 ½ in.

8 000 / 10 000 €

Provenance

Collection particulière

Un certificat de l'éditeur signé par les représentants de l'Association François Pompon et des Archives Yves Klein sera remis à l'acquéreur.

88

JEAN-CLAUDE FARHI (1940-2012)

Colonne

Sculpture en plexiglas vert et bleu

Hauteur : 122 cm

Blue and green plexiglas

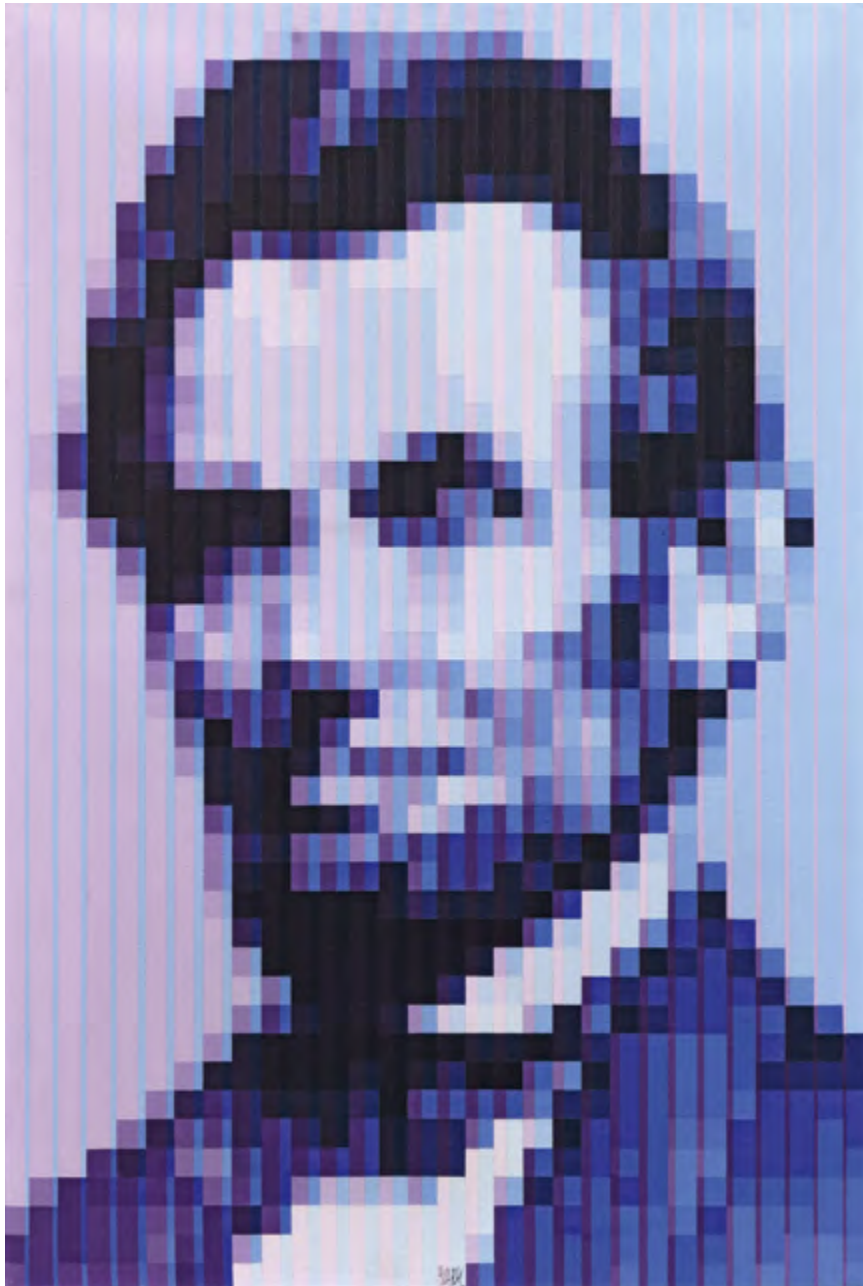
Height: 48 in.

4 000 / 6 000 €

Provenance

Offerte par l'artiste

Collection particulière



89

YVARAL (1934-2002)

Lincoln digitalisé, 1979

Technique mixte sur toile

Signée, datée, titrée et numérotée «P.L.107» au revers

81,5 x 54,5 cm

Mixed media on canvas

Signed, dated, titled and numbered "P.L.107" to the reverse

32 1/8 x 21 1/2 in.

5 000 / 7 000 €

Provenance

Collection particulière

« Toute œuvre d'art est une architecture vide qui ne tient debout que par sa forme. »

Alain Robbe-Grillet, Le miroir qui revient

ARTHUR DORVAL (NÉ EN 1987)

Arthur Dorval [...] a retenu que Wassily Kandinsky a ouvert la voie de l'abstraction par sa tentative de saisir la réalité essentielle du monde dans une expression personnelle ; que Piet Mondrian a lutté contre l'élément subjectif pour réduire les formes à leurs composantes géométriques ; [...] A ces illustres pionniers de l'abstraction il n'a pas oublié d'associer Auguste Herbin qui utilise la couleur comme élément essentiel de construction, Georges Dewasne qui joue des luminosités pour faire deviner la troisième dimension. [...] Ces références, associées aussi bien à l'Op Art de Vasarely, Molnar, Riley qu'aux artistes de l'École de Paris des années 1950, Manessier, Bazaine, Pignon, Kijno... vont féconder les recherches du jeune artiste. Les analyses du peintre trouvent aussi leur soubassement dans de nombreuses sources philosophique et spirituelles ainsi que dans les mathématiques et la géométrie. [...] L'artiste cherche une équation parfaite, une formule explosive qui concrétise des accords entre couleur, lumière, silhouette, volumes et fond.

Renaud Faroux, Historien d'art, Paris Mars 2019

90

ARTHUR DORVAL (NÉ EN 1987)

Éclosion géométrique Flash/Offshore, 2019

Acrylique sur toile de lin

Signée, titrée et datée au dos

140 x 200 cm

Acrylic on linen

Signed, titled and dated on the reverse

55 1/8 x 78 3/4 in.

10 000 / 12 000 €

Provenance

David Bloch Gallery, Marrakech

Collection Particulière



91

JEAN-PIERRE RIVES (NÉ EN 1952)

Abstraction géométrique

Acrylique sur deux toiles assemblées

Signée en bas à droite

160 x 80 cm

Acrylic on two canvas

Signed lower right

63 x 31 1/2 in.

10 000 / 12 000 €

Exposition

Musée de la Collection Automobiles

de S.A.S. le Prince de Monaco.



92

JEAN-PIERRE RIVES (NÉ EN 1952)

Monoplace pour enfant

En tôle d'inox formée à la main

Moteur deux temps ABC - 50 cc

Entièrement customisée par l'artiste

Jean Pierre Rives

8 000 / 10 000 €





JEAN-PIERRE RIVES (NÉ EN 1952)

Jean Pierre Rives, surnommé « casque d'or » par le journaliste Roger Couderc a été une des stars du rugby mondial. Capitaine légendaire du XV de France, ce toulousain de naissance a bâti sa légende à partir d'une carrière de rugbyman mais aujourd'hui et depuis 40 ans c'est son inspiration artistique qui remplit sa vie. Les expositions se sont succédé : Shanghai, Sydney, Dubaï, New York et plus récemment sur les cimaises du Musée de la Collection Automobiles de S.A.S. le Prince de Monaco. En septembre se déroulera la Coupe du Monde de rugby. Une immense toile devrait couvrir la pelouse du stade de France lors de la cérémonie d'ouverture. Un haut lieu du sport devant lequel figure déjà une de ses sculptures monumentales, dévoilée officiellement par le Président François Hollande.



93

ROLLS ROYCE SILVER SHADOW

Entièrement customisée par Jean-Pierre Rives
 Première mise à la circulation 22/06/1970
 Carte grise française
 Voiture nécessitant une partielle restauration
 mécanique et une remise à niveau
 Vendue en l'état

30 000 / 40 000 €

94

FERNANDEZ ARMAN (1928-2005)

Long term parking, 2004

Bronze à patine dorée et peint

Signé, numéroté 4/8 et cachet de fondeur «Bronze Romain & Fils»

71 x 25,5 x 25,5 cm

Gilded and painted bronze

Signed, numbered 4/8 and foundry stamp "Bronze Romain & Fils"

28 x 10 x 10 in.

20 000 / 30 000 €

Provenance

Collection particulière

Cette œuvre est enregistrée dans les archives de Madame Denyse Durand Ruel sous le numéro 2445.

Cette œuvre est enregistrée dans les archives de la Fondation Arman sous le numéro ARM006847.

Il s'agit de la reproduction miniature de la sculpture sise dans le parc de la fondation Cartier à Jouy en Josas.



95

ERRÖ (NÉ EN 1932)

Sans Titre, 2018

Acrylique sur toile

Signée et datée au dos

295 x 198 cm

Acrylic on canvas

Signed and dated on the reverse

116 1/8 x 78 in.

50 000 / 70 000 €

Provenance

Collection particulière

Un certificat de l'artiste sera remis à l'acquéreur



96

LAURENCE JENKELL (NÉE EN 1965)

Bonbon Fushia Paillettes, 2011

Polyester

Signée et numérotée 1/8 sur la base

(petites égrenures)

200 x 75 x 75 cm

Polyester

Signed and numbered 1/8 on the base

78 ¾ x 29 ½ x 29 ½ in.

15 000 / 20 000 €

Provenance

Collection particulière, acquis directement auprès de l'artiste

Un certificat d'authenticité de l'artiste sera remis à l'acquéreur.



Jean Louis calabraise
est chaud comme la
braise. Et même quand
il baise chant Louis
Calabrese celle qui
chic comme il baise
Jean Louis Calabraise
Le soir il sucre les fraises
JEAN LOUIS CALABRAISE



97

ROBERT COMBAS (NÉ EN 1957)

Jean Louis Calabraise, diptyque, 2017
 Jean Louis Calabraise est chaud comme la braise.
 Et même quand il baise. Cheant Louis Calabrèse
 qui chie comme il baise. Jean Louis Calabraise,
 le soir il sucre les fraises.
JEAN LOUIS CALABRAISE

Acrylique sur plexiglas
 Double signature en bas à droite de chaque
 partie du diptyque
 64 x 64 cm (chaque)
 82 x 149 cm (dans un même encadrement)

Acrylic on plexiglas

*Double signature lower right to each part of the diptych
 25 ¼ x 15 ¼ in.*

30 000 / 40 000 €

Provenance
 Collection particulière

Cette œuvre est référencée dans les archives du Comité Combas.
 Un certificat d'authenticité de l'artiste sera remis à l'acquéreur.



98

FERNANDEZ ARMAN (1928-2005)

Les trois saxophones, circa 1990

Sculpture en cristal

Signée et numérotée 1/8

Edition Valérystal

76 x 45 x 46 cm

Cristal

Signed and numbered 1/8

Valérystal edition

29 7/8 x 19 3/4 x 18 1/8 in.

6 000 / 8 000 €

Provenance

Collection particulière

Cette œuvre est enregistrée dans les Archives
de la Fondation A.R.M.A.N. sous le numéro ARM 5212.

99

FERNANDEZ ARMAN (1928-2005)

Sans Titre, 2000

Accumulation de timbres postes de Monaco dans une boîte en plexiglas

Œuvre unique et originale

57 x 50 x 6,5 cm

Accumulation of Monaco stamps in a plexiglas box

Unique and original piece

22 1/2 x 19 3/4 x 2 1/2 in.

10 000 / 12 000 €

Provenance

Collection particulière, acquis directement auprès de l'artiste

Cette œuvre est enregistrée dans les archives de la Fondation Arman sous la référence 2339.

Un certificat d'authenticité de l'artiste en date du 6 novembre 2002 sera remis à l'acquéreur.





FUTURA (NÉ EN 1955)

Né en 1955 à New York, il a été l'un des premiers graffeurs à être exposé dans des galeries d'art contemporain au début des années 1980. Ses peintures ont été présentées lors de l'exposition historique de Times Square en 1980, à la Fun Gallery de Patti Astor et à la Tony Shafrazi Gallery, aux côtés de celles de ses amis Keith Haring, Jean-Michel Basquiat, Rammellzee et Kenny Scharf. Le MoMA PS1 a réuni les artistes dans son exposition phare de 1981, *New York / New Wave*. Il a ensuite collaboré avec le groupe punk *The Clash*, en concevant la pochette de leurs albums et en réalisant des performances artistiques en direct lors de leurs concerts.

Ces dernières années, il a collaboré avec l'artiste japonais Takashi Murakami et a exposé à la galerie Kaikai Kiki à Tokyo. Son travail a été exposé au New Museum, à New York, au MoCA, à Los Angeles, au Groninger Museum, aux Pays-Bas, ainsi qu'à Yvon Lambert, à la galerie De Noirmont et à la galerie du jour Agnès b., à Paris. Il a fait l'objet d'une exposition en 2019 à la galerie Urban Spree à Berlin et d'une grande installation spécifique en 2020 au Palais de Tokyo à Paris. Son travail fait partie de l'exposition *Writing the Future : Basquiat et la génération hip-hop*, au Museum of Fine Art de Boston. Il a collaboré avec de nombreuses marques, dont Supreme, A Bathing Ape, Nike, BMW, Louis Vuitton, Off-White et, plus récemment, Comme des Garçons. Rizzoli a publié *Futura : The Artist's Monograph*, une étude approfondie et complète, avec des textes de Takashi Murakami, Virgil Abloh, Agnès b et Jeffrey Dietch..

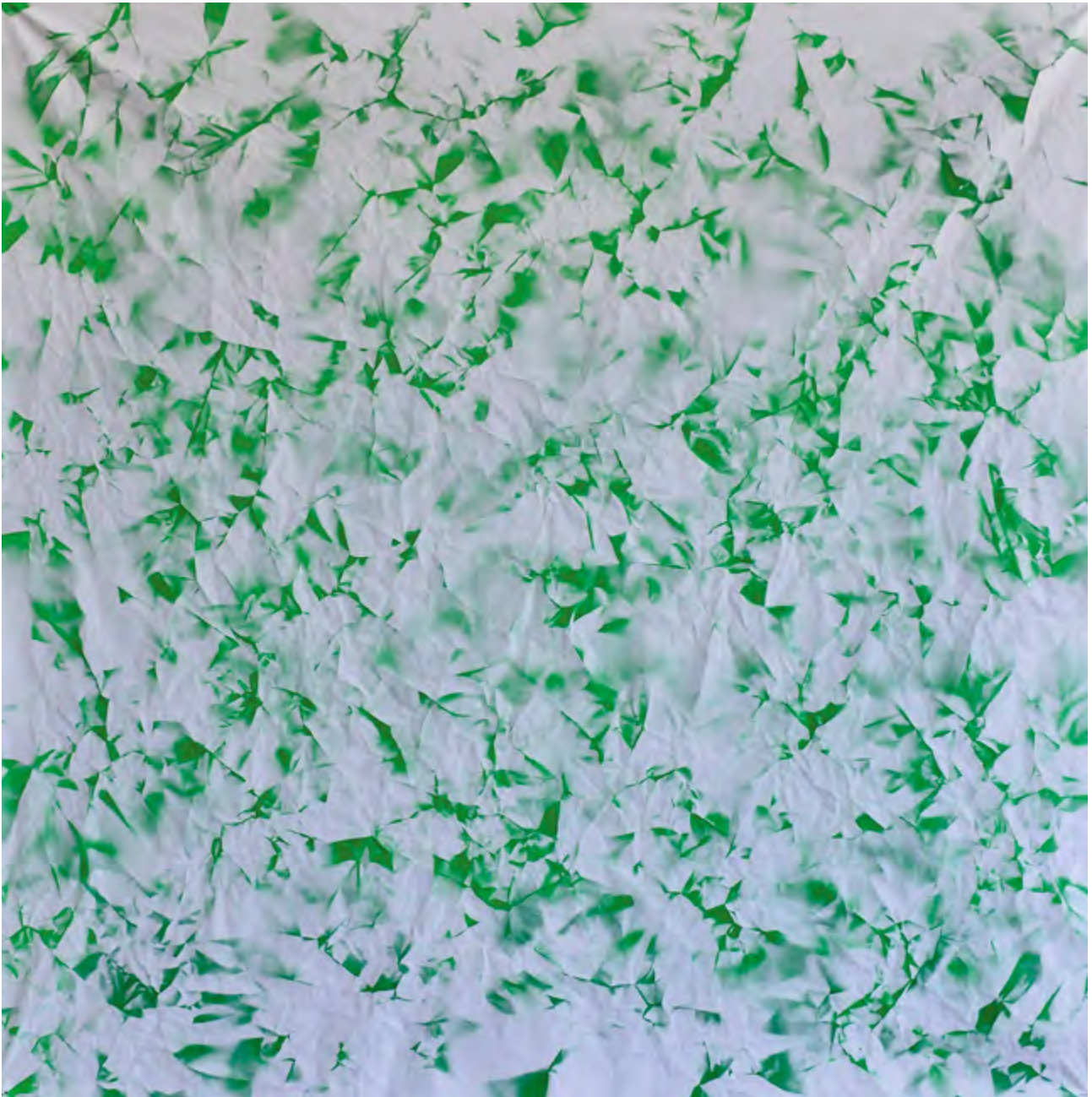
LES BÉNÉFICES NETS DE LA VENTE SERONT REVERSÉS
À LA FONDATION DU PRINCE ALBERT II



**FONDATION
PRINCE ALBERT II
DE MONACO**



UPAINT



100

FUTURA (NÉ EN 1955)

Rainforest, 2022

Aérosol sur toile

164 x 164 cm

Spray paint

64 5/8 x 64 5/8 in.

30 000 / 50 000 €

Exposition

Festival UPaint, 17 au 20 juin 2022, Monaco

LES BÉNÉFICES NETS DE LA VENTE SERONT REVERSÉS
À LA FONDATION DU PRINCE ALBERT II



FONDATION
PRINCE ALBERT II
DE MONACO



UPAINT

101

FUTURA (NÉ EN 1955)

Polar Ice, 2022

Aérosol sur toile

164 x 164 cm

Spray paint

64 5/8 x 64 5/8 in.

30 000 / 50 000 €

Exposition

Festival UPaint, 17 au 20 juin 2022, Monaco



LES PROFITS DE LA VENTE DE CETTE PHOTOGRAPHIE
SERONT ENTIÈREMENT REVERSÉS À LA COMMUNE
DE FAKARAVA, EN POLYNÉSIE FRANÇAISE.

102

LAURENT BALLESTA (NÉ EN 1974)

Andromède Océanologie

Tirage unique sur papier coton, corail et eau de mer
(provenance Atoll de Fakarava)

Numéroté 1/1

100 x 140 cm

10 000 / 15 000 €

Il est encadré par une « floating box » qui mesure 120 x 160 cm avec un verre anti reflet de 2 mm (le tout traité sans acide).

Une fois par an, l'atoll de Fakarava en Polynésie française est le théâtre d'un spectacle naturel unique au monde : 18 000 mérous se réunissent dans la passe étroite qui relie le lagon à l'océan, et 700 requins gris viennent pour les chasser en meute.

Il lui aura fallu 3 000 heures de plongée à Laurent Ballesta et son équipe, au cours de 4 années consécutives, et 85 000 prises de vue, pour obtenir enfin cette photo.

Cette photo exceptionnelle a obtenu le grand prix du Wildlife Photographer of the Year 2021 distribué chaque année depuis 58 ans par le Museum d'Histoire Naturelle de Londres. Laurent Ballesta est le premier français à obtenir cette récompense. Sa photo a été retenue parmi plus de 50 000 photos sélectionnées par le jury.





103

HANNEKE BEAUMONT (NÉ EN 1947)

Figure à genoux

Épreuve en bronze à patine brune sur une base en fer forgé
Monogrammée «HB», cachet de fondeur et numérotée 4/8
79 x 30 x 46 cm

Dark patinated bronze, on an iron base

Signed with initials, foundry stamp and numbered 4/8

31 1/8 x 11 3/4 x 18 1/8 in.

10 000 / 15 000 €

Provenance

Collection particulière





PAOLO SALVATI (1939-2014)

Connu comme l'un des principaux artistes figuratifs de la peinture poétique, à fort impact chromatique, comme métaphore de l'expression intérieure de l'individu qui traite de problèmes psychologiques. Il fréquente l'atelier de l'architecte Marcello Rutelli à partir de 1960, expose en 1962 à la Biennale des Arts Figuratifs d'Alatri avant de s'installer en Sardaigne en 1966, où il expose à Cagliari, Bosa, Oristano, Paulilatino (où en 1968 la Municipalité achète une de ses œuvres), Ghilarza et Castelsardo, jusqu'en 1973. Giuseppe Avarna lui dédie un poème en 1974 dans lequel il cite pour lui Mallarmé. Il expose aux arts plastiques et figuratifs de Trinità dei Monti en 1975 où il vend un paysage à l'épouse du magnat de l'automobile Ford, Maria Cristina Vettore Austin. Il était membre du Cento Pittori via Margutta depuis 1980. Il était expert en dorure à la feuille sur socle en bois.

Il est portraitiste et miniaturiste sur la place Navone à Rome depuis 1977. En 1987, il expose à la galerie Apollodoro, «Le temps des architectes» avec Michael Graves, Hans Hollein, Arata Isozaki, Paolo Portoghesi et Ettore Sottsass. En 1993, il rencontre le prince Agostino Chigi Albani della Rovere, mécène des arts, qui lui achète plusieurs toiles. Il a été reconnu en 2005 comme citoyen illustre de la région du Latium. Il vit à Paris en 2008. En 2009 à Trani il est à la Biennale d'Art Contemporain organisée par la Fondation Giuseppe De Nittis. Il a également peint les portraits de la série «Unica» en 2010. Chevalier Omri en 2012. Décoré Chevalier du Mérite post mortem Smoc.s.j. filiale d'Espagne, en 2016.

Archivio Paolo Salvati, archives italiennes, créées en 2019, Alatri, Rome, Italie, Montargis, France.Vocabulaire Getty, Los Angeles, États-Unis, ID:500490161



104

PAOLO SALVATI (1939-2014)

Marina, 1988

Huile sur panneau

Signée en bas à gauche

Titree et datée au dos

20 x 36 cm

Oil on panel

Signed lower left

Titled and dated to the verso

7 7/8 x 14 1/8 in.

3 000 / 5 000 €

Provenance

Atelier de l'artiste

Resté dans la famille, collection particulière

«La couleur est ma véritable et unique amie, qui me console sans jamais rien me reprocher.»

Paolo Salvati

105

PAOLO SALVATI (1939-2014)

Dalla Pastorale, 1976

Huile sur toile

Signée et datée en bas à gauche

Avec son cadre doré à la feuille

40 x 50 cm

Oil on canvas

Signed and dated lower left

Gilt frame

15 ¾ x 19 ¾ in.

30 000 / 40 000 €

Provenance

Atelier de l'artiste

Resté dans la famille, collection particulière

Exposition

Galleria Colonna, 1978

Galleria La Bitta, 1986

Via Margutta, 1986

Galleria Doria, 1994

Galleria Gesù e Maria, 2000

Bibliographie

Cesare Sarzini, *La pittura di Paolo Salvati*, Éditions of Italian Modern and Contemporary

Art Archives, Italie, 2022, œuvre reproduite page 45.

Salvati puise l'inspiration pour cette peinture évocatrice en écoutant la Symphonie n. 6 en fa majeur opéra 68 - l'une des favorites de l'artiste -, dite «Pastorale» (1807-1808). Les notes admirables deviennent à l'instant des couleurs; certaines harmonisations impressionnantes se transforment en chromatismes virtuoses, dans lequel il est donné d'apprécier le talent et le talent artistique, l'imagination et le caractère d'un artiste étranger aux modes et à tout diktat écrasant. C'est la merveilleuse polyphonie de l'Art qui, dans la pluralité des contributions, rencontre ses idylles les plus séduisantes.

Giovanni Faccenda, Historien de l'art italien



106

CHÉRI SAMBA (NÉ EN 1956)

Je suis le même mais je ne suis plus le même, 2004

Acrylique et paillettes sur toile

Signée et datée en bas à gauche

Titree en bas à gauche

120 x 150 cm

Acrylic and glitter on canvas

Signed and dated lower left

Titled lower left

47 ¼ x 59 in.

20 000 / 30 000 €

Provenance

Collection particulière

Un certificat de l'artiste en date du 12 mai 2023 sera remis à l'acquéreur.



JE SUIS LE MEME MAIS JE NE SUIS PLUS LE MEME.
DE JOURNAIS QUE LES GENS COMPRENNENT QU'À MES DÉBUTS JE N'AVAIS PAS LE
MEME ÂGE ET PAS AUTANT DE RESPONSABILITÉS QU'AUJOURD'HUI. IL Y AVAIT DES
PROFESSEURS, DES COLLECTEURS, DES CRITIQUES D'ART QUI ME COMPRE-
NAIENT PAS CE QUE JE FAISAIS, NE M'ACCEPTAIENT PAS EN FAIT QU'ARTISTE,
ILS NE VOULAIENT PAS QUE J'ÉVOLUE DANS LA VIE.
AUJOURD'HUI, ILS ME RANGENT PARMI LES GRANDS ARTISTES ET ILS DISSENT
QUE JE LE MÉRITE.
À MON TOUR, JE DEMANDE AU MONDE DE L'ART DE M'ACCEPTER COMME TEL.
TEL QUE J'ÉTAIS AVANT ET TEL QUE JE SUIS AUJOURD'HUI. C'EST-À-DIRE
LE MEME, MAIS, AVEC CETTE GRANDE RECONNAISSANCE, PLUS LE MEME.
MAINTENANT, J'AI BEAUCOUP DE RESPONSABILITÉS, IL ME FAUT BEAUCOUP
D'ARGENT, DE LE MÉRITER AUTANT QUE LES GRANDS ARTISTES OCCIDENTAUX.

CMFLAURA
7-2020 T.11

107

WANG KEPING (NÉ EN 1949)

Couple (haut), 2003

Épreuve en bronze patiné

Signée et numérotée 5/8 sur la base

Fonte Bocquel

103 x 46 x 22 cm

Patinated bronze

Signed and numbered 5/8 on the base

Bocquel foundry

40 ½ x 18 ⅛ x 8 ⅝ in.

50 000 / 60 000 €

Provenance

Collection particulière (acquis directement auprès de l'artiste)

Notes

L'œuvre de Wang Keping est intimement liée aux propriétés de son matériau de prédilection :

Le bois. De l'essence de ces surfaces végétales, il tire la substance de ses sculptures

Douceur des matières, brutes ou polies, qui se révèlent sous ses mains. Sensualité des formes dont les courbes, lisses et rondes, évoquent le plus souvent le corps des femmes.

Temporalité soulignée par les cicatrices et les aspérités qui traduisent l'histoire de vie de chaque pièce. Wang Keping est un sculpteur « charnel ». Des corps de femmes, des couples, des bustes d'hommes aussi. Des chevelures de jeunes filles, des chignons, des nuques, des poitrines, des hanches, des fesses. Les lignes des corps se dessinent au gré des lignes du bois qu'il travaille.

« Il dit qu'il était né pour vivre dans l'air pur pour se nourrir de terre et s'abreuver d'azur, pour grandir lentement et pousser chaque année plus haut, toujours plus haut, sa tête couronnée ».

Jean RICHPIN, La plainte du bois

Un certificat de l'artiste en date du 16 novembre 2015 sera remis à l'acquéreur.







108

ROBERT COUTURIER (1905-2008)

Dos d'une blonde

Épreuve en bronze à patine noire
Signée, numérotée 3/6 et cachet du fondeur
« Taube, Cire perdue » sur la base
71 x 33 x 12 cm

Dark patinated bronze

Signed, numbered 3/6 and foundry stamp

"Taube, Cire perdue" on the base

28 x 13 x 4 ¾ in.

4 000 / 6 000 €

Provenance

Collection particulière

Exposition

Paris, Galerie Dina Vierny, *Robert Couturier*, mai-juin 1984, reproduit dans le catalogue de l'exposition et en couverture (modèle en plâtre).

L'Isle-sur-la-Sorgue, Campredon, *Couturier Sculptures Dessin*, 9 mars-9 juin 1996, reproduit p. 46 du catalogue de l'exposition (modèle en résine).

Bibliographie

Valérie Da Costa, *Catalogue Raisonné de l'œuvre sculpté de Robert Couturier*, thèse sous la direction de Serge Lemoine, 1998, décrit et reproduit sous le n°335 (modèle en plâtre).

Valérie Da Costa, *Robert Couturier*, Éditions Norma, Paris, 2000, reproduit p. 185 (modèle en plomb).

109

SACHA SOSNO (1937-2013)

Torse d'homme oblitéré (Hermès), 1987

Épreuve en bronze patiné
Signée, datée et numérotée 7/8
Hauteur : 40 cm
Sur un socle en marbre
Hauteur socle : 8 cm

Patinated bronze

Signed, dated and numbered 7/8

Height: 15 ¾ in.

On a marble base

Height base: 3 ½ in.

4 000 / 6 000 €

Provenance

Collection particulière





110

ZAO WOU-KI (1921-2013)

Sans Titre, 1968

Lithographie en couleurs sur papier Rives

Signée et datée au crayon en bas à droite et numérotée

48/90 en bas à gauche

Imprimeur E. et J. Desjobert, Galerie de France, Paris, éditeur

47 x 58 cm

Colored lithograph on Rives paper

Signed and dated in pencil lower right, numbered 48/90 lower left

Printed by E. and J. Desjobert, published by Galerie de France, Paris

18 ½ x 22 ⅞ in.

2 000 / 3 000 €

Provenance

Collection particulière

Bibliographie

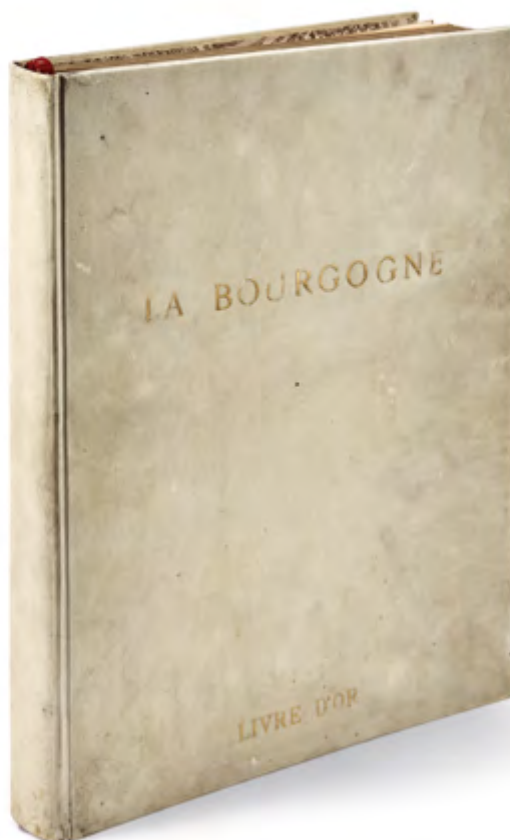
Roger Caillois, *Zao Wou-Ki : Les estampes 1937-1974*, Paris, Yves Rivière,

Arts et Métiers Graphiques, 1975, modèle référencé sous le n°184,

et reproduit en noir et blanc page 102.

« La Bourgogne, réputée certes par ses vignes qui parent la nudité française mais grâce à vous Monsieur Monassier, cette Bourgogne « étoilée » rejoint le Paradis des Gourmets et y déguste la cuisine des Anges dont nous espérons faire partie ».

Président du Club des Gastronomes, 26 mars 1971



111

LIVRE D'OR DU RESTAURANT « LA BOURGOGNE », 1948-1971

Un volume in-quarto, couverture ivoire, titre doré
Sur les 20 premières planches : 25 articles d'époque,
7 lettres adressées au restaurant, 3 photographies,
138 planches contenant environ 430 dédicaces et dessins
(Plusieurs dédicaces non identifiées)

15 000 / 20 000 €

La Bourgogne était un restaurant gastronomique doublement étoilé appartenant au chef Robert Monassier, situé au 6 avenue Bosquet dans le VII^e arrondissement de Paris entre les années 1940 et 1970. Ce lieu prisé de la seconde moitié du XX^e siècle, attirait de nombreuses personnalités du Paris artistique et festif de l'après-guerre.

Preuve de son succès : le livre d'or de la Bourgogne conserve les dessins et dédicaces de nombreux artistes, acteurs, cinéastes, chanteurs, écrivains et politiques, rédigés entre 1948 et 1971.

Réunissant un dessin de Marc Chagall, trois dessins de Joan Miro, un dessin de Achille Zavatta, plusieurs dessins de Jean Oberté, de Dimitri Berea...

Ainsi que des dédicaces de Joséphine Baker, Edith Piaf, Marcel Pagnol, Gary Cooper, Fernandel, Alain Delon, Bourvil, Jacques Brel, Joe Dassin, François Mitterrand, Robert Hirsch, Jacques Chazot, Annie Girardot, Colette Renard, Guy Bertil, Annie Cordy, Gisèle Pascal, Pierre-Jean Vaillard, Paulette Dubost, Marcel Arland, Michel de Saint Pierre, Edward Duke of Windsor, Noël Noël, Maurice Régamey, Charles Lemontier, Colette Brosset, Robert Dhéry, Marie Bell, Georges Bonnet, Albert Ier de Belgique, Georges Auric, Jacques Février, Henry de Rancourt de Mimérand, Duff Cooper, Wynford Vaughan-Thomas, Pierre Descaves, Jacqueline Aubry, Marie-Claire Olivia, Robert Preston, Denise Clair, Richard Conte, Robert Taylor, Blaise Cendrars, Germaine Rouer, Georgette Tissier, Jean Tissier, Germaine Montero, Marcelle Géniat, Suzy Solidor, Aimé Barelli, Les Peters Sisters (Anne, Virginia et Mattye), Etchika Choureau, Jean-Claude Pascal, Suzy Prim, Magali Noël, Jacqueline Delubac, Bill Marshall, Jacqueline Cartier, Jacques-Henri de Bourbon Duc de Ségovie et d'Anjou, Charlotte de Bourbon Duchesse de Ségovie et d'Anjou, Bruno Coquatrix, Lucien Morisse, Robert Hossein, Pedro Rodriguez de la Vega, Louis Chiron, Mireille Darc, Petula Clark, Harlan Cleveland.



112

THÉODORE DECK (1823-1891)

Vase

Céramique émaillée aubergine, les prises à branchages fleuris
turquoises d'inspiration chinoise

Monture en bronze partiellement doré à têtes d'éléphants

Signé du cachet en creux au revers

Circa 1880

Hauteur : 33 cm

3 000 / 5 000 €

Provenance

Collection particulière

Bibliographie

Théodore Deck ou l'éclat des émaux 1823-1891, Musée de Marseille,
1994, modèle similaire reproduit sous le n°42, page 65.



113

VENINI & GAE AULENTI (1927-2012)

Geacolor

Vase renflé en verre polychrome

Hauteur : 31 cm

Diamètre : 31 cm

3 000 / 4 000 €



114

**FRANÇOIS POMPON (1855-1933)
& MANUFACTURE NATIONALE DE SÈVRES**

Ours blanc, modèle créé en 1922-1924

Épreuve en biscuit

Édition de la Manufacture Nationale de Sèvres

Cachet de la manufacture et lettre date D pour circa 1931-1932 sous la patte
21,5 x 40 x 9,5 cm

Biscuit

Édition Manufacture Nationale de Sèvres

Stamp of the Manufacture and letter D for circa 1931-1932 underneath

8 ½ x 15 ¾ x 3 ¾ in.

8 000 / 12 000 €

Bibliographie

Les œuvres de la manufacture de Sèvres, 1738-1932 : La sculpture Moderne, volume II,
1932, modèle référencé sous le n°1408, et reproduit planche 37.

Catherine Chevillot, Liliane Colas, Anne Pinget, *François Pompon,*
Éditions Gallimard - Electra - Réunion des Musées Nationaux, Paris, 1994,
modèle référencé sous le N°122C et reproduit page 211.

Nous remercions Madame Liliane Colas d'avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre.



115

LUIGI CACCIA DOMINIONI (1913-2016)

Lampe de table, modèle LTA1 dite Sasso

Base en pierre polie, fût en laiton, diffuseur
ajustable et orientable en aluminium peint

Édition Azucena

Modèle créé en 1948

41 x 21 x 8 cm

Polished stone base, brass and painted aluminum

Edited by Azucena

Model created in 1948

16 1/8 x 8 1/4 x 3 1/8 in.

6 000 / 8 000 €

Provenance

Collection particulière

Bibliographie

Giulana Gramigna, *Repertorio Del Design Italiano 1950-2000*,

Per l'Arredamento Domestico, Vol. 1, Turin, Éditions

Umberto Allemandi, 2003, modèle reproduit page 22

116

**JEAN-CLAUDE NEYTON
(XX^e-XXI^e SIÈCLE)**

Porte-revues, circa 1970

Acier

38 x 31 x 27 cm

300 / 400 €

Provenance

Collection particulière





117

**CHARLOTTE PERRIAND
(1903-1999)**

**Paire de tabourets bas tripode
dit « Berger » circa 1953**

Bois
28 x 33 cm

Wood
11 x 13 in.

4 000 / 6 000 € LA PAIRE

Bibliographie

Jacques Barsac, *Charlotte Perriand, l'œuvre complète, 1956-1968*, Vol. 3, Paris, Éditions Norma, 2017, p.14, 30, 41, 90, 105.

Jacques Barsac, *Charlotte Perriand, Un art d'habiter*, Paris, Éditions Norma, 2005, p.405, 413.

François Laffanour, Cynthia Fleury, Elisabeth Vedrenne et Anne Bony, *Living with Charlotte Perriand*, Paris, Éditions Skira et Laffanour Galerie Downtown, 2019, p. 70, 71, 75.



118

JEFF KOONS (NÉ EN 1955)

Puppy Vase, 1998

Porcelaine émaillée blanche
Signé et daté en creux sous la base

Numéroté 487/3000

Cachet en creux de l'Éditeur Art of this Century Editeur,
New York et Paris

44 x 25 x 44 cm

Glazed white ceramic

With the artist's incised signature and date on the underside

Numbered 487/3000

Published by Art of This Century, New York and Paris,

with their incised stamp

17 3/8 x 9 7/8 x 17 3/8 in.

5 000 / 7 000 €

Provenance

Collection particulière



119

STUDIO B.B.P.R. 1932-1970

Suspension-plafonnier modèle 2045, circa 1960

Structure en métal laqué noir, cercles en aluminium
laqué noir, diffuseurs en verre dépoli

Édition Arteluce

21 x 95 x 95 cm

Black lacquered metal and frosted glass ceiling lamp

Arteluce edition

8 ¼ x 37 ¾ x 37 ¾ in.

30 000 / 40 000 €

Bibliographie

C. & D. Krzentowski, *The Complete Designer's Lights II*, Zürich,

Éditions JRP Ringier, 2014, exemplaire similaire reproduit p.206.

Giuliana Gramigna, *1950/1980 Repertorio*, Milan, Éditions Mondadori,
exemplaire similaire reproduit p.64.



120

RENÉ LALIQUE (1886-1945)

Lampe de table, modèle « Thaïs », 1925

Épreuve réalisée en verre moulé-pressé,

blanc, satiné mat à surface dépolie

Signé R. Lalique au revers

Socle en bois

27,5 x 20 x 7,5 cm

4 000 / 6 000 €

Provenance

Collection particulière

Bibliographie

Félix Marcilhac, *René Lalique - Catalogue Raisonné de l'œuvre de verre*, Paris, Les Éditions de l'Amateur, Paris, 2004, modèle référencé sous le n°834.



121

RENÉ LALIQUE (1886-1945)

Coupe ouverte modèle Roscoff

Épreuve en verre moulé-pressé opalescent

Signée R. Lalique au revers

Modèle créé le 29 août 1932

Diamètre : 35 cm

1 300 / 1 500 €

Provenance

Collection particulière

Bibliographie

Félix Marcilhac, *René Lalique - Catalogue Raisonné de l'œuvre de verre*, Paris, Les Éditions de l'Amateur, Paris, 2004, modèle référencé sous le n°10-383



122

LALIQUE FRANCE

Tête de cheval

Épreuve en cristal translucide

Signée

D'après un dessin de Marc Lalique de 1953

Hauteur : 39 cm

Translucent crystal

Signed

After a drawing by Marc Lalique of 1953

Height: 15 3/8 in.

8 000 / 12 000 €

Provenance

Collection particulière

CONDITIONS DE VENTE

L'Hôtel des Ventes de Monte-Carlo intervient comme mandataire du vendeur. Il n'est pas partie au contrat de vente qui relie le vendeur et l'acheteur.

Les conditions suivantes de vente, et tout ce qui se rapporte à la vente, sont régies par le droit monégasque. Toute action judiciaire relève de la compétence exclusive des tribunaux de la Principauté de Monaco.

La vente s'effectue au comptant et la devise utilisée est l'euro (€).

GARANTIES

Les désignations portées au catalogue sont établies par l'Hôtel des Ventes de Monte-Carlo s'il n'y a pas d'assistance d'expert, et exclusivement par l'expert qui l'assiste le cas échéant. Si nécessaire, des rectifications sur la désignation ou l'estimation pourront être apportées au moment de la présentation de l'objet, signalées aux acquéreurs potentiels et portées au procès-verbal de la vente. Dans le cadre de l'assistance d'un expert, celui-ci assume l'entière responsabilité des désignations initiales ou modifications portées au procès-verbal. La responsabilité de l'Hôtel des Ventes de Monte-Carlo ne saurait être engagée dans le cas d'un litige portant sur l'authenticité ou l'état d'un bien, l'Hôtel des Ventes de Monte-Carlo n'étant tenu que par une obligation de moyens.

Sur l'état des lots présentés, l'absence de référence à l'état dans la désignation portée au catalogue n'implique aucunement que l'objet soit exempt de défauts, et certaines restaurations qui ne modifient pas sa nature et son époque ne peuvent être une cause de litige.

Le bien, en l'absence de mention, est considéré comme vendu dans l'état. Les experts sont à la disposition des clients de l'Hôtel des Ventes de Monte-Carlo préalablement à chaque vente pour répondre à toute question dans ce domaine.

Aucune réclamation ne sera admise une fois l'adjudication prononcée, une exposition préalable ayant permis aux acquéreurs de prendre connaissance de l'état des lots.

MOBILIER, TABLEAUX ET OBJETS D'ART

Les meubles, les tableaux et les objets sont vendus dans l'état.

Sur un meuble ou un objet, la restauration ou le remplacement d'éléments qui ne modifient pas la nature et le caractère authentique du meuble ou de l'objet, sont considérés comme des entretiens d'usage.

Sur un tableau, le ré-entoilage, le doublage ou le parquetage sont des mesures conservatoires et ne constituent pas un vice s'ils ne sont pas signalés.

Les dimensions sont fournies à titre indicatif.

BIJOUX ET MONTRES

PIERRES DE COULEURS ET PERLES

Un certain nombre de pierres précieuses ont été professionnellement traitées pour les embellir (traitement thermique et huilage pour les gemmes, blanchiment pour les perles).

Ces opérations sont traditionnellement admises par les négociants internationaux en joaillerie. Pour certains bijoux et avec l'accord du client vendeur, l'Hôtel des Ventes de Monte-Carlo peut obtenir des rapports provenant de laboratoires de gemmologie de réputation internationale qui, si cela est demandé, peuvent indiquer la présence ou l'absence de tout traitement thermique. Pour les pierres précieuses importantes et les perles fines, l'Hôtel des Ventes met à disposition des clients des certificats établis préalablement par des laboratoires de renommée internationale. Si l'acheteur souhaite un certificat différent, émanant d'un laboratoire de son choix, il doit le demander dans un délai de 30 à 10 jours avant la vente. Aucune réclamation concernant les certificats fournis ne peut être admise a posteriori de la vente.

MATIÈRES ANIMALES

Le corail, l'ivoire, l'écaïlle de tortue et tous les matériaux en provenance d'espèces en voie de disparition peuvent passer en vente publique aux enchères tant qu'ils font partie intégrante de bijoux anciens.

LES PIERRES BIRMANES

Les bijoux ornés de rubis ou de jadéite birmanes, ne peuvent être exportés vers les Etats-Unis. Toutefois, s'ils sont accompagnés d'un certificat ou d'une facture, daté d'avant Octobre 2007, ils pourront être exportés sur le sol américain. Dans la communauté européenne, les rubis et les jadéites birmanes peuvent circuler librement.

MONTRES

Tous les lots sont vendus dans l'état. Aucune réclamation ne pourra être engagée contre l'Hôtel des Ventes de Monte-Carlo et son expert, sur la présence d'une réparation ancienne, sur l'étanchéité initiale ou sur le fonctionnement. L'acquéreur potentiel pourra réclamer un état de condition avant la vente auprès de l'expert.

CONDUITE DE LA VENTE ET ENCHÈRES

Tout acheteur potentiel doit s'identifier préalablement à l'aide d'un formulaire d'enregistrement mis à sa disposition à l'entrée de la salle par le personnel de l'Hôtel des Ventes de Monte-Carlo. Il doit fournir une pièce d'identité en cours de validité et, sur demande, justifier de références bancaires.

Un carton portant un numéro correspondant à l'enregistrement sera remis à l'acquéreur qui devra le restituer en quittant la salle. Les informations recueillies sur les formulaires d'enregistrement sont obligatoires pour participer à la vente puis pour la prise en compte et la gestion de l'adjudication.

Vous pouvez connaître et faire rectifier les données vous concernant, demander l'effacement, la limitation du traitement de vos données, demander que vos données vous soient transmises dans un format structuré ou vous opposer pour motif légitime à leur traitement ultérieur, en adressant une demande écrite accompagnée d'une copie de votre pièce d'identité à L'Hôtel des Ventes de Monte Carlo par courrier ou par e-mail. Il est strictement personnel et permet à celui-ci d'enchérir pendant la vente. Les enchères suivent l'ordre de numérotation du catalogue, sauf modification d'ordre décidée à la libre appréciation de l'Hôtel des Ventes de Monte-Carlo.

L'adjudicataire est le plus offrant et dernier enchérisseur. Au moment de l'adjudication, dans le cas d'une contestation, principalement si plusieurs enchérisseurs déclarent avoir porté simultanément une enchère équivalente, et si le fait est établi clairement, et même si le mot « Adjudgé » a été prononcé, l'objet est remis instantanément aux enchères au dernier montant obtenu et l'ensemble des personnes présentes autorisées à enchérir à nouveau. Les mentions d'identité portées sur le bordereau d'adjudication seront identiques à celles portées sur le formulaire d'enregistrement.

Aucune modification d'identité ne pourra être opérée sans l'accord des dirigeants de l'Hôtel des Ventes de Monte-Carlo. Une fois l'adjudication prononcée, l'acquéreur est responsable de l'intégrité de l'objet acquis et de son assurance.

ENCHÈRES TÉLÉPHONIQUES
Tout acquéreur potentiel identifié par l'Hôtel des Ventes de Monte-Carlo pourra enchérir par téléphone pendant la vente. Les demandes de lignes téléphoniques devront pour être recevables formulées par écrit, accompagnées d'une pièce d'identité en cours de validité et d'un relevé d'identité bancaire. L'Hôtel des Ventes de Monte-Carlo se chargera de contacter par téléphone durant la vente l'enchérisseur mais décline toute responsabilité en cas d'erreur ou d'omission dans le cadre de ce service.

PRIX DE RÉSERVE ET ESTIMATIONS
Devant chaque lot dans le catalogue, une estimation est portée, qui ne comprend ni les frais à la charge de l'acheteur, ni la TVA éventuelle en cas d'importation temporaire. Sauf précision, tous les lots sont offerts avec un prix de réserve contractuellement établi avec le vendeur en dessous duquel le bien ne peut être adjugé. En l'absence de prix de réserve fixé avec le vendeur, aucune contestation ne pourra être formulée par celui-ci dans l'hypothèse où l'objet serait adjugé en dessous de la fourchette de l'estimation.

PRÉEMPTION

L'Etat Monégasque peut exercer un droit de préemption sur les œuvres d'art mises en vente dans la Principauté de Monaco. L'Etat se substitue au dernier enchérisseur. La décision de préemption est portée à la connaissance de l'huissier aussitôt après le prononcé de l'adjudication. Elle est mentionnée au procès-verbal de celle-ci. Elle doit être confirmée dans un délai de quinze jours. En l'absence de confirmation à compter de ce délai, l'objet revient au dernier enchérisseur.

IMPORTATION

Les dépôts précédés de ce sigle sont en importation temporaire d'un pays hors CEE. Leur prix d'adjudication sera majoré de la TVA à 5,5 % (T) ou à 20% (T) en sus des frais légaux. Cette TVA sera récupérable en cas de réexportation hors CEE dans un délai d'un mois sur présentation du document douanier prouvant leur réexportation. Aucun bordereau HT ne pourra être établi sans justificatif officiel d'exportation, le numéro de TVA intracommunautaire n'étant pas suffisant.

EXPORTATION

Il appartient à l'acheteur de vérifier préalablement à l'achat si le bien est soumis à des formalités douanières relatives à l'exportation.

CERTIFICAT DE BIEN CULTUREL

Si l'exportation du bien est subordonnée à la délivrance d'un Certificat de Bien Culturel par le Ministère de la Culture, il est de la responsabilité de l'adjudicataire de le demander. Aucun retard de paiement du montant dû, ni aucune annulation de vente ne pourront être justifiés par le refus ou le retard de l'autorisation d'exportation.

Si un Certificat de Bien Culturel n'a pas déjà été émis par la Direction des Musées de France pour un lot vendu, l'Hôtel des Ventes de Monte-Carlo peut administrer la demande auprès de la Direction des Musées de France aux frais de l'acquéreur.

LICENCE D'EXPORTATION DE BIEN CULTUREL

Pour les exportations hors de l'Union Européenne d'un Bien Culturel, il appartient à l'adjudicataire de demander une Licence d'exportation. L'intervention d'un transitaire est nécessaire afin de traiter cette démarche ainsi que l'expédition du bien culturel vendu. L'acheteur pourra contracter un de nos correspondants transitaire afin de finaliser cette procédure.

FRAIS

En sus du prix d'adjudication, l'acheteur devra acquitter des frais de 25% HT jusqu'à 500 000 €, 23% HT sur la tranche de 500 001 € à 2 000 000 € et 20% HT sur la tranche au-delà de 2 000 001 €.

FRAIS SUPPLÉMENTAIRES LIÉS AUX ENCHÈRES EN LIVE

En sus des frais d'adjudication, les enchères en live sur le site www.invaluable.com entraîneront des frais supplémentaires de 3,60% TTC (dont TVA 20%) du montant adjugé.

PAIEMENT

La vente se fait expressément au comptant, et le règlement doit être effectué dans les trois jours qui suivent la vente aux enchères. L'acquéreur doit régler le prix d'achat qui comprend le montant de l'adjudication, les frais et taxes éventuels :

- Par chèque bancaire certifié en euro
 - Par virement bancaire en euro
 - Par carte bancaire Visa ou Mastercard avec justificatif d'identité
 - Tout règlement par American Express fera l'objet d'une majoration de 2,75% de frais
 - En espèces en euro jusqu'à un montant inférieur à 30 000 €.
- Les chèques émis sur une banque étrangère ne seront acceptés qu'à la seule discrétion des dirigeants de l'Hôtel des Ventes de Monte-Carlo.

Si l'acquisition n'est pas réglée au comptant, l'objet ne pourra être délivré à l'acquéreur.

L'Hôtel des Ventes de Monte-Carlo ne peut être tenu pour responsable d'un défaut de paiement de l'acquéreur, et n'est donc rien redevable du paiement au vendeur. La mise en recouvrement du paiement par lettre recommandée avec accusé de réception entraînera une majoration de 5% du prix d'adjudication, avec un minimum de 200 €. Ceci n'exclue en rien l'allocation de dommages et intérêts liés à une procédure.

A défaut de paiement par l'acquéreur et après une mise en demeure restée infructueuse et au terme d'un mois révolu à compter de l'adjudication, l'Hôtel des Ventes de Monte-Carlo se réserve le droit d'annuler la vente et d'engager des poursuites en dommages et intérêts contre l'acquéreur défaillant.

L'Hôtel des Ventes de Monte Carlo est adhérent au Registre central de prévention des impayés des commissaires-priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du SYMEV, 15 rue Freycinet 75016 Paris.

RETRAIT DES ACHATS ET RESTITUTION DES LOTS AUX VENDEURS

Les achats ne seront remis qu'après encaissement de la totalité des sommes dues.

Les lots adjugés demeureront aux risques, frais et périls des adjudicataires, dès l'adjudication prononcée, alors même que leur délivrance n'aurait pas eu lieu. Il appartient à l'adjudicataire d'assurer ses acquisitions.

Il appartient aux acheteurs de retirer ou faire retirer leurs lots auprès de l'Hôtel des Ventes de Monte-Carlo ou de l'un de ses magasins sous huitaine. Au-delà, des frais de stockages seront appliqués :

- 60 € de frais fixes de manutention,
- 30 € par lot et par semaine non divisible.

Expédition des achats et restitution des lots in vendus : Les achats peuvent être expédiés à condition d'en faire la demande écrite auprès de l'Hôtel des Ventes de Monte-Carlo, étant entendu que les expéditions se font à la charge et sous la responsabilité du propriétaire. Aucune réclamation ne pourra être acceptée en cas de vol, disparition ou dommage survenu lors du transport.

RIB HVMC

Code Banque 12739
Code Guichet 00070
Numéro de Compte 05567300000
Clé RIB 71

Domiciliation
CFM ALBERT 1ER
CFMOMCMXXXX

IBAN
(International Bank Account Number)
MC58 1273 9000 7005 5673 0000 071

HÔTEL DES VENTES DE MONTE-CARLO

HVMC

10-12 Quai Antoine 1er - 98000 Monaco

Tel. 00 377 93 25 88 89 - Fax. 00 377 93 25 88 90 - E mail : bid@hvmc.com

S.A.M. au capital de 150 000 € - R CI : 11505494 - D SEE : 4779Z14487 - TVA Intracom : FR 82000092238

MERCREDI 19 JUILLET 2023 À 17H ART MODERNE & CONTEMPORAIN

ORDRE D'ACHAT *ABSENTEE BID FORM*

ENCHÈRE PAR TÉLÉPHONE *TELEPHONE BID*

Si vous désirez enchérir par téléphone ou laisser un ordre d'achat, merci de vous inscrire sur bid@hvmc.com (Joindre carte d'identité et RIB)
To register for bidding, please send us a mail to : bid@hvmc.com (joint ID and IBAN)

Les ordres et demandes de ligne téléphoniques doivent impérativement arriver 24 heures avant la vente
Orders must arrive 24 hours before the auction.

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, je déclare les accepter et vous prie d'acquiescer pour mon compte personnel aux limites indiquées en EURO, les lots que j'ai désignés ci-dessous. (Frais en sus des enchères indiquées).

I have read the conditions of sale and the guide to buyers printed in the catalogue and agree to abide by them. I grant you permission to purchase on my behalf the following items the limits indicated in EURO. (These limits do not include premium, fees and taxes).

NOM ET PRÉNOM		
<i>Name and Firstname</i>		
ADRESSE		
<i>Address</i>		
CODE POSTAL	VILLE	PAYS
<i>zip code</i>	<i>Town</i>	<i>Country</i>
TÉLÉPHONE DOMICILE	BUREAU	MOBILE
<i>Home Phone</i>	<i>Office</i>	<i>Cellphone</i>
FAX	EMAIL	

LOT N°	DESCRIPTION DU LOT / <i>LOT DESCRIPTION</i>	LIMITE EN EURO € <i>TOP LIMIT OF BID IN EURO</i>

RÉFÉRENCES BANCAIRES OBLIGATOIRES / *Required bank references (please complete and join the following page) :*

CODE BANQUE	CODE GUICHET	NUMÉRO DE COMPTE	CLÉ

À RENVOYER À
PLEASE FAX TO

FAX : 00 377 93 25 88 90

MAIL : bid@hvmc.com

SIGNATURE OBLIGATOIRE
REQUIRED SIGNATURE



■ ■ ■ UZÈS EXPOSITION
ANCIEN ÉVÊCHÉ

8 avril / 15 octobre 2023
ANCIEN ÉVÊCHÉ D'UZÈS
16 rue St-Julien 30700 Uzès

CÉSAR & CHABAUD

Deux artistes en liberté



MORCEAUX
CHOISIS

IBSTUDIO www.ibstudio.fr



Du lundi au dimanche
de 10h à 19h (fermé le mardi)

TERMES AND CONDITIONS OF SALE

The auction house Hôtel des Ventes de Monte-Carlo acts as agent for the seller. It is not a party to the contract of sale that binds the buyer and seller.

The following terms and conditions of sale, as well as everything related to the sale, are governed by Monegasque law. All legal actions are within the jurisdiction of the Courts of the Principality of Monaco.

The sale takes place for payment in full and the currency is the Euro (€).

GUARANTEES

The descriptions in the catalogue are established by the Hôtel des Ventes de Monte-Carlo if no expert appraiser has assisted, and exclusively by the expert appraiser who assists as required. If necessary, corrections of the description or estimate can be made upon presentation of the object, which shall be pointed to potential purchasers and noted in the record of the sale. In the framework of assistance by an expert appraiser, said latter assumes full responsibility for initial descriptions or modifications made to the report. The liability of the Hôtel des Ventes de Monte-Carlo cannot be engaged in the event of dispute regarding the authenticity or condition of an item, since the Hôtel des Ventes de Monte-Carlo is bound by an obligation of means.

As concerns the condition of the lots offered, note that the lack of reference to the condition in the description given in the catalogue does not imply that the item is free from defects, and certain restorations that do not change its nature and period cannot be a cause of dispute. The item, in the absence of any mention, is considered sold in the state in which it is found. Experts are available to customers of the Hôtel des Ventes de Monte-Carlo prior to each sale to answer any questions concerning such matters.

No claim shall be accepted once the hammer falls as a prior exhibition of the items enables potential buyers to form their own judgment of the condition of the objects.

FURNITURE, PAINTINGS AND ART OBJECTS

Furniture, paintings and art objects are sold in the state in which they are found.

The restoration or replacement of elements on furniture or an object that do not change the nature and authenticity of the furniture or object are considered usual upkeep.

Re-backing, doubling, and parquetry on a painting are protective measures and do not constitute defects if they are not reported.

Dimensions are provided for reference only.

JEWELLERY AND WATCHES

COLOURED STONES AND PEARLS

A number of precious stones have been professionally treated for their embellishment (heat treatment and oiling for the gems, whitening of pearls). These tions are traditionally accepted by international jewellery traders.

For certain pieces of jewellery and with the clientseller's agreement, the Hôtel des Ventes de Monte-Carlo may obtain reports from gemological laboratories of international repute, which, if requested, may indicate the presence or absence of any heat treatment.

For large gemstones and pearls, the Hôtel des Ventes will provide its clients with certificates established by internationally renowned laboratories prior to their sale. If the buyer wishes to have a different certificate from a laboratory of their choice, they must request it between 30 and 10 days prior to the sale. No claims regarding the certificates provided can be accepted after the sale.

ANIMAL MATERIALS

Coral, ivory, tortoiseshell and all materials from endangered species can be sold in a public auction as long as they are an integral part of antique jewellery.

BURMESE STONES

Jewellery studded with Burmese rubies or jadeite cannot be exported to the United States. However if they are accompanied by a certificate or an invoice, dated prior to October 2007, they may enter the American territory. Burmese rubies and jadeite can move freely in the European community.

WATCHES

All lots are sold in the state in which they are found. No claims may be brought against the Hôtel des Ventes de Monte-Carlo and its expert based on the presence of an old repair, on the initial sealing, or its functioning. The potential buyer may request a condition report from the expert before the sale.

EXECUTION OF THE SALE AND AUCTION

All potential buyers must identify themselves beforehand using a registration form made available at the entrance to the room by the staff of the Hôtel des Ventes de Monte-Carlo. She/he must provide a valid piece of identity and, if requested, proof of their bank details. A card bearing a number corresponding to the registration will be delivered to a buyer who will restore it when leaving the room. It is personal and allows the individual to bid during the sale.

The auction follows the numerical sequence of the catalogue, unless said order is modified at the discretion of the Hôtel des Ventes de Monte-Carlo.

The information collected on the registration forms is mandatory in order to take part in the sale and for managing the auction. You can have access to your data to be corrected, cancelled, to ask for a limited treatment of your data, to ask for your data to be transmitted to a structured format or to oppose, for a legitimate reason to their further use, by addressing a formal letter accompanied by a copy of your ID to the Hôtel des Ventes de Monte Carlo either by email or letter. The successful bidder is the highest and last bidder.

In the case of a challenge at the time of award, especially in the case where several bidders claim to have made the same bid simultaneously, and the event is clearly established, although the word « Sold » was pronounced, the object is immediately put back on auction starting at the last amount obtained and those present shall be allowed to bid again. References concerning the identity entered on the bid summary shall be identical to those made in the registration form. No changes of identity can be made without approval of the Hôtel des Ventes de Monte-Carlo managers. Once the hammer falls, the buyer is responsible for the integrity of the object acquired, as well as its insurance.

TELEPHONE BIDS

All potential buyers identified by the Hôtel des Ventes de Monte-Carlo may bid by telephone during the sale.

In order to be admissible, requests for telephone lines must be made in writing, accompanied by a valid piece of identity and a RIB (bank account information certificate). The Hôtel des Ventes de Monte-Carlo will contact the bidder by telephone during the auction; however, it declines all liability for any error or omission in connection with said service.

RESERVE PRICE AND ESTIMATES

An estimate, which does not include costs borne by the purchaser or possible VAT in case of temporary importation, is given in front of each lot in the catalogue. Unless otherwise noted, all lots are offered with a reserve price established by contract with the seller under which the item cannot be awarded. In the absence of a reserve price fixed with the seller, no objection may be made by said latter in the event that the object would be awarded under the estimate range.

PRE-EMPTION

The Monegasque State may exercise an option to purchase works of art offered for sale in the Principality of Monaco. The state replaces the last bidder. The pre-emption decision is made known to the bailiff immediately after the hammer falls. Said pre-emptive right must be confirmed within two weeks. In the absence of confirmation within said period, the object shall return to the last bidder.

Article 2-1 of Law No. 1014 of 29/12/1978 relative to the auction of furniture.

IMPORTS

Deposits preceded by this symbol are temporary imports from a non EU country. Their allocated price will be subject to VAT at 5.5 % (T) or 20% (T) in addition to legal costs. The VAT is recoverable in the event of re export outside the EU within one month on presentation of a customs document as evidence of reexport. No tax-exclusive sales document will be drawn up without official proof of export, as the intra-Community VAT number does not constitute adequate proof.

EXPORTS

It is for the buyer to check prior the auction if the item is submitted to custom formalities for export.

CERTIFICATE OF CULTURAL OBJECT

If the item is subjected to obtain a Certificate of Cultural Object by the Ministère de la Culture, it is of the responsibility of the successful bidder to ask for it. Neither the approval, denial of approval, or approval application time may be invoked as grounds for change in payment deadline or cancellation of sale. If no certificate of cultural object has been issued yet, the Hôtel des Ventes de Monte-Carlo can handle the request to the Direction des Musées de France, at the buyer's expenses.

EXPORT PERMIT FOR CULTURAL PROPERTY

For the exports of a Cultural Property outside the European Community, it is up to the successful bidder to apply for a Licence.

The buyer can contact one of the shippers we recommend to handle these formalities and hold shipment.

Customs formalities are required for sending works of art to countries outside of the European Union.

The buyer must check the rules in force in the destination country before making a purchase.

There are no customs formalities for works of art to be delivered in France or other countries of the European Union.

Outside of the European Union, customs rules will be those in force in the country of destination of the work.

FEES

In addition to the hammer price, the buyer must pay a fee of 25% HT excluding VAT up to € 500 000, 23% excluding VAT on amounts from € 500 001 to € 2 000 000 and 20% HT excluding VAT on amounts above € 2 000 001.

ADDITIONAL FEES FOR LIVE AUCTION SERVICE

In addition to the commission and taxes indicated above, an additional fees of 3,60 % (including VAT 20%) of the auction price will be charged for live bidding on www.invaluable.com.

PAYMENT

The sale is strictly carried out for payment in full.

The buyer must pay within three days the purchase price, which includes the amount of the hammer price, fees, and taxes, if any:

- By certified bank check in Euro,
- By bank transfer in Euro,
- By Visa or MasterCard with proof of identity,
- In case of payment by American Express, a fee of 2.75% will be added.
- In cash in Euro up to an amount less than 30,000 €.

Cheques drawn on foreign banks will be accepted at the sole discretion of the managers of the Hôtel des Ventes de Monte-Carlo. If the acquisition is not paid in full, the item cannot be handed over to the buyer.

The buyer's failure regarding payment shall not incur the responsibility of the Hôtel des Ventes de Monte-Carlo, and consequently, releases it from the obligation to pay the seller. In the event of failure to pay the amount due, the buyer will be charged an additional fee of 5% of the final bidding price to cover collection fees, amounting not less than 200 €.

This shall not preclude the allocation of damages or compensation. In the absence of payment by the buyer, after formal notice has remained without answer, and after a month has passed since the bid was accepted by fall of the hammer.

The Hotel des Ventes de Monte Carlo is a member of the Registre Central de Prévention des Impayés des Commissaires-Priseurs to which unpaid items can be registered.

The right of access, modification and opposition for a legitimate reason are to be exercised by the debtor to the SYMVE, 15 rue Freycinet 75016 Paris.

COLLECTION OF PROPERTY AND THE RETURN OF UNSOLD LOTS TO CONSIGNERS

No lot may be collected or delivered until the related invoice has been paid in full.

Sold lots remain entirely the responsibility of the successful bidder, even if not yet delivered right after the auction. It is for the buyer to insure his purchases and to collect the items at the Hôtel des Ventes de Monte-Carlo or one of his storages within 8 days.

Beyond this time, storage fees will be charged:

- 60 € for handling
- 30 € per lot per week, non-divisible.

Shipment of purchases and the return of unsold lots to consignors: The purchases can be shipped, as a service, only upon express written request, along with a liability release letter, and shall be at the buyer's expenses and under owner's responsibility. The Hôtel des Ventes de Monte-Carlo denies all responsibility for lot transport.

RIB HVMC

Code Banque 12739
Code Guichet 00070
Numéro de Compte 0556730000
Clé RIB 71

Domiciliation
CFM ALBERT 1ER
CFMOMCMXXXX

IBAN
(International Bank Account Number)
MC58 1273 9000 7005 5673 0000 071

CATALOGUE ET PHOTOS VISIBLES SUR : www.hvmc.com
SI VOUS DÉSIREZ ENCHÉRIR PAR TÉLÉPHONE OU LAISSER UN ORDRE D'ACHAT,
MERCİ DE VOUS INSCRIRE SUR :

bid@hvmc.com

HVMC





HVC

10 - 12 QUAI ANTOINE 1^{ER} 98000 MONACO
TÉL. : 00 377 93 25 88 89 • FAX : 00 377 93 25 88 90
WWW.HVMC.COM